

LA FORCE EST NÉCESSAIRE POUR APPUYER LA PAIX

(Le T. H. L. St-Laurent)

(LIRE EN PAGE 4)



LES DELEGATIONS SE SUCCEDENT à Dorval, arrivant d'Europe et y faisant halte, pour quelques heures, avant de reprendre l'air à destination d'Ottawa, pour assister à la Conférence du Pacte de l'Atlantique. Sur la photo du haut, à gauche, les chefs de la délégation norvégienne, de gauche à droite : M. Jens Chr. Hauge Halvard Lange, ministre de la Défense, un personnage non identifié et M. Erik Brofoss, ministre du Commerce ; à droite, le

groupe hollandais, dans lequel on remarque, le colonel C. Staf, ministre de la Défense, chef de la délégation. Il est entouré du vice-amiral E. J. van Holthe, du major A.-E. van Dishoeck, du professeur van den Brink, de M. E. van Lennep, sous-ministre des Finances, de M. F. van Tets, J. Tolles et le baron O.-S. Bentinck. Au bas, à gauche, le Portugal a délégué M. Carlos Souza, Mme et le Dr Jose Pinto da Costa Liete, premier ministre adjoint,

M. J. Lopez. A l'arrière, Kauza de Arriaga, aide-de-camp au ministre de la Défense et M. A. Tovar de Lemos. Finalement, à droite, au bas, la délégation belge : de gauche à droite, le lieutenant général Baele, chef d'état-major, le colonel B. E. de Greef, ministre de la Défense, le consul général à Montréal, M. Jean Querton ; à l'arrière, Franz Willeams, vice-consul, le lieutenant-colonel Hartoon et le colonel Rosart.

(Photos Air-Canada)

Au Club Richelieu-Montréal

L'histoire de la Pologne esquissée par un de ses hommes d'Etat marquants

(par RENE BONIN)

M. Wacław Babinski, conférencier au club Richelieu-Montréal, a retracé une esquisse historique de la glorieuse, puis douloureuse Pologne. "Les grandes puissances, dit-il, livrèrent leur plus fidèle allié aux Soviétiques, dans l'illusion vaine de gagner par cela les bonnes grâces des incendiaires du monde chrétien. Un régime de marionnettes est installé à Varsovie. Le gouvernement légal, légitime, national, poursuit pourtant son œuvre en exil. Le Saint-Siège continue à le reconnaître".

M. Wacław Babinski est attaché au service des Néo-Canadiens à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Il a parlé des "grandeurs de la Pologne", au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, hier midi, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Paul Guertin. M. Thadée Romer, professeur à l'Université McGill, ancien ambassadeur et ministre des Affaires étrangères de Pologne, a présenté l'orateur, que M. Charles Goulet, directeur des Variétés Lyriques, a remercié. M. Jean-Gérard Lamontagne, directeur-général de l'Association Professionnelle des Industriels, a prononcé la conférence publicitaire. Il y avait également à la table d'honneur MM. René Gauthier, directeur du comité des Néo-Canadiens à la C.E.C.M., l'abbé Ferdinand Mondok, ancien membre du parlement slovaque et collaborateur intime de Mgr Tiso, président de la république slovaque, Thadée Brzezinski, ancien consul général de Pologne et homme d'affaires, Bela Foldes, journaliste et ancien secrétaire de l'Association de la presse étrangère en Hongrie, et Aimé Laplante.

LUMIERES DE LA FOI

Après avoir situé les limites territoriales de la Pologne, M. Babinski a dit que c'est sur les bords de la Vistule et de l'Oder que les Polonais inauguraient leur histoire, déjà millénaire. Comprenez bien qu'une condition indispensable pour entrer dans la communauté des peuples civilisés est l'adoption du christianisme, ils requrent, en 966, les lumières de la vraie foi. Redoutant l'asservissement aux belliqueux voisins germaniques, qui sous le prétexte de christianisation s'efforçaient de subjuguer les peuples voi-

sins, le prince Miesko Ier s'adressa à ses frères de race tchèque qui étaient déjà chrétiens. Une chose est d'extrême importance, c'est que le catholicisme romain fut adopté par les Polonais. "Ce fait lia à tout jamais la nation polonaise au monde de la civilisation occidentale".

Une des grandes figures ecclésiastiques en Pologne au 10^e siècle, ajoutait M. Babinski, était saint Adalbert, évêque et martyr, ami du grand roi Boleslas le Vaillant. Il n'était pas d'ailleurs, Polonais de naissance, mais un réfugié politique tchèque. "On voit que l'institution des réfugiés politiques, des personnes déplacées, date depuis longtemps". Il subit la mort lors de la mission d'évangélisation dans les

Suite à la page 4)

Une réduction du prix des cigarettes

SIMCOE, 14 — (DNC) — Une réduction du prix des cigarettes à 35 cents pour 20 cigarettes est la seule solution au problème créé par la diminution des ventes de cigarettes, au Canada, ce qui a pour résultat de diminuer considérablement les revenus du gouvernement provenant des taxes sur les cigarettes, a-t-on annoncé, aujourd'hui, à l'issue d'une réunion du comité de taxation de la Flue-Cured Tobacco Marketing Association qui représente environ 99 pour cent des producteurs de tabac canadiens.

Le comité, qui doit rencontrer l'hon. Abbott, ministre fédéral des Finances, le 20 septembre, se propose de demander une réduction considérable de la taxe actuelle qui est d'environ \$12.54 par mille cigarettes et représente à peu près 25 cents pour chaque paquet de 40 cents.

Le comité prétend que la situation actuelle entraîne une perte annuelle d'environ \$8,000,000 par année au gouvernement, et une de \$4,000,000 aux producteurs de tabac.

Ce dont les producteurs se plaignent particulièrement, c'est de la contrebande de cigarettes américaines. Ils craignent que ce commerce illégal n'ait pour résultat d'habituer les fumeurs canadiens au goût des cigarettes américaines, alors que l'industrie du tabac à cigarettes, au Canada, a rapporté au gouvernement canadien un revenu de \$200,000,000 l'année dernière.

Marguerite, reine de Danemark, de Norvège et de Suède au 14^e siècle, fut mariée au roi Haakon VI de Norvège à l'âge de 10 ans.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
160 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directe-
ment de notre serre-chaude
de 1 h. 30 à 1 h. 45
PL. 1785-1787



(Photos J.-P. Laliberté—La Patrie)

"LES GRANDEURS DE LA POLOGNE" — M. Wacław Babinski, un Polonais attaché au service des Néo-Canadiens de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, a prononcé une conférence hier, au Club Richelieu-Montréal, en l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. Paul Guertin, au cours de laquelle il rappelait les grandeurs de la Pologne actuellement meurtrie. On remarque, de gauche à droite, à la table d'honneur, MM. Thadée Romer, professeur à l'Université McGill, ancien ambassadeur et ministre des Affaires étrangères de Pologne, qui a présenté le conférencier, Paul Guertin, le président du Club Richelieu-Montréal, Wacław Babinski, le conférencier, l'abbé Ferdinand Mondok, ancien membre du parlement slovaque et collaborateur intime de Mgr Tiso, président de la république slovaque, et René Gauthier, directeur du Comité des Néo-Canadiens à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.

Les pourparlers d'armistice sont rompus depuis 23 jours

TOKYO, 14 — (PA) — Les pourparlers d'armistice sont rompus depuis 23 jours. Le haut commandement des Nations Unies et celui des communistes attendent chacun une réponse à leur note respective.

* La commission alliée de straté *

La commission alliée de stratégie veut connaître la réaction communiste à l'excuse des Nations Unies pour le bombardement de Kaesong, lundi dernier. Les communistes attendent la réponse du général Matthew-B. Ridgway dont ils ont rejeté la suggestion pour que les pourparlers soient repris, mais ailleurs qu'à Kaesong.

Les quartiers généraux de Ridgway ont révélé pour la première fois aujourd'hui le refus du haut commandement communiste pour que les entretiens se poursuivent ailleurs. Le message du général nord-coréen Nam Il et du général chinois Peng Teh-Huai, a été remis à un officier de liaison des Nations Unies à 8 heures du matin, mercredi, à Pannumjom, avant-poste communiste au sud-est de Kaesong.

Il n'y a eu aucune explication de la part du bureau du commandant suprême allié pour ce retard de plus de deux jours avant de rendre

public le contenu de ce message. Le haut commandement communiste est intransigeant dans son attitude contre le déménagement du lieu des pourparlers. Il a dit à Ridgway que son plan était "incomplet, non satisfaisant et inacceptable".

Il ajoutait que le seul moyen à prendre, pour que la conférence reprenne "sur une base normale et égale" est que le commandement des Nations Unies "mette fin immédiatement aux actes incessants de violations de l'accord et s'occupe des nombreuses provocations pour lesquelles nous avons soulevé des protestations".

Les communistes ont prétendu que les Alliés avaient violé à plusieurs reprises, dans les airs et sur terre, la neutralité de Kaesong. Le commandement des Nations Unies n'a admis sa responsabilité que pour une de ces violations.



VENDREDI, 14 SEPTEMBRE 1951

257^e jour de l'année — L'Exaltation de la sainte Croix
Le soleil s'est levé à 5 h. 36 et se couchera à 6 h. 14

Pronostics



Des courants d'air plus frais ont mis un terme à la vague de chaleur de ces derniers jours. On prévoit pour aujourd'hui un temps incertain, avec averses. Le mercure se maintiendra à un niveau presque normal pour la saison, soit entre 65 et 70 degrés.

Régions de Montréal, de l'Ontario, des Laurentides et de la Mauricie: Nuageux avec averses. Eclaircie, ce soir. Plus frais. Vents légers. Maximum, aujourd'hui, à Montréal, Ottawa, Ste-Agathe et La Tuque, 70°.

Régions de Québec, des Cantons de l'Est et du lac St-Jean: Nuageux, avec averses, cet après-midi et ce soir. Plus frais. Maximum, aujourd'hui, à Québec, Sherbrooke et Chicoutimi, 70°.



Nouvelle lune, le 1, à 7 h. 49 a.m.

Prem. quart. le 8, à 1 h. 16 p.m.

Pleine lune, le 15, à 7 h. 38 a.m.

Dern. quart. le 22, à 11 h. 13 p.m.

Nouvelle lune, le 30, à 8 h. 57 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE LA VIERGE

du 23 août au 22 septembre

1951	SEPTEMBRE	1951
1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12
13	14	15
16	17	18
19	20	21
22	23	24
25	26	27
28	29	30

RYE WHISKY

Canadien Harwood's

CANADA'S FINEST

Distilled and Bottled Under Government Supervision by Duncan Harwood & Co. Ltd. Vancouver, Canada

Chez tous les vendeurs d'un océan à l'autre... où que vous soyez... au club... au salon... au bar... demandez toujours le whisky Harwood's!

2 professeurs blessés au cours d'une expérience

À L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS

Deux professeurs à l'école des Arts et Métiers, 3320, rue Hochelaga, ont subi d'assez graves brûlures, hier après-midi, au cours d'une expérience qu'ils faisaient à l'institution mentionnée, alors qu'un pot rempli d'aluminium qu'ils avaient déposé sur un poêle fit explosion et que le contenu se déversa sur eux.

M. Gérard Tremblay, 37 ans, 8551, avenue Esplanade, subit des brûlures à la figure, à l'abdomen et aux bras, tandis que son collègue, M. Edouard Mayot, 23 ans, fut aussi brûlé à la figure et aux deux pieds.

Les victimes furent transportées d'urgence à Notre-Dame et hospitalisées.

CRANE FRACTURE DANS UNE CHUTE

Mlle Annette Maisonneuve, 25 ans, domestique au numéro 5428, avenue Brodeur, a subi une fracture du crâne, hier après-midi, en tombant d'un balcon sis à environ 40 pieds du sol, au domicile de ses employeurs. Elle fut admise dans un état grave à l'Institut Neurologique de Montréal.

4 OUVRIERS BLESSÉS

Quatre ouvriers ont été blessés, hier après-midi, lorsqu'ils furent

projetés dans le vide, du haut d'un échafaud, sur le chantier d'une maison en construction, à l'angle de l'avenue Lincoln et de la rue St-Marc.

Les victimes sont: MM. Mike Elder, 49 ans, 2091, rue Clarke, Jean Loisele, 24 ans, 5569, 7e avenue, à Rosemont, Joseph Nickchey, 33 ans, 8058, rue Durocher, et Jean Jolicoeur, 27 ans, 1475, rue Georges, à Mackayville. Tous quatre ont subi des fractures multiples et furent admis à l'hôpital Général.

ENFANT HEURTÉ PAR UNE AUTO

Robert Forget, quatre ans, 2366, rue Frontenac, a subi des blessures au front et à la hanche gauche, hier après-midi, lorsqu'il fut renversé par une auto en traversant la chaussée en face du domicile de ses parents. Il fut subéquemment admis à l'hôpital Ste-Justine.



KIWANIENS CHEZ LE MAIRE HOUDE. — Photo prise au moment où M. R. Warren Griffan, syndic international des clubs Kiwanis, de Pittsburgh, Penn., signait le Livre d'Or de la ville de Montréal, au palais municipal. De gauche à droite: Mme K.-P. Greenaway, M. Greenaway, du club St. George Kiwanis, qui a été choisi comme candidat à la vice-présidence internationale du club Kiwanis, pour le Canada; Mme Ralph-D. Steele, et M. Steele, gouverneur pour le district Ontario-Québec-Maritimes; M. Griffan, le maire Houde, Mme H.-R. Doane, M. R. Yale, président du club St. George de Montréal, et M. Doane, syndic international, de Halifax, N.-E.

Bambin électrocuté à mort en touchant le toit d'un garage

Un bambin de six ans, Pierre Chevalier, domicilié à 4837, rue Fabre, a été électrocuté, peu avant 6 heures, hier soir, à l'arrière du domicile de ses parents, après avoir touché le toit à bordure de tôle d'un garage.

L'enfant était monté à une douzaine de pieds dans le poteau, avec un compagnon de son âge, selon la police, et en s'appuyant sur le toit du garage, fut soudainement précipité dans le vide. Son jeune compagnon put toutefois l'arrêter dans sa chute et un passant, M. J. Ed. Turner, 4812, rue Papineau, se porta à son tour à leur secours et conduisit la petite victime au domicile de ses parents.

De là, on conduisit le bambin chez le Dr Barrette, 1564 est, boulevard Saint-Joseph, qui tenta, mais sans succès, de pratiquer la respiration artificielle.

C'est après les perquisitions faites par les agents René Mailloux et Lucien Zappa, de radio-police, que l'on constata que la petite victime avait touché un toit de tôle chargé d'électricité.

Le cadavre de l'enfant fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'enquête du coroner. D'ici là, la Sûreté fait des perquisitions dans ce cas.

Au stop à Dorval, les délégués ont déclaré...

L'aéroport de Dorval a connu une activité inusitée, hier, avec l'arrivée sur ses pistes des représentants de cinq pays qui vont assister à la Conférence du Pacte de l'Atlantique. Dorval n'était qu'un arrêt de quelques heures, parfois de quelques minutes sur le chemin d'Ottawa.

Tout en esquivant les questions qui seront discutées à Ottawa, les délégués de la Norvège, de la Belgique, de la Hollande et du Portugal ont exprimé l'avis que le programme accru de réarmement affecterait l'économie de chaque pays concerné.

M. Halvard Lange, ministre des Affaires Étrangères de Norvège, qui dirige un groupe de 14 experts, a affirmé qu'il croyait que le programme de réarmement en trois ans des pays du Pacte se réaliserait avec succès.

À la tête de la délégation portugaise, formée de quatre hommes, on remarquait M. Joao Costa-Leide, vice-président du gouvernement portugais, accompagné de son épouse, M. J.-B. Subtil, représentant portugais à l'Organisation de l'Avia-

(Suite à la page 4)

Nouvelles de deux des missionnaires qui sont en Chine

OTTAWA, 14.—Le gouvernement de la Chine communiste a bien reçu les notes de protestation, contre l'emprisonnement de missionnaires canadiens, que le Canada, qui n'a pas de représentation diploma-

(Suite à la page 4)

Une mère de 7 enfants assaillie à coups de marteau à Acton Vale

Elle est mourante à l'hôpital; son mari qui aurait pris la fuite dans les bois, est recherché.

ACTON VALE, 14 — Les membres de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale poursuivent leurs recherches dans les bois environnant Acton Vale ce matin encore, à la recherche d'un homme de 37 ans soupçonné d'avoir attaqué sa femme à coups de marteau, hier matin. Pendant ce temps, la victime gît toujours inconsciente sur un lit d'hôpital, le crâne ouvert, et les médecins désespèrent de lui sauver la vie.

L'homme que la police recherche depuis hier matin, Victor Loran-

(Suite à la page 4)

Hier fut la journée la plus chaude de l'année

C'était hier la plus chaude journée de l'année. En effet, dans le centre de la ville, le mercure est monté jusqu'à 87 degrés. Pour une période de quatre heures, la température s'est maintenue à 84 degrés.

Aujourd'hui, la température baissera. Le maximum sera de 70 degrés. Dans l'Ontario, la plus haute température enregistrée, hier, fut de 60 degrés.

Quand la température froide commencera, elle restera. Le froid couvrira toute l'Amérique du Nord. Espérons, qu'après avoir eu la journée la plus chaude de l'année, nous pourrions encore jouir quelque temps de la chaleur.

S. E. Mgr Léger félicite les membres du Tribunal d'Honneur

Le Secrétariat de Son Exc. Mgr l'Archevêque nous communique ce qui suit:

"Le jeudi 6 septembre dernier,

MM. Maximilien Caron, Esdras Minville et Albert Mayrand, tous trois membres du Tribunal d'Honneur (institué, on se le rappelle, en vue de faciliter le regroupement des Instituteurs Catholiques de Montréal), ont été reçus par Mgr l'Archevêque. Au cours de cet entretien, ils ont fait un long exposé de leurs activités et constatations depuis le 9 juillet dernier, date de la constitution du Tribunal, et ont remis à Son Excellence un rapport détaillé de leurs conclusions.

Le Tribunal a siégé presque tous les jours depuis sa formation. Il a entendu un très grand nombre de témoins: entre autres beaucoup d'instituteurs et d'institutrices, reflétant toutes les opinions en présence. Il a reçu également des représentants de la Commission Scolaire, les chefs du Cartel ouvrier, certains membres de la Commission Sacerdotale d'Étude Sociale; il a souvent consulté ses "conseillers" en matière syndicale, juridique et éducative. Le Tribunal a surtout

invité les dirigeants des syndicats qui se partagent actuellement les instituteurs à venir discuter avec lui; l'exécutif de l'A.I.C.M. (dont M. Sylvestre est président et celui de l'A.P.E.C.M. (dont M. Huberdeau est président) se sont rendus à cette demande. Au contraire, l'exécutif de l'A.P.C.M. (dont M. Guindon est président) a refusé deux fois cette invitation de collaborer, il l'a même refusée après que le Tribunal eut reçu sur sa proposition le "Comité de Bonne Entente".

Son Excellence tient à remercier publiquement les trois membres du Tribunal d'Honneur pour leur généreux dévouement au service d'une cause si délicate. En consacrant tout leur temps de vacances à ce beau travail, accompli avec une conscience professionnelle au-dessus de tout soupçon, ces messieurs méritent la reconnaissance et l'admiration de tous.

Le rapport qu'ils ont remis à Mgr l'Archevêque sera incessamment rendu public."



DE L'ENCOURAGEMENT AUX MEMBRES DES CONSEILS PAROISSIAUX. — Le Conseil des paroisses d'action catholique tenait, hier soir, en la salle Saint-Edouard, sa première grande réunion depuis les vacances. Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a présidé. On remarque, ci-haut, de g. à d. M. Arthur Germain, vice-président des Conseils paroissiaux; Mlle Marguerite Piché, qui a remplacé Mme Willie Major; Mgr Léger, prononçant son allocution; Me Victor Cartier, président des Conseils, et Mlle Hélène Larose, secrétaire du comité diocésain d'Action Catholique. Environ un millier de personnes, représentant tous les conseils paroissiaux, remplissaient la salle malgré une chaleur torride.

C'est si facile de faire
du thé délicieux avec les
SACS DE THÉ
"SALADA"

Une accusation de meurtre renvoyée

Sans quitter la salle des audiences, un jury, sous la présidence du juge Wilfrid Lazure, a rendu un verdict de non-culpabilité, à cause d'aliénation mentale, dans la cause de la femme Françoise Bourgeois, 42 ans, accusée du meurtre de sa fille, de 4 mois, qui est morte étranglée.

Après le prononcé du verdict, le président du Tribunal a ordonné que la prévenue soit incarcérée à la prison des femmes jusqu'au jour où le lieutenant-gouverneur en conseil aura décidé de son sort.

C'est le 15 janvier dernier que dans un moment de folie, la malheureuse étouffa son enfant.

L'histoire de la

(Suite de la page 2)

pays païens de Prusse. «La nation polonaise, disait le conférencier, située dans un carrefour dangereux de l'Europe a su faire preuve durant le Moyen-Age d'une vitalité étonnante. Elle n'a pas succombé à la pression formidable allemande, comme l'ont fait malheureusement les nombreux peuples slaves au Mecklembourg, en Saxe, au Brandebourg, qui ont fini par disparaître; elle n'est pas entrée en vasselage permanent de l'Empire germanique, comme ce jadis illustre Royaume de Bohême, dont le vasselage aboutit en une absorption par l'Empire. Tout au contraire, les Polonais ont réussi à organiser un Etat fort et solide; à côté de la vaillance militaire, une diplomatie habile et sage y contribua puissamment».

AUX MARCHES DE L'EST

«Un autre fait historique d'une très grande portée du point de vue universel et catholique eut lieu au début du 17^e siècle. Ce fut l'union des Eglises à Brzesc. Or, les dirigeants politiques et ecclésiastiques polonais ont réussi à ramener la plupart de la hiérarchie et des fidèles orthodoxes au sein de l'Eglise catholique. Une union des Eglises fut conclue à Brzesc. Ce sont les origines du rite gréco-catholique, ou Uniate. La grandeur d'un peuple ne dépend pas de sa force numérique ni de son étendue territoriale, que des tâches qu'il accomplit au service de l'humanité. La tâche de la Pologne est, paraît-il, de défendre la civilisation occidentale, chrétienne, contre le fléau du barbarisme oriental. La Pologne est, en effet, le bastion le plus avancé de l'Occident européen contre l'est. C'est la Pologne qui mena à bonne fin l'œuvre de l'Union des Eglises en Ukraine. Et, c'est la Pologne qui, durant des siècles, mena une lutte armée contre l'Islam, en défendant l'Europe du danger mortel qui menaçait d'engloutir toute notre civilisation chrétienne».

ESPRIT DE TOLÉRANCE

«La Pologne, disait enfin M. Babinski, fut aussi comme les autres pays européens, le terrain de la rivalité catholique-protestante. Le protestantisme était sur le point aux 16^e et 17^e siècles de prendre le dessus dans le pays. Le catholicisme pourtant n'employant que les moyens spirituels, gagna la bataille. Il faut souligner que ce qui caractérise toujours la nation polonaise, ce fut l'esprit de tolérance. La Pologne n'a jamais connu des guerres de religion aux temps où l'Europe presque tout entière était ensanglantée par ces guerres». Le conférencier a terminé par un rappel des événements de ces derniers temps, marqués par des partages et l'asservissement du peuple polonais.

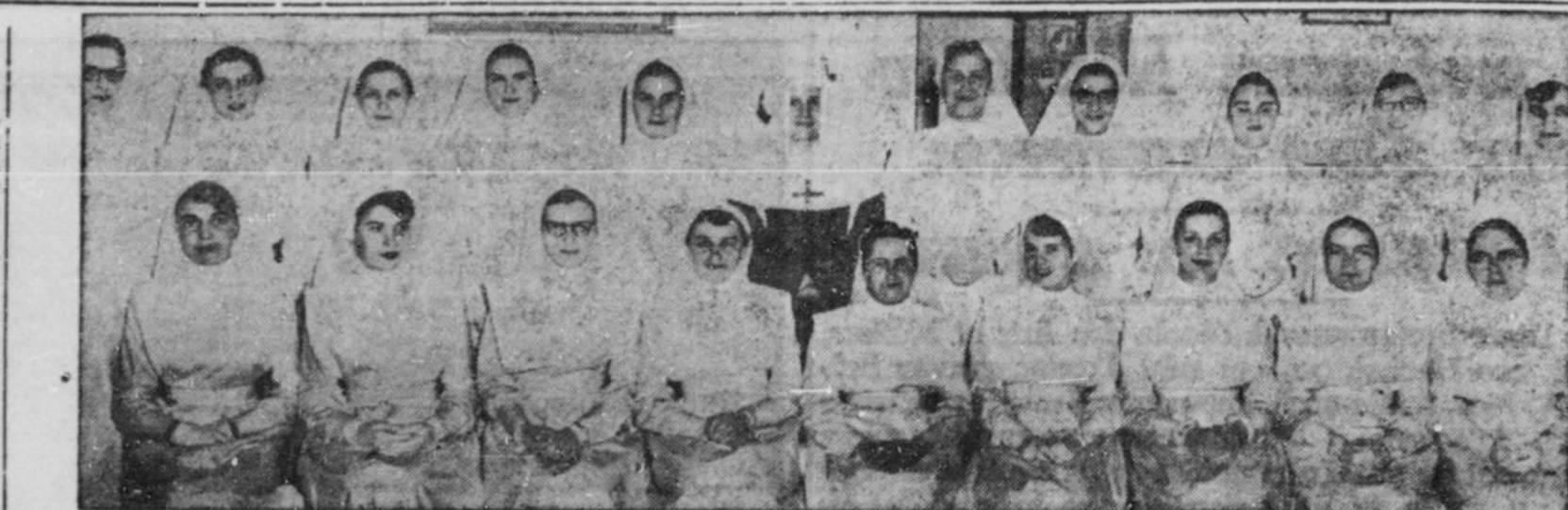
UNE MÈRE...

(Suite de la page 3)

ger, route rurale No 2, Acton Vale, aurait pris la fuite dans les bois après avoir frappé sa femme, née Régina Morel, d'un coup de marteau à la tête, peu après six heures hier matin.

Mme Loranger qui est la mère de sept enfants, a été trouvée baignant dans son sang sur le parquet de sa chambre par sa fille aînée, Aline, vers sept heures, hier matin.

Selon la police, ce drame se serait déroulé au cours d'une crise de jalousie, alors que la victime était encore au lit. Après l'agression, l'assailant serait sorti de la maison par une fenêtre de la chambre à coucher, aurait caché son



NOUVELLES INFIRMIÈRES A L'HOPITAL STE-JUSTINE — La séance de collation des diplômes aux élèves finissantes de l'Ecole d'Infirmières de Ste-Justine, classe 1948-1951, s'est déroulée, hier soir, en la salle de réception de l'hôpital. Les nouvelles diplômées sont, de g. à d., 1^{ère} rangée: Mlles Thérèse Côté, Québec; Adrienne Chalifoux, Outremont; Gisèle Lapointe, Montréal; Pierrette Cloutier, Rapide de l'Orignal; Marguerite Sirois, Saint-Noël; Alice Dubé, Montréal; Jacqueline Lachance, Montréal; Jeannine Marchand, Cap-de-la-Madeleine; et Yolande Lavoie, Montréal; 2^e rangée: Gertrude Gibeau, Montréal; Jeannette Werbroutte, l'Abord-à-Plouffe; Yvette Lafontaine, Saint-Stanislas; Noëlla Lévesque, Saint-Antoine; Julienne Lanthier, Sainte-Agathe-des-Monts; la révérende Soeur Marie-Arthur de la Croix, F.D.L.S., Montréal; Denise Gagné, Montréal; Paquerette Bergeron, Macamic; Jacqueline Poissant, Montréal; Céline Labissonnière, Batiscan; et Madeleine Laverdure, Sainte-Agathe-des-Monts. Ont également reçu leur diplôme, in absentia, Mlles Prima Cabana, Denise Carbonneau, Monique Mackay, Jeanne d'Arc Ménard et Eva Morpeau.

arme dans un hangar, pour ensuite prendre la clef des champs et disparaître dans les bois entre Acton Vale et Roxton Falls.

Selon le détective Gaston Archambault, de l'escouade des homicides, l'aînée des enfants, Aline, qui est âgée de 12 ans, se leva vers les 6h. 45, et descendit à la chambre de sa mère. La porte était verrouillée par l'intérieur.

Elle cria alors à sa mère, qui lui répondit d'une voix très faible, à peine perceptible: «Défonce».

Après avoir tenté d'enfoncer, mais sans succès, la fillette se rendit à l'arrière de la maison pour regarder dans la chambre par l'une des deux fenêtres. Elle en trouva une ouverte et vit sa mère gisant près de son lit, dans une mare de sang.

La fillette courut immédiatement chez un voisin, M. Joseph Mercier, en disant: «Papa a tué maman».

Accompagné de M. Raoul Coderre, de Longueuil, actuellement en vacances à Acton Vale, M. Mercier courut à la maison des Loranger. A son tour il se buta sur la porte de la chambre, puis passa par la fenêtre, et, après avoir constaté l'état de la victime, manda le Dr Lionel Laliberté sur les lieux et alerta la police.

Dès son arrivée, le Dr Laliberté ordonna le transport de Mme Loranger à l'hôpital Saint-Charles de Saint-Hyacinthe, où les médecins déclarent qu'elle souffre d'une fracture ouverte du crâne. On désespérait ce matin de lui sauver la vie. «Elle a passé une bonne nuit, mais elle est de plus en plus faible», aurait déclaré un porte-parole officiel de l'hôpital à un policier qui s'informa de son état, ce matin.

A la nouvelle de cette affaire, plusieurs membres de la Sûreté provinciale quittèrent le quartier général de Montréal en direction d'Acton Vale. Dès leur arrivée, les détectives Gaston Archambault, Anatole Roch, Lucien Turcot, René Lanthier, Jean Duval, Albert Bisillon et le lieutenant Donat Mayer, aidés du chef de la police d'Acton Vale, M. Donat Leclerc, fouillèrent les environs et organisèrent une battue dans les bois dans l'espoir de localiser M. Loranger qui était disparu.

A la tombée du soir, la police n'avait pas encore réussi à le retracer, et ce matin, avec la levée du jour, les agents provinciaux reprenaient les recherches.

Pour ce qui est des enfants, le couple Loranger, Aline, 12 ans, Pauline, 10 ans, Françoise, 9 ans, Réal, 6 ans, Huguet, 5 ans, Monique, 3 ans, et Jacqueline, 1 an, ils ont été confiés à des parents.

Nouvelles de deux...

(Suite de la page 3)

tique à Pei-ping, a dû lui faire tenir par des voies détournées.

Jusqu'ici, cependant, il ne s'est pas donné la peine d'y répondre.

C'est ce que l'hon. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, a révélé hier, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire, en réponse à une interrogation qu'on lui faisait.

M. Pearson a ajouté, cependant, que l'attaché commercial du Canada à Hong-Kong a appris des Pères Passionnistes qui sont encore en Chine, qu'ils ont reçu une let-

"Nous devons avoir la force nécessaire pour maintenir l'ordre dans le monde"

(LE T. H. ST-LAURENT)

TORONTO, 14 — (PC) — Le premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent, a déclaré, hier soir, que les nations devront consentir, plus facilement qu'à l'heure actuelle, à reconnaître leurs communes obligations avant que la loi et l'ordre puissent remplacer la guerre dans le monde.

Le premier ministre a dit, devant l'Association canadienne du Barreau, que la règle de la loi ne pourra être établie que par l'acceptation, par un plus grand nombre de nations, des principes communs auxquels les pays consciencieux devraient se conformer.

«Mais si nous voulons établir le principe de la loi parmi les nations», a ajouté le premier ministre, «nous devons avoir la force nécessaire pour maintenir cette loi». Un agresseur qui est une puissance mondiale pourrait être hésitant, à la vue de forces si puissantes aux mains de ceux qui désirent sincèrement une paix véritable, a dit M. St-Laurent.

Le premier ministre a précisé que la procédure légale s'est répandue trop rapidement dans les affaires internationales. En formant l'Alliance de l'Atlantique-Nord, les nations occidentales s'en tenaient à une procédure légale à laquelle l'Union Soviétique avait promis de se plier, selon la charte de San-Francisco.

Tout le monde dans les pays libres, serait plus heureux et plus en sécurité si le désir des Nations Unies était partagé par tous, dans le monde. Depuis qu'il est évident qu'une telle sécurité n'existe pas, la force doit être mobilisée pour appuyer ce désir des Nations Unies.

Le premier ministre a admis que la mobilisation de la force, pour appuyer la loi, était une base fragile sur laquelle on établissait une

tre de Mgr Cuthbert O'Gara, un évêque que les communistes chinois ont incarcéré il y a déjà plusieurs mois.

Mgr O'Gara dit qu'il se porte bien, qu'on ne le traite pas trop mal mais qu'il ne sait pas du tout quand on le rendra à la liberté.

Au stop de Dorval...

(Suite de la page 3)

tion Civile Internationale à Montréal, s'était porté à leur rencontre.

M. Cornelis Staf, ministre de la Défense Nationale de Hollande dirigeant un groupe de neuf hommes, a déclaré que son pays avait déjà réduit la production civile dans tous les domaines de 5% pour aider au programme de réarmement. Il a souligné que le généralissime Eisenhower ralliait tous les suffrages en Europe.

Il a indiqué aussi que la Hollande a augmenté son service militaire, le portant de 20 à 24 mois. De la production de guerre, il s'est dit confiant que son pays serait en mesure de remplir ses obligations envers le Pacte d'ici un an.

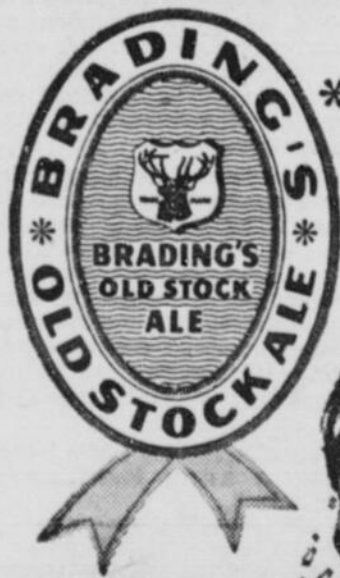
véritable réglementation de la loi. Mais les Nations Unies, avec leur veto constitutionnel, ne sont pas une garantie suffisante contre l'agression. «Il n'y a qu'un seul moyen d'arrêter un agresseur», a-t-il ajouté. «Et c'est d'être prêt, quand viendra le pire, à utiliser cette force». M. St-Laurent, qui partageait les honneurs avec sir Raymond Evershed, de Londres, a présenté à sir Raymond un certificat de membre honoraire de l'Association du Barreau canadien.

VICTIMES des HÉMORROÏDES

Vous avez manqué quelque chose si vous n'avez pas essayé le nouveau et scientifique TRAITEMENT PYLTONE. Extraits de plantes, baumes particuliers et gommes attaquent directement ce mal interne, supprimant la cause. Il donne de bons résultats dont l'effet demeure. La première bouteille de Pyltone que vous achèterez vous le prouvera ou votre argent vous sera remboursé. TRAITEMENT PYLTONE, \$1.75 chez votre pharmacien.

Rafraîchissez - vous avec la

GAGNANTE du GRAND PRIX



Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

Jugée la MEILLEURE BIÈRE CANADIENNE par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

SOYEZ LE JUGE—ESSAYEZ- LA AUJOURD'HUI ET VOUS VOUS ACCORDEREZ À DIRE QUE

BRADING
cest la BIÈRE des BIÈRES

Négociations entamées dès la semaine prochaine avec Bonn

WASHINGTON, 14 — (PA) — Les puissances de l'occupation occidentale entameront, probablement la semaine prochaine, des négociations avec le gouvernement de Bonn au sujet d'un "contrat de paix" pour l'Allemagne occidentale.

Les principales clauses de ce contrat ont reçu l'approbation générale hier soir de la part des ministres des Affaires des Trois Grands et en vertu de cette entente, l'Allemagne pourra contribuer en hommes, à l'armée de défense de l'Europe.

Les hauts-commissaires américains, britanniques et français, qui ont aidé à mettre les derniers détails au point, se rendront à Bonn, au cours de la fin de semaine, pour les négociations finales avec le chancelier de l'Allemagne occidentale, Konrad Adenauer. Les diplomates espèrent que le Parlement de Bonn acceptera le projet avant que le conseil de l'Atlantique-Nord se réunisse à Rome, le mois prochain.

La séance d'hier soir était la sixième qui réunissait le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, le secrétaire britannique aux Affaires étrangères, Herbert Morrison, et le ministre français des Affaires étrangères, Robert Schuman. Une autre réunion est prévue pour ce matin. Demain, Morrison, Schuman et la délégation américaine se rendront à Ottawa en avion pour assister à la réunion de l'organisation du Pacte de l'Atlantique-Nord.

Les séances des ministres des Trois Grands constituent en quelque sorte les préliminaires de la réunion d'Ottawa, au cours de laquelle on admettra, probablement, au sein de l'alliance, la Grèce et la Turquie, et on approuvera les plans de défense ébauchés par les quartiers généraux du général Dwight Eisenhower.

Le contrat de paix allemand prévoit, à ce que l'on dit, la fin de l'occupation d'après-guerre, la reconnaissance de la souveraineté de Bonn, l'abolition de la haute-commission alliée, en faveur d'ambassadeurs, et le changement du statut des armées d'occupation en armées de défense. Berlin conservera cependant son statut spécial.

Les puissances de l'Ouest se réserveront cependant le droit d'intervention dans les affaires de l'Allemagne occidentale, advenant une tentative communiste de s'emparer du gouvernement; le veto sur tout changement territorial, et la possibilité de faire un traité de paix officiel avec toute l'Allemagne dans un avenir plus ou moins rapproché.

Griefs des maraîchers

L'Association des jardiniers-maraîchers de la région de Montréal nous adresse le communiqué suivant:

"Les producteurs de laitue de la région de Montréal perdent des milliers de dollars par suite du manque de jugement et de la mauvaise volonté de certains grossistes qui importent actuellement de la laitue des Etats-Unis, alors que la récolte dans la province de Québec bat son plein.

"La température défavorable a déjà fait subir des pertes énormes aux producteurs de légumes, particulièrement aux producteurs de laitue. Jusqu'à ces derniers jours, il arrivait assez souvent que la qualité laissait quelque peu à désirer par suite de pluies trop abondantes et de la température froide que nous avons eues. Cependant, les approvisionnements de laitue des centres de production de Ste-Thérèse, St-Michel de Napierville, et du nouveau centre de Ste-Clothilde, arrivent actuellement sur le marché. Cette laitue est de toute première qualité, d'une bonne grosseur et les pieds sont fermes.

"L'importation de plusieurs chars de laitue, actuellement, a contribué à faire baisser les prix en bas du prix de production. La main-d'œuvre est actuellement très dispendieuse, de même que les caegots et les frais de transport.

"L'Association des Jardiniers-Maraîchers proteste énergiquement contre ces importations qui affectent économiquement plusieurs centaines de producteurs. Les jardiniers-maraîchers sont en faveur de l'entreprise privée et de la libre concurrence, et c'est justement pour cette raison qu'ils n'entendent pas se soumettre aux exigences dictatoriales de quelques grossistes et acheteurs qui n'hésitent pas à menacer les producteurs d'importer des légumes, de la laitue en particulier, des tomates et du céleri, si les jardiniers ne consentent pas à leur vendre au prix que ces messieurs veulent bien leur offrir.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

9,000 PEAUX DE RENARDS — Dans l'entrepôt de la Dominion Auction Sales Co. Limited, un employé de la compagnie vérifie une dernière fois les billets de classification. Avant les enchères, les clients visitent l'entrepôt et y choisissent leur marchandise. Quand elle sera présentée à l'enchère, ils feront leur prix. Hier, un étage entier comprenait 9,000 peaux de renards.

Voeux du pape

QUEBEC, 14. (DNC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII vient d'adresser au R.P. Papin Archambault, S.J., président des Semaines Sociales du Canada, une longue lettre où il exprime son intérêt et ses vœux pour le plein succès de la 28e Semaine Sociale du Canada, qui aura lieu du 4 au 7 octobre à Sherbrooke, sous le patronage de S. E. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de ce diocèse métropolitain.

Le Souverain Pontife s'est exprimé par l'entremise du substitut à la secrétairerie d'Etat, Mgr J. B. Montini. Dans le document, le Pape rappelle le thème de la Semaine Sociale d'octobre: "Rôle social de la charité".

Rome s'exprime notamment comme suit:

Dans un monde qu'étreint l'emprise des facteurs économiques, que divisent les antagonismes nationaux ou sociaux, mais que travaille pourtant un insatiable désir de justice, la charité chrétienne, méconnue, peut paraître aux yeux de certains, faible et à renier, idéal ruineux ou désolatoire consolation. Le marxisme en particulier ne la refuse-t-il pas, comme inutile et même néfaste pour le corps social dans la mesure où elle compromet l'avènement d'une prétendue justice qui ne doit s'instaurer que dans la violence?

Après avoir expliqué la signification individuelle de la charité, le Souverain Pontife ajoute: "Il n'est peut-être pas inutile de redire aux générations présentes que la charité doit être aussi une norme essentielle de toute vie sociale".

A l'archevêché Section des arbres

Par décision de Son Excellence Mgr l'Archevêque, le Conseil diocésain d'Administration et d'Expertise a été reconstitué comme suit: Mgr Adolphe Sylvestre, P.D., D.D.C., archidiacre;

Mgr Olivier Maurault, P.S.S., P.D., recteur de l'Université de Montréal;

Mgr Arthur Deschênes, P.D., V.F., D.Th., D.Ph., D.D.C., curé de St-Stanislas;

Mgr Eudore Charbonneau, P.D., V.F., curé de St-Edouard; M. l'abbé Lionel Martel, curé de Saint-Marc;

M. l'abbé Gustave Parizeau, curé de Saint-Pascal-Baylon;

R. P. Julien Déziel, O.F.M., professeur à l'Ecole des Beaux-Arts; R. P. Moïse Roy, S.S.S., L.D.C.

Promotions chez les constables

Le comité exécutif de la cité de Montréal a ratifié, ce matin, un rapport soumis par le directeur de la police Albert Langlois, recommandant des promotions en faveur de quarante-quatre agents de la force constabulaire de Montréal.

Les agents suivants sont promus de constables de troisième classe au grade de constable de seconde classe, avec salaire annuel de \$2,550:

MM. A. April, A. Barrière, E. Boire, L. Bossinotte, G. Chartrand, J.-P. Clément, J.-M. Comtois, L. Côté, A. Cousineau, J.-G. Cousineau, G. Daudelin, J. Désautels, C. Dessureault, J. Déziel, J. Douris, H. Duranleau, R. Gourde, G. Hébert, C. Houle, M. Jacques, L. Lalonde, G. Landriault, J. Lasante, F. LeBel, C. Luard, B. Marien, H. Martin, J.-G. Ménard, P.-E. Michaud, A. Mongeau, L. Paquin, R. Poirier, A. Quenneville, G. Robineault, G.-E. Rousseau, L. Roy, J.-L. St-Aubin, L. Tessier, L. Thivierge, M. Trudeau, R. Vallée, M. Vézeina, J. Wilson et R. Matton.

Le constable de deuxième classe D. Cardinal est d'autre part promu constable de première classe au traitement annuel de \$2,900.

Le comité a enfin accordé un congé sans traitement aux sergents Gérard Soucy et Clovis Trudeau, pour la période du six au treize octobre inclusivement.

Causerie sur l'emballage

La Packaging Association of Canada, section de Montréal, tiendra sa séance inaugurale mardi prochain, 18 septembre, dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal.

La réunion, qui commencera par un déjeuner à 12 h. 30, sera basée sur le thème "L'emballage dans le programme de défense" et sera présidée par M. Lyle D. Richardson, gérant général de Shipping Containers Limited.

VIE AU GRAND AIR

AUSABLE CHASM

★ FAITES-Y UNE HALTE LORS DE VOS VACANCES

Et admirez l'une des merveilles du monde. Un abîme mystérieux, profond, caché sous terre — avec cavernes, formations tumultueuses et étranges, couronné par une randonnée en chaloupe à travers les rapides et le grand torrent.

Lors de votre voyage aux Adirondacks, route 9, E.-U. — près de Plattsburgh et du Lac Champlain. Plus de 100,000 visiteurs annuellement.

(Argent canadien accepté au pair)

Pour voyage quotidien en autobus, téléphonez à Greyhound University 6-8441 ou écrivez pour un catalogue gratuit à

AUSABLE CHASM CO., AuSable Chasm, N.Y.



M. Clarence Rosenhek, aviseur légal de l'Association des locataires de Montréal, est arrivé dans la métropole à bord du "Lady Rodney" de la Canadian National Steamships, venant de Boston. Il apparaît ici en compagnie de son épouse et de ses deux filles Hinda, à gauche et Constance à droite. (Photo Canadian National Steamships)

MÉCANICIENS

4 Mécaniciens pour tracteur et pelles mécaniques Diesel demandés immédiatement sur chantier d'usine électrique de Baie Comeau. Qué. 60 heures par semaine, salaire \$1.35 à \$1.50 de l'heure. Excellente chambre et pension \$1.50 par jour. Transport payé. Répondre et donner tous les détails à Boîte 270, La Patrie, Montréal.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Q. — Après quatre mois de fiançailles, mon ami et moi avons eu une dispute grave et nous avons rompu les relations tout en nous aimant beaucoup. Il entra dans l'armée peu de temps après et partit sans un au revoir. Je suis fréquentée maintenant par un jeune homme qui offre de précieuses qualités. Je crois que je commence à l'aimer; pourtant, occasionnellement je pense à l'autre et ne sais plus alors qui j'aime. Les chances de retrouver mon ancien ami sont minces. Je me demande si mon amour pour lui n'est devenu qu'une habitude; j'aime peut-être davantage mon nouvel ami sans le savoir?

BIEN ENNUYÉE

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

La défense des joueurs en Est et Ouest de cette donne ne fut pas particulièrement brillante.

Donneur: Sud
Est et Ouest vulnérables

Nord		Est	
♠	D 8 6 5	♥	R V 9 2
♥	R D 3	♦	9 2
♦	D 8 5	♣	R 9 4 2
♣	V 8 7	♠	10 5 3
Ouest		Sud	
♠	A 4 3	♥	A V 10 7 4 3
♥	6 5	♦	A 10
♦	V 7 6 3	♣	A D 6
♣	R 9 4 2		

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♥	passé	2 ♥	passé
4 ♥	passé	passé	passé

Ouest entama de l'as de pique et Est, ravi de pouvoir prendre la dame du mort, encouragea son partenaire à continuer la couleur en jouant le neuf. Ouest continua alors à jouer pique et Est remporta la levée du valet pour s'attaquer ensuite aux trèfles. Sud risqua l'im-passe et la perdit au roi d'Ouest, mais il prit de sa main le deuxième coup de trèfle. Sud encaissa ensuite deux coups de cœur, le deuxième étant pris par le mort, ce qui épuisa ses adversaires à cette couleur.

Du mort, le déclarant fit enfin jouer la dame de pique, sur laquelle Est mit le roi, mais le déclarant coupa et le huit de carreau de la table se trouva affranchi et servit à la défausse du carreau perdant de Sud.

La ville devra payer \$12,330.50

L'hon. juge Roger Brossard, de la Cour Supérieure, a rendu un intéressant jugement hier matin, dans une cause "gloçiale" par cette journée de chaleur écrasante.

Il s'agit d'une action en dommages intentée contre la ville de Montréal, par dame Fernande Cartier, veuve d'Edmond Daoust, happé et broyé à mort par une souffluse mécanique, propriété de la ville.

L'accident tragique est survenu le 9 février 1947, vers 6 heures du soir, à l'intersection des rues Notre-Dame et Mercier, à Tête-aux-Canards. Mme veuve Daoust réclamait, de la cité, une somme de \$40,000, pour la perte de son mari, et une somme de \$10,000 pour son fils mineur, Paul. Le juge Brossard, dans son jugement, précise que la responsabilité, pour cet accident, doit être partagée par la ville de Montréal et par M. Daoust lui-même. Il rappelle que la victime, qui était debout à l'arrière d'un camion, a voulu se protéger en s'appuyant sur la souffluse dont les spirales étaient en mouvement. M. Daoust a trébuché et a été broyé par la déneigeuse.

Mais la responsabilité de la ville de Montréal est plus grande et de ce fait condamne la cité à payer une somme de \$9,180.50 à Mme Daoust et \$3,150 à son fils, Paul.

R. — Un vieux amour peut certainement s'élever sur le chemin d'une nouvelle flamme à moins que vous ne preniez les moyens de savoir si le vieux amour est mort sans chance de se raviver. Vous devez prendre ces moyens immédiatement.

Je suis certaine que vous avez l'habitude d'aimer et d'être aimée. C'est pourquoi vous êtes prête à accorder votre amour à votre nouveau soupirant. Peut-être, sans vous en rendre compte, vous aspirez aux attentions et à l'affection auxquelles votre ancien ami vous avait habituée. N'oubliez point le mariage dans les conditions actuelles. Quand votre ancien fiancé reviendra en congé, invitez-le à vous voir. Avouez que vous regrettez la querelle et la rupture de vos relations.

S'il vous aime encore, si vous l'aimez vraiment, le passé sera vite oublié; si, par contre, votre querelle avait un motif sérieux qui peut se répéter ou ne peut être corrigé, votre amour mourra nécessairement et vous verrez clair alors.

Attendez un an pour engager votre parole envers un amour nouveau. Ce sera la meilleure épreuve que vous pourrez lui faire subir.

Nouvelles démarches des employés civils

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — La Fédération du service civil a fait de nouveau pression auprès du gouvernement hier soir pour obtenir des boni de vie chère aux employés de l'Etat. Dans cette nouvelle tentative, la Fédération déclare qu'il "y a état d'urgence", en parlant de la situation du fonctionnaire fédéral actuellement.

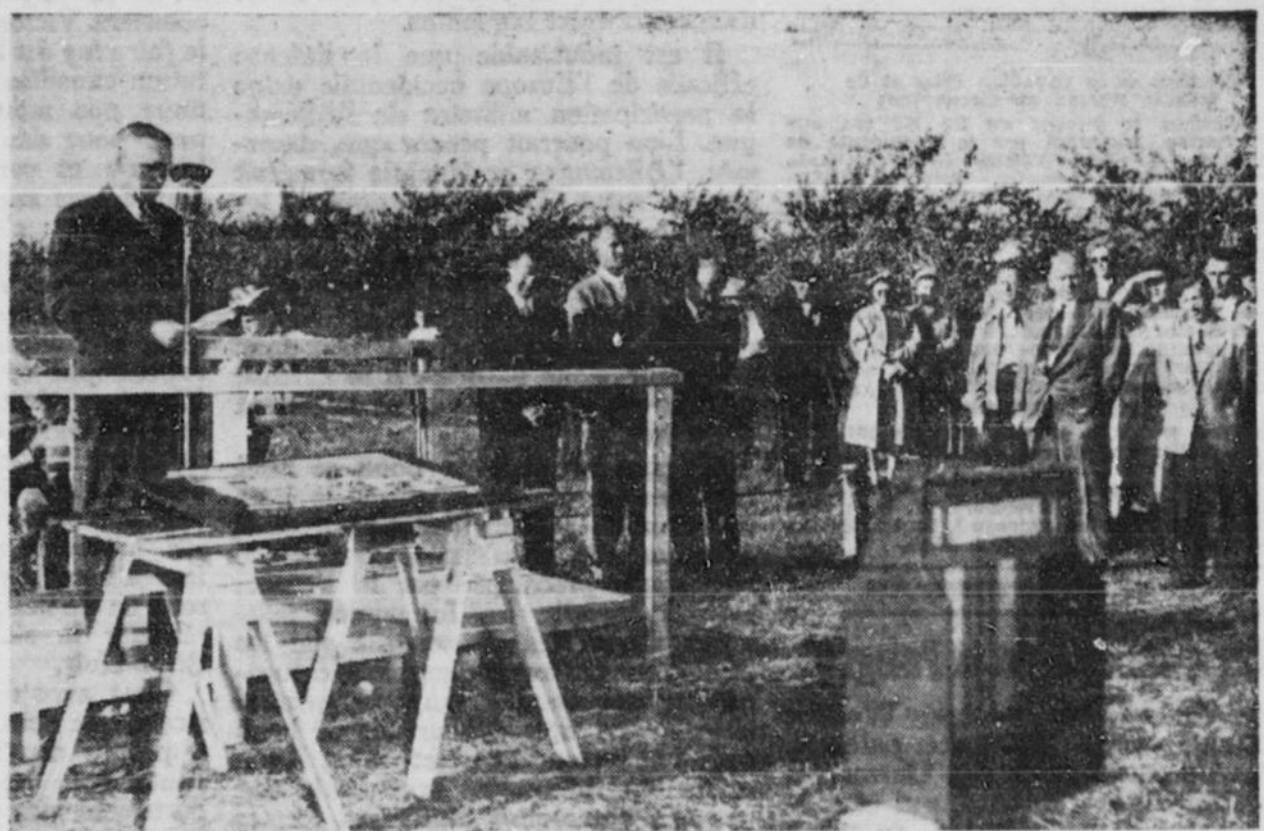
La Fédération maintient que les salaires des employés civils sont de 17.8 degrés au-dessous de l'indice du coût de la vie. Les membres de la Fédération sont décidés à prendre toutes les mesures possibles afin de hâter l'intervention du gouvernement.

La commission du service civil et la Fédération des fonctionnaires rencontreront d'ici peu le ministre des finances, M. Douglas Abbott, en vue de discuter de l'octroi de boni ou de majorations de salaires aux employés de l'Etat.



M. E. A. SAUVE, président de Boyer Ltée., qui vient d'être élu directeur de la régionale de Montréal de l'association professionnelle des industriels.

(Photo Dumas)



NOUVELLE USINE DE LA CANADIAN INDUSTRIES LTD. — Après avoir tourné la première pelletée de terre, sur l'emplacement de la nouvelle usine que construira la Canadian Industries Ltd à Maitland sur les rives du St-Laurent, M. J. T. Hanna, "reeve" du canton d'Augusta, s'adresse ici à la foule réunie à cette occasion. La C-I-L fabriquera à cette usine les produits intermédiaires du nylon. Debout, en arrière-plan, se trouvent, de gauche à droite: MM. H. Greville Smith, C.B.E., président de la C-I-L; A. T. Fell, qui sera gérant de la nouvelle usine, et Herbert H. Lank, vice-président de la Canadian Industries Limited.

L'enrôlement féminin dans notre Marine

OTTAWA, 14. (D.N.C.) — Le recrutement général des femmes dans la marine royale du Canada commencera le 17 septembre prochain.

Le quartier général de la marine annonce la nouvelle en signalant que le fait, que l'enrôlement des femmes dans la marine était déjà commencé, alors que le 23 juillet, la marine a recruté des femmes destinées à servir à temps continu dans les stations navales de radio.

Durant ce premier stade de l'enrôlement des femmes, la réponse de l'élément féminin au Canada a été favorable. Les premières recrues commenceront leur formation de base au Cornwallis, le 1er octobre.

Durant le second stade, on projette d'enrôler environ 500 femmes qui suivront une formation de réserve dans les 21 divisions navales à travers le Canada. Ces femmes seront absorbées dans les cadres de la réserve de la division navale la plus rapprochée de leur foyer où elles suivront leur entraînement à raison d'une soirée par semaine.

Il faut que les recrues soient célibataires et qu'elles soient en mesure de satisfaire aux exigences des examens médicaux et des épreuves d'aptitude. La limite d'âge est de 19 à 25 ans, bien que dans le cas des femmes possédant des connaissances techniques, la

limite soit prolongée jusqu'à 29 ans et même jusqu'à 35 ans à l'égard des anciens membres de la division féminine de la marine.

Aussitôt les formalités préliminaires terminées, les recrues recevront leur nouvel uniforme et autres articles de leur équipement personnel.

Un avertissement de l'hon. M. Duplessis

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — L'hon. Maurice Duplessis a donné hier un nouvel avertissement à tous les promoteurs de bills privés d'être prêts pour l'ouverture de la session, le 7 novembre prochain. Le premier ministre a dit, à ce sujet, que la session sera commencée et continuée et que le travail législatif ne doit pas être retardé par la négligence de ceux qui ont des projets de loi privés à faire approuver.

M. Duplessis a dit que le gouvernement a donné un avis de quelques mois aux intéressés, alors qu'autrefois on annonçait la session quelques semaines à l'avance. "Il n'y aura donc pas d'excuses aux retards et je demande de nouveau à tous les intéressés d'être prêts pour la date fixée. Il est nécessaire que les avis soient donnés dans le délai légal. Le gouvernement, pour sa part, sera prêt à procéder, comme d'habitude, avec toute la diligence compatible avec l'intérêt public".

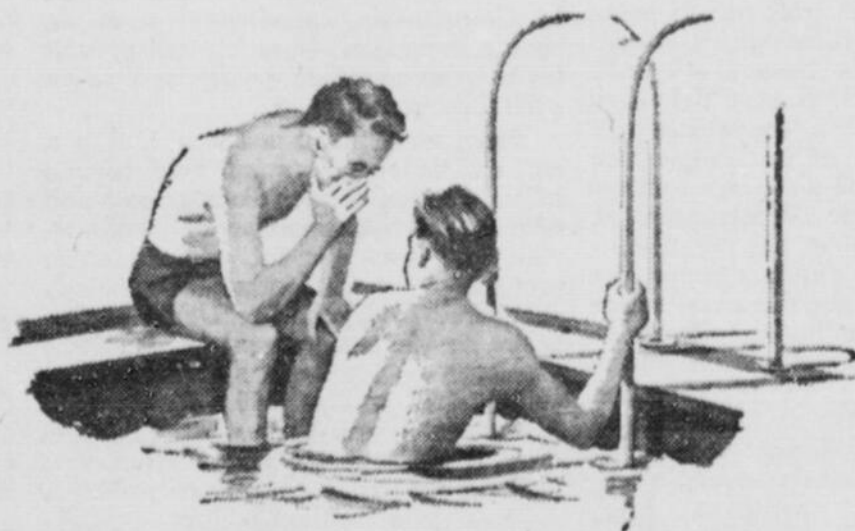
Kiwaniens chez le maire Houde

Son Honneur le maire Camillien Houde a reçu, hier avant-midi, à ses bureaux du palais municipal, M. R. Warren Graffan, de Pittsburg, Penn., et M. Harvey-R. Roane, de Halifax, N.-E., tous deux syndics internationaux des clubs Kiwanis.

Les deux visiteurs étaient accompagnés de Mme Doane, de M. et Mme Ralph-D. Steele, de Chatham, Ontario; de M. et Mme R.-A. Yale, de Montréal; de M. K.-P. Greenaway, président du congrès de Kiwanis qui vient d'avoir lieu à La Malbaie, et de Mme Greenaway.

Au Conseil Législatif

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a annoncé hier un changement au programme de la réception de LL. AA. RR. la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg au Parlement. C'est dans la salle du Conseil Législatif que le premier ministre présentera ses collègues et leurs épouses à l'héritière du trône d'Angleterre. On avait décidé auparavant de faire cette présentation dans la salle de l'Assemblée Législative.



"...prends-en ma parole—essaie la nouvelle Black Horse—c'est la meilleure bière brassée par Dawes depuis 140 ans."

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: 1-AN-caster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministères des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: EMpire 4-1016.

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 14 SEPTEMBRE 1951

Les grandeurs de la Pologne

En écoutant monsieur Wacław Babinski, ancien diplomate polonais, maintenant professeur aux Universités de Montréal et d'Ottawa, qui était le principal hôte d'honneur du Club Richelieu, au déjeuner-causerie d'hier, notre pensée se portait spontanément à l'histoire classique de l'illustre Jean Sobieski et de sa glorieuse époque. Que d'épreuves douloureuses cette grande nation n'a-t-elle pas eu à traverser au cours des derniers siècles! Coincée entre certains peuples de proie que l'on connaît, la Pologne chrétienne et catholique a eu à souffrir et souffre encore de révoltantes persécutions. Aussi n'est-il pas étonnant de voir des hommes probes, tels M. Wacław Babinski, ancien ministre des Affaires étrangères de Pologne à Varsovie, ancien ambassadeur de Pologne à Belgrade puis à Ottawa; M. Thadée Romer, ancien ambassadeur et ministre des affaires étrangères en Pologne, professeur à l'Université McGill, se dissocier publiquement des maîtres actuels de leur pays devenu satellite de la Russie soviétique et se ranger parmi les réfugiés politiques jugés dignes de collaborer à l'enseignement supérieur de chez nous. Voilà deux diplomates polonais qui déplorent l'asservissement, temporel espérons-le, de leur pays et qui savent faire communier les Canadiens à la situation angoissante où ils se trouvent et qui souhaitent, comme nous, la renaissance de leur patrie à la vie religieuse et à la liberté.

C'est la France qui a raison

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La constitution d'une armée européenne unifiée, suivant la formule que viennent d'accepter les États-Unis et la Grande-Bretagne, est une victoire pour la thèse que la France a toujours soutenue à cet égard. C'est aussi la victoire de la logique fondée sur l'histoire de l'Europe, où trois fois la puissance militaire de l'Allemagne a allumé des conflits dont la France a été la première victime. M. Robert Schuman a finalement réussi à convaincre ses collègues américain et britannique, ce dont il est permis de s'étonner tout en s'en réjouissant, car Washington et Londres ne paraissaient pas prendre au sérieux, jusqu'à ces derniers temps, les objections de la France à la renaissance de la puissance militaire allemande dans ses cadres historiques. Il paraît que c'est l'adhésion du généralissime Eisenhower à la thèse de M. Schuman qui a emporté finalement celle des gouvernements américain et anglais.

Comme le Japon, l'Allemagne vaincue peut justement aspirer à retrouver sa souveraineté et à obtenir de ses vainqueurs des conditions de paix qui lui permettent de reprendre avec dignité sa place dans le monde international. Ce n'est pas à cela que la France s'oppose lorsqu'elle fait des mises en garde contre la renaissance du militarisme allemand, mais à la générosité irréfléchie qui permettrait à l'Allemagne de forger de nouveau un instrument

d'agression et de domination qui serait dangereux entre ses mains.

Il est indubitable que la défense efficace de l'Europe occidentale exige la participation militaire de l'Allemagne. L'on pourrait penser que, désarmée, l'Allemagne occidentale formerait tampon entre l'Union soviétique et les nations européennes libres. Ce serait au contraire un territoire vite traversé et occupé par une offensive soviétique et dont la Russie se ferait un tremplin pour atteindre la Manche. Il faut donc que l'Allemagne participe à la défense de l'Europe occidentale en se défendant elle-même.

Le gouvernement de Bonn se rend très bien compte de la valeur de cette participation militaire allemande et il n'est pas certain qu'il accepte d'emblée la formule préconisée par la France, suivant laquelle les formations militaires allemandes ne seraient que les parties constituantes d'une armée européenne commandée par le général Eisenhower, mais dépourvues de leurs cadres et surtout d'un état-major. Il y a encore en Allemagne occidentale une classe nombreuse d'officiers formés suivant la grande tradition militaire allemande, qui aspirent à reprendre une carrière interrompue, mais qui ne voient pas l'armée allemande décapitée de son grand état-major et réduite au rôle d'appoint dans une organisation militaire dominée par les vainqueurs de 1945. L'accueil que fera le gouvernement de Bonn au programme de l'Alliance atlantique révélera la mesure de l'influence de cette caste militaire.

Même si l'Allemagne pratique le chantage et met à sa participation à la défense de l'Europe la condition de la reconstitution de son armée, avec ses propres cadres, l'Alliance atlantique ne doit pas rejeter le projet que M. Schuman vient de faire accepter à Londres et à Washington. C'est la France qui a raison.

De Maillardville à l'A.A.N.B.

par Léon GRAY

En juin dernier, nous avons mené une enquête personnelle sur l'imbroglio scolaire de Maillardville, en Colombie même. Nous avons conversé avec des laïcs et, surtout, avec MM. les Curés de Lourdes et de Fatima. Et la «Patrie» dominicale a bien voulu écouler cette prose de vacances, vu que le sujet intéresse tellement nos lecteurs et qu'il redonne de l'actualité à la grande enquête Rowell-Sirois.

De cette enquête, il résulte que toutes les minorités provinciales du Canada ont des griefs scolaires, sauf dans le Québec, qui comble la sienne; il résulte que, seule des neuf provinces (lors de ladite enquête), la nôtre respecte, et la lettre et l'esprit de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique; la seule, enfin, qui n'ait jamais donné lieu à l'application, in extremis, de l'article 93 de la Constitution canadienne, mais de source impériale, — article qui prévoit les redressements de griefs par voie de «bill» dit remédiateur.

Donc, en septembre courant, il y a eu, en Colombie canadienne comme ailleurs, la rentrée des classes, mais non pour les petits Colombiens de Maillardville, qui sont de foi catholique et, principalement, de langue française. À noter que S. Exc. Mgr Duke, archevêque de Vancouver, veut que les deux paroisses de Maillardville soient françaises, tout comme celle de sa ville épiscopale (Saint-Sacrement de Vancouver) où les Pères (S.S.S.) ont reçu défense d'y parler anglais, en principe.

Si donc le conflit scolaire de Maillardville est apparemment d'ordre confessionnel, il s'avère également d'une nature idiomatique. Pourquoi un conflit dans Maillardville, — localité pourvue de belles et spacieuses écoles? Parce que le gouvernement de Victoria, dit sectaire, oblige nos compatriotes canadiens-français de là-bas, jadis appelés de l'Est (Hull et Sherbrooke notamment) par l'Ouest, à payer deux fois pour avoir ce que les autres obtiennent

en ne payant qu'une fois. Voilà donc comment Victoria entend la démocratie, le fair play dit britannique et la Constitution canadienne; mais elle n'en continue pas moins de s'entendre avec nous pour dénoncer les méthodes de Moscou et condamner l'évangile des Sans-Dieu; même si ses écoles s'avèrent athées: c'est ici que Victoria ne s'entend plus avec Maillardville.

À écouter Victoria, les enfants de Maillardville ne connaîtraient, ni religion, ni français. Et on leur lancerait l'apostrophe connue: «Speak White». C'est aux États-Unis, cependant, que ce commandement en deux mots reçoit sa plénitude de sens; car, en juin dernier, nous avons complété chez nos voisins d'outre-45e notre petite enquête sur la santé du catholicisme et du français en Amérique du Nord. Laissons un de nos informateurs américains résumer la situation des nôtres aux États-Unis.

C'est avec un religieux franco-américain, que nous nous sommes entretenus à propos du Speak White, aussi de l'autonomie ecclésiastique et du comportement des jeunes. Donnons enfin la parole à cet interlocuteur: «Il n'y a guère que les gens souverainement irrités, ou vulgaires, pour nous ordonner de parler anglais (les États-Unis sont, officiellement, unilingues: que les annexionnistes en prennent note) en lâchant les deux mots insultants: Speak White. Cette locution est particulièrement odieuse aux États-Unis, car elle comporte tout le mépris que l'on prodigue aux Noirs du Sud; elle veut donc nous commander d'être des civilisés et de nous conduire en civilisés en parlant anglais.» Speak White.

Nous nous sommes permis d'interrompre notre placide religieux, pour lui dire que parler blanc, c'est parler la langue des Blancs, et que les premiers Blancs furent de langue française en Amérique. Dès le XVIe siècle, même aux États-Unis, on pouvait trouver tout un essaim français: Jean Ribault, en 1562; René Laudonnière et compagnie, le capitaine Bourdet et le sieur d'Ottigny, également en 1564.

Et comme nous en aurions à dire, sur le même sujet, quant au Canada! Mais finissons-en là, pour aujourd'hui.

La démocratie en péril

par Alonzo CINQ-MARS

Le comité du Sénat de Washington qui a tenu depuis une quinzaine de mois l'enquête sensationnelle que l'on sait sur le crime aux États-Unis vient de publier son rapport final dans lequel il déclare que la démocratie est en péril par suite de la corruption qui règne dans l'administration publique et qui favorise l'expansion de fléaux tels que le commerce illicite des narcotiques. Non satisfait du résultat du travail de recherches qu'il a accompli depuis plus d'un an, il croit que le temps est venu d'entreprendre une croisade d'assainissement d'un bout à l'autre du pays dans tous les États de la grande république et dans toutes ses villes grandes et petites pour une lutte générale contre le crime organisé et contre la corruption. Il se dit assuré que l'immense majorité de la population des États-Unis exige que les autorités policières et judiciaires exercent une plus grande vigilance que jamais dans la poursuite des criminels qui bénéficient de la corruption officielle.

L'enquête qui vient de se terminer au Sénat américain a eu un retentissement énorme par suite de la publicité extraordinaire qui lui a été faite sous toutes les formes imaginables. La télévision, aujourd'hui si répandue aux États-Unis, a fait pénétrer dans d'innombrables foyers américains non seulement les échos des révélations scandaleuses faites devant ce comité, mais les images mêmes des scènes qui s'y sont déroulées.

Le fait même que les Américains ont tenu à laver leur linge sale en public est de nature à nous rassurer sur le sens moral de nos voisins en général et sur le désir sincère qu'ils ont de voir remé-

dier à une situation qui menace leur régime démocratique même. On a malheureusement pu constater que ce nettoyage des écuries d'Augias ne paraît pas avoir été jusqu'ici l'unique mobile des enquêteurs. Les considérations d'ordre politique n'ont pas été tout à fait étrangères à leurs recherches, et le parti républicain n'a pas manqué de profiter de cette occasion pour tenter de noircir ses adversaires démocrates.

M. Herbert Hoover, le seul survivant des anciens présidents des États-Unis, vient de prêter l'appui de son autorité à la campagne projetée d'assainissement. Dans un discours qu'il a prononcé récemment à l'occasion de l'ouverture de l'exposition de l'État d'Iowa, à Des Moines, il a lancé un cri d'alarme contre la corruption et prêché le retour à l'honnêteté dans la vie publique. Il a averti ses compatriotes que le plus grand danger qui menace aujourd'hui le pays n'est pas tant celui des invasions étrangères que celui du suicide national qui pourra résulter de l'acceptation cynique d'une situation scandaleuse. Il est permis de croire que l'ancien président n'oublie pas qu'il appartient toujours au parti républicain, et ses derniers propos rappellent un peu trop ses interventions précédentes dans lesquelles il s'est montré plutôt isolationniste.

Cet appel de M. Herbert Hoover n'en mérite pas moins d'être entendu. Il ne doit cependant pas s'adresser uniquement au parti démocrate qui détient présentement le pouvoir fédéral à Washington mais aussi au parti républicain qui est maître de l'administration dans un grand nombre d'États et de villes de la république américaine.

La Vie Souriante

par Maurice HUOT

Suivre des cours du soir ne doit pas être un prétexte pour courir le soir.

La police saisit force billets de sweepstake et elle colle aussi plusieurs billets aux automobilistes qui tentent de dépasser le record, dans la course à travers les rues de la ville.

Dans le cas des billets pour contravention aux lois de la circulation, c'est l'automobiliste qui est saisi et non le billet comme au sweepstake.

Le tableau d'art n'a qu'une mission, plaire à l'oeil d'abord. Il importe aussi que le sujet soit élevant.

Celui qui écrit avec son coeur s'élève rapidement à la plus haute littérature.

L'emploi de plus
Moins d'autos en plus considérable
pour le de la productivité de
public anglais l'industrie de l'auto-
mobile pour la fa-
brication de véhicules militaires, dé-
clare le ministère anglais des Appro-
visionnement, se fera aux dépens de
la production de véhicule civils. L'an
prochain, on ne mettra que 80,000
voitures à la disposition du public
anglais. Les besoins de la guerre ont
priorité.

— Ma fille, tu es bé-
nie par le Seigneur, le
Dieu très haut, plus
que toutes les femmes
qui sont sur la terre.
Béni soit le Seigneur, créateur du ciel
et de la terre, qui a conduit ta main
pour trancher la tête au plus grand
de nos ennemis! (Judith XIII, 23-24).
(Texte préparé par la Société Catho-
lique de la Bible).

Les mots qui vivent

— La joie est utile à la vertu; sans elle
nous ne sommes vertueux qu'avec contrainte
et par effort. La vertu surmonte les difficul-
tés, la joie les aplanit.

Père A. de Lombez, O.M. Cap.

Le couple royal fera 25 étapes au Canada

OTTAWA, 14 — (DNC) — Le programme de la visite de la princesse Elisabeth et du duc d'Edimbourg au Canada comprend 75 étapes. Ainsi la population de nombreux villages aura l'avantage comme celle des villes d'acclamer le couple princier lors de leur visite au pays qui commence au début d'octobre.

L'itinéraire détaillé de la visite royale au Canada a été publié hier, par les autorités fédérales. Ce nouvel itinéraire complète le premier qu'on avait publié, il y a quelques semaines.

Depuis l'arrivée dans le port de Québec, à bord de l'"Empress of France", et le débarquement à 9 h. 45 le matin du mardi 2 octobre, jusqu'à l'embarquement à bord de l'"Empress of Canada", à Bay Bulls (N.-B.), le lundi 5 novembre à midi 30, l'itinéraire indique l'heure d'arrivée et de départ à chacune des 75 étapes du voyage.

A plusieurs étapes, le train n'arrêtera pas complètement. Il ralentira, et la princesse et son consort apparaitront sur la plateforme d'observation du dernier wagon. C'est ainsi que la population des villages pourra saluer les visiteurs.

En plus de réviser de nombreux détails, le nouvel itinéraire apporte des modifications au programme original. Ainsi, entre certaines étapes, les visiteurs voyageront en train plutôt qu'en avion comme d'abord prévu. Cependant, l'avion ne disparaît pas complètement du programme; il y figure toujours par exemple, de Kapuskasing à Winnipeg.

Le nouvel itinéraire comprend près de trente étapes de plus que le précédent; ce sont, par exemple, Montmagny et Mont-Joli dans la province de Québec.

Premier cours de J. Madaule

Arrivé directement de Paris par avion, M. Jacques Madaule, écrivain français, a donné, hier, à la Faculté des lettres de l'université de Montréal son premier cours sur la littérature française contemporaine.

Sur l'initiative du chanoine Arthur Sideleau, doyen de la Faculté des lettres, l'éminent homme de lettres français analysera pour le bénéfice des étudiants de la Faculté, la poésie et le roman contemporain en France.

Réunion des anciens du 22e Régiment

Me Paul Aubut, a été nommé organisateur des fêtes annuelles de l'Amicale du 22e Régiment, division de Montréal.

Ces fêtes auront lieu le dimanche 16 septembre. Elles débuteront par une messe célébrée à 10 h. 30 à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal. Les membres de l'Amicale se rendront ensuite, en défilé, au cénotaphe du Carré Dominion où une couronne de fleurs sera déposée. Une réception suivra à l'arsenal du Régiment de Maisonneuve, rue Craig.



LE MAIRE DE HULL DECÈDE.

M. Alphonse Moussette, âgé de 59 ans, élu à deux reprises maire de sa ville, soit en 1936 et en 1948, qui est mort, hier matin, à l'hôpital du Sacré-Cœur de Hull à la suite d'une longue maladie.

Formation d'un comité général

Beaucoup de problèmes épineux à régler en public seront désormais solutionnés à huis clos, à la Commission métropolitaine de Montréal.

On a en effet constitué, à la séance d'hier après-midi de cet organisme, un "comité général" auquel seront référées toutes les questions contentieuses, et quand on en décidera officiellement, les discussions, pas toujours tendues, auront lieu derrière des portes fermées et des murs bien étanches.

Le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Jean Langellier, a demandé si les maires seraient invités aux séances de ce comité quand seront étudiées des questions les intéressant, et on lui a fait la réponse que ce sujet devrait être réglé plus tard.

Dès la séance d'hier après-midi, on a pris l'habitude de référer à ce nouveau comité, un bon nombre de questions autour desquelles l'unanimité ne semble pas avoir été faite.

Autre conférence de défense civile

L'hon. Jean-Paul Sauvé, coordonnateur provincial de la défense civile, vient d'informer les organisateurs de la défense civile, pour la région de Montréal qu'une nouvelle conférence fédérale-provinciale relativement à la protection des civils, aurait lieu dans un avenir prochain.

Par ailleurs, le brigadier Guy Gauvreau, coordonnateur de la défense civile pour la région de Montréal, a déclaré, ce matin, que, quoi qu'il arrive de la conférence projetée entre les autorités fédérales et provinciales, les membres du co-

LES SECRETS DU SUCCÈS

par Elmer Wheeler



"Celui qui veut devenir riche en une année, sera pendu en un mois"

Ce vieux proverbe espagnol me fait rappeler qu'une personne peut se "pendre elle-même" de plusieurs manières, de nos jours.

L'augmentation constante du coût de la vie empêche qu'aucun de nous "devienne riche en une année". Et il se peut que pour joindre les deux bouts, l'on soit tenté de "faire un coup d'Etat". Lorsque nous serons tentés de la sorte, nous nous rappellerons qu'il faut éviter doublement de faire des folies ou des erreurs coûteuses. Nous ne devons pas laisser le problème des dettes et des taxes toujours plus onéreuses fausser notre jugement.

Voici une bonne règle de conduite à suivre : Si j'avais beaucoup d'argent, est-ce que je concierais quand même ce marché ?

Ordinairement, vous y perdrez si vous prenez une chance trop grande. Les chances sont contre vous, ou

le risque ne vous rapportera pas autant que vous l'espérez. N'est-il pas mieux de réaliser des progrès moins importants, mais sûrement, que de risquer une grosse affaire dans l'espoir de gagner davantage ?

La prochaine fois que vous vous préparerez à signer des chèques pour payer les factures du mois, et que vous commencerez à vous demander s'il n'y a pas moyen d'augmenter votre compte de banque, en une nuit, souvenez-vous de ce vieux proverbe. Et, rappelez-vous, aussi, que la plupart d'entre nous sommes dans le même cas et que si nous travaillons tous ferme — jour après jour — nous serons assurés d'arriver au but, en toute sécurité.

Accord contractuel proposé à l'Allemagne par l'Ouest

WASHINGTON, 14 — (PA) — Les ministres des Affaires étrangères des Trois Grands espèrent en venir à une entente, ce soir, sur la proposition d'intégrer l'Allemagne occidentale dans l'organisation de Défense de l'Ouest.

À la réunion d'hier soir, le secrétaire d'Etat Dean Acheson et le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, Herbert Morrison, ont fait appel à leur collaborateur de France, Robert Schuman, pour consentir à ce que l'on admette des troupes allemandes dans l'armée de défense de l'Europe occidentale.

Une autre réunion a été fixée pour ce matin, au cours de laquelle les trois ministres tenteront de trouver un compromis pour leurs divergences de vues.

DES SIRENES POUR MONTREAL

Le brigadier Gauvreau a aussi annoncé, dans une conférence qu'il prononçait, hier, à l'université McGill, devant les membres de la section bilingue des infirmières de l'industrie, que des sirènes seraient envoyées d'Ottawa, dans un avenir prochain, aux organisateurs de la défense civile, à Montréal.

"Le coordonnateur provincial de la défense civile, l'hon. Paul Sauvé, vient de nous annoncer que des sirènes d'alerte nous arriveront d'Ottawa tout prochainement", a annoncé le brigadier Gauvreau. "C'est un pas de plus dans la préparation de nos moyens de protection civile."

Le dernier avertissement de Moscou, contre le réarmement de l'Allemagne, contenu dans une note soviétique remise à la France, hier, a été ignoré. Il restera quelques détails, pour l'accord politique, qui seront étudiés par les haut-commissaires chargés de transiger avec le gouvernement de Bonn, mais les grandes lignes ont été généralement acceptées par les Trois Puissances.

Les trois ministres ont encore à étudier les questions suivantes: les plans américains pour l'établissement de bases militaires en Espagne; l'appel de l'Italie pour la révision de son traité de paix qui limite les forces armées italiennes; la menace de la Chine communiste et les autres problèmes d'Extrême-Orient; et l'action conjointe pour la protection des nationaux de l'autre côté du rideau de fer.

"L'accord contractuel" qui sera offert au gouvernement de Bonn est en quelque sorte un substitut au traité de paix, du genre de celui qui a été signé avec le Japon. Il donnera à l'Allemagne occidentale une souveraineté presque complète. Il abolira la haute commission alliée, avec son pouvoir de veto et changera les armées d'occupation alliées en forces de défense. On s'attend, d'autre part, que Bonn contribue en troupes à l'armée de défense de l'Europe.

Les ministres des Affaires étrangères ont consacré une réunion supplémentaire au projet français pour une armée européenne. Les autorités responsables laissent entendre que Morrison et Acheson ont donné leur approbation à ce plan qui serait le meilleur moyen d'utiliser le capital humain allemand, sans faire revivre l'armée nationale allemande, un point sur lequel la France s'oppose carrément.

A L'ENQUÊTE DE LA POLICE

On demande au tribunal d'entendre l'appel sur l'inscription en droit

Une requête a été enregistrée au Greffe de la Cour d'Appel du district de Montréal, présentant le 17 septembre, à l'ouverture du terme, priant la Cour d'Appel d'entendre aussitôt que possible, l'appel des appelants Albert Langlois & Al contre Ruben Lévesque et Al. et l'hon. juge François Caron.

L'on sait que le 5 mai, un bref de prohibition était émis par l'hon. juge Louis Cousineau, de la Cour Supérieure, enjoignant à l'hon. juge François Caron, de la Cour Supérieure, de suspendre l'enquête qu'il préside sur les allégations de la requête Ruben Lévesque & Al. relativement à certains administrateurs de la Cité et des officiers supérieurs du département de la Police de Montréal.

L'hon. juge Elphège Marier a cassé et annulé ce bref de prohibition, le 26 juin 1951. Les appelants, Albert Langlois & Al. en ont appelé de ce jugement qui maintenait une inscription en droit.

Les intimés, Dr Ruben Lévesque & Al. vont maintenant demander à la Cour d'Appel d'entendre cette affaire le plus tôt possible, au cours du mois de septembre. Ils allèguent qu'il est d'intérêt public que la question soit tranchée sans autre délai, l'enquête étant suspendue depuis le 5 mai 1951.

Harry Gross retrouvé à la piste de courses

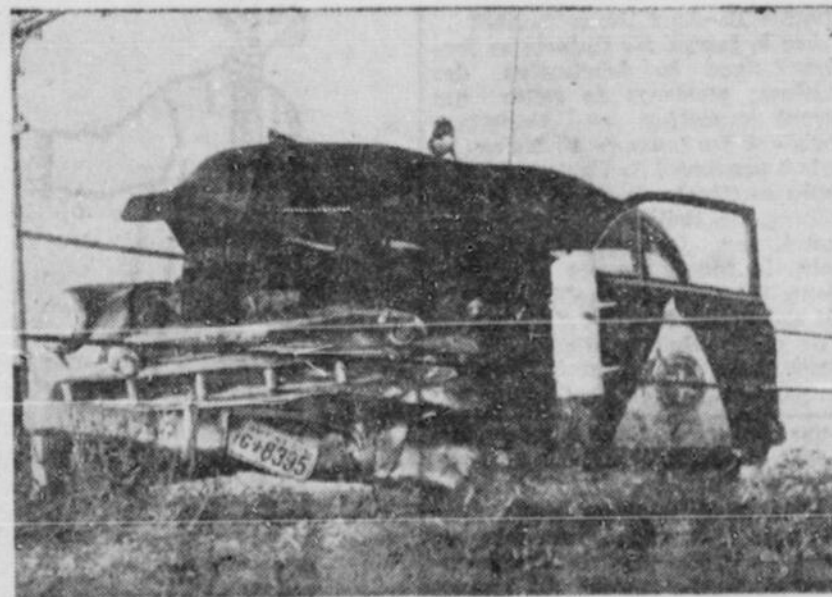
ATLANTIC CITY, N.-J., 14. — (P.A.) — Le gambler millionnaire Harry Gross retourne aujourd'hui à New-York pour témoigner de nouveau au procès d'un groupe de policiers accusés de corruption. Gross a bénéficié d'une journée de liberté à la piste de courses. Il a dit aux agents du F.B.I.

qu'il n'était pas un fugitif qui cherchait à échapper au témoignage, mais qu'il avait tout simplement déjoué la surveillance policière à sa maison, mardi soir, "pour aller marcher au soleil". Il a été appréhendé à la piste de courses, hier, alors que la police le recherchait. On dit que Gross payait une somme de \$1 million par année, aux policiers, pour protéger son organisation de jeu évaluée à \$20,000,000.

Gross a été surpris au guichet de la piste. Il demanda nonchalamment: "Qu'ai-je fait? — J'avais tout simplement le goût de prendre l'air pendant quelques jours".

Le F. B. I. a remis le gambler au procureur du district de Brooklyn qui est arrivé ici en hâte pour reprendre son principal témoin au procès de New-York. Le procès a été ajourné jusqu'à demain. Gross avait fui sa demeure d'Atlantic Beach, mardi soir. Il est passible de 65 années de prison. Il a été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de \$25,000, d'ici le prononcé de sa sentence et la fin de son témoignage contre 18 policiers accusés.

Gross a admis qu'il en avait assez de tous ces policiers autour de sa maison. Il est tout simplement sorti à l'extérieur, est monté dans sa Cadillac et a franchi la distance de 180 milles pour se rendre à la piste de courses.



(Photo Guy Lemay—La Patrie)

AGENT PROVINCIAL DE LA ROUTE BLESSE — L'agent Roger Duguay, de Baie d'Urfé, au service de la police provinciale de la route, a été blessé mercredi matin sur la route qui longe le canal Soulanges, entre les Cèdres et Pointe-aux-Cascades. L'agent revenait de l'endroit où un camion à remorque de la compagnie Smith Transport a plongé dans le canal, lorsqu'en revenant vers Sainte-Anne-de-Bellevue, l'automobile qu'il conduisait a donné contre un arbre. L'agent Duguay a subi des blessures générales. On voit ici l'automobile de la police immobilisée sur le bord de la route. Les dommages sont très élevés.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—Lorsqu'on m'appelle au téléphone ou que résonne la clochette d'entrée alors que je suis à la cuisine, à mélanger les ingrédients d'un gâteau, il m'arrive de ne plus savoir où j'en suis quand je reviens et cela m'a occasionné dernièrement de gâcher une recette en y incorporant deux fois la quantité de poudre à pâte prescrite.

Mon mari, qui aime beaucoup les gâteaux, m'a sermonnée un brin et a même osé me reprocher de trop causer au téléphone avec mes amies. Je l'ai boudé un peu, mais tout s'est arrangé. Il n'avait pas raison, n'est-ce pas, de m'adresser ces remarques? Une distraction peut arriver à tout le monde.

Tête en l'air

R.—Il n'y a certes pas lieu de sermonner sévèrement une tendre petite épouse parce qu'elle a accidentellement raté un gâteau. Mais pourquoi intervenir puisque, immédiatement, vous avez fait la paix? Tout de même pour que ne se reproduise pas un aussi fâcheux incident, et pour vous conserver la latitude de répondre aux appels urgents de vos amies, essayez la prochaine fois de procéder avec méthode en plaçant à votre gauche, à côté du bol à malaxer, tous les ingrédients requis par la recette; à mesure que vous les aurez utilisés, vous les transporterez du côté droit. Cela vous permettra de vérifier exactement où vous en êtes à votre retour, si vous avez eu à vous absenter de la cuisine durant quelques instants.

Dans l'attente:

Pour vos sorties au cours de ces derniers mois, choisissez un chapeau dont le large rebord contribuera mieux à balancer votre silhouette que le minuscule bonneton de fantaisie hardiment campé à l'arrière de la tête.

Q.—Mère et grand-mère de plusieurs enfants et petits-enfants, je me suis toujours bien entendue avec mes bruts et gendres et ne voudrais pour rien au monde soulever des points susceptibles de détruire la bonne harmonie que je me suis fait un devoir de cultiver.

Présentement, j'habite chez l'aînée de mes filles mariée à un homme de tempérament rigide et autoritaire et qui traite ses cinq enfants avec une extrême sévérité. Or, l'un de ceux-ci, un petit garçon de dix ans est excessivement sensible et impressionnable; je crains que le fait de se sentir ainsi dominé sans pouvoir réagir ne fasse de lui un être sans volonté ni décision et craintif pour le reste de sa vie.

Je me demande ce que je pourrais faire pour aider l'enfant à prendre confiance en lui-même. Cela, bien entendu, sans m'exposer à heurter de front les idées de mon cher gendre, homme qui a sûrement sa valeur, mais combien entêté!

Bonne-maman X

R.—Vous ne vous alarmez pas sans raison, car l'attitude de ce papa aux idées trop tranchées peut certainement nuire au développement normal de votre petit-fils. Souvent, un homme à personnalité très accusée est porté à exercer sur ses enfants une domination excessive, et il est bon alors que la maman ou une autre personne placée pour intervenir discrètement agisse de façon à tempérer cette influence susceptible d'entraîner des conséquences fâcheuses.

En cherchant un peu, peut-être pourriez-vous trouver une raison qui décidera les parents à diriger l'enfant vers un pensionnat où, sous la conduite de maîtres assez psychologues pour analyser son tempérament, il se détendra et se formera une personnalité parfaitement équilibrée.

Il faut vous souhaiter de mener à bien cette mission délicate



JOURNÉES DES FEMMES CHEZ DUPUIS — Voici trois membres du comité d'administration qui seront en vedette lors de la journée des femmes chez Dupuis la semaine prochaine. Ce sont de gauche à droite: Mlles Cécile Tessier, directrice de la décoration, Suzanne Manseau, directrice du personnel et Mme Lucien Bourget, directrice de l'étalage intérieur.

PROPOS FÉMININS

Laissons les théières raconter leur histoire

Mlle Jeanne Lambert, technicienne en Sciences Ménagères nous communique d'intéressants renseignements sur l'origine et l'histoire des théières.

Vous serez ainsi étonné d'apprendre qu'au moment de l'introduction du thé en Europe, les Chinois, apparemment, ne se servaient pas de théières pour infuser leur thé. Ils déposaient une légère quantité de feuilles de thé dans une tasse, versaient de l'eau bouillante sur ces feuilles et couvraient la tasse afin de tenir le liquide chaud et d'en préserver l'odeur. Et—fait intéressant à savoir—c'est là l'origine des soucoupes dont nous nous servons aujourd'hui.

AU 17^e SIÈCLE

C'est au 17^e siècle que le thé fut introduit en Angleterre, longtemps après que l'habitude de boire du thé eût été implantée en Chine. Avec l'introduction de cette habitude, le service à thé chinois se fit aussi connaître, mais, les Anglais infusaient leur thé dans un pot à eau chaude. Ce pot à eau chaude ne tarda pas à se transformer en théière. Le pot à crème et le sucrier furent des innovations anglaises, les Chinois buvant leur thé sans sucre ni crème. Les premières tasses chinoises importées en Angleterre étaient sans poignée; ces tasses servaient aussi de sucriers.

On m'a dit que les premières théières anglaises ne contenaient pas plus qu'une demi-chopine; ce faible volume n'indiquait pas un manque de goût pour le thé chez les Anglais, mais s'imposait par le coût exorbitant de ce précieux breuvage. En effet, c'était un vrai luxe. A preuve, ce cadeau considéré fort appréciable qu'offrit la Compagnie des Indes Orientales à Charles II—deux livres de thé!

Avec le temps, les Chinois se lancèrent dans la fabrication des théières; plusieurs de celles qui furent importées en Angleterre sortaient des fours de Yi Hsing, situés à proximité de Canton. De ces fours sortirent des centaines de milliers de théières de grès non lustré, en jaune-clair, rouge et noir, de toutes formes et dimensions. Bien que la qualité du grès fût excellente, l'argile utilisée étant d'un grain très fin, le coût des articles finis était minime. Soit dit en passant, le grès n'est qu'une po-

que les circonstances vous forcent en quelque sorte à assumer. Oiseau bleu:

Pour ce deux-pièces semi-toilette que vous avez l'intention de vous procurer, que ne choisissez-vous une sole moirée de nuance bleu sombre, noire, verte ou Bourgogne, selon vos goûts?

Agrémenté d'une touche de velours et de boutons en pierres du rhin cet ensemble conviendra à maintes occasions où la toilette accompagnée d'un chapeau s'impose.

Annie

Pour les Gourmets

CROUSTADES AUX ŒUFS POCHES

- 5 croustades de pain,
- 5 œufs,
- 1 tasse de fromage,
- 1/2 tasse lait,
- Poivre et sel.

Faites les croustades avec du pain vieux d'une journée. Coupez les tranches à une épaisseur d'un pouce et quart, taillez la croustade, creusez le centre de chaque morceau et plongez dans la graisse afin de faire reprendre une couleur brun doré. Asséchez sur le papier. Faites pocher les œufs dans une eau à laquelle vous aurez ajouté une cuillerée à thé de sel et le jus d'un demi-citron. Quand les blancs seront devenus fermes, placez un œuf au centre de chaque croustade et servez avec une sauce faite de fromage et de lait assaisonnée au goût et cuite lentement au bain-marie jusqu'à ce que le fromage soit fondu. Garnissez de persil.

PETITS PAINS OU BRIOCHES

- 1/2 tasse d'eau,
- 1 1/2 tasse de lait,
- 2 cuill. à soupe de sucre,
- 1 once de levure,
- 1/2 tasse de beurre,
- 1/2 tasse de sucre,
- 2 cuill. à soupe de sel,
- Farine à pain.

Faire stériliser le lait et l'eau, y ajouter 2 cuill. à table de sucre, faire refroidir à 85° F. et y ajouter la levure dissoute avec la 1/2 tasse de sucre, ajouter 3 tasses de farine; battre vivement et ajouter la demi-tasse de beurre défilé en crème et le sel. Faire une pâte lisse qui ne s'attache ni aux doigts ni au bol, humecter le dessus, la couvrir et la garder à une température de 80° F.; laisser fermenter au double du volume, abaisser et donner la forme de brioche; les déposer sur une toile graissée; laisser lever de nouveau au double du volume; mettre cuire dans un four à 350° F.

geant des argiles de différentes teintes. Celles-ci gagnèrent rapidement la faveur du public, et en 1756, Whieldon s'associait à Josiah Wedgwood pour poursuivre son œuvre. Trois ans plus tard, Wedgwood s'établissait indépendamment en affaires pour devenir le premier potier anglais à connaître une réputation européenne dans ce domaine. Sa contribution spéciale au développement du grès fut sa faïence Jasper, une poterie vitrifiée, légèrement diaphane, à laquelle on pouvait facilement donner de belles teintes douces avec des oxydes métalliques.

Plusieurs autres potiers importants contribuèrent au développement de l'art de la céramique et au perfectionnement de la théière, mais les personnages mentionnés ci-dessus furent les vrais pionniers dans ce domaine.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Ne réduisez pas votre silhouette en arborant le long manteau ample.

Un carreau par jour!



LE PATRON LAURA WHEELER NO 517 comprend les instructions requises au succès du travail. Le fil mercerisé no 30 est à conseiller.

35¢

Si vous désirez obtenir la brochette illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 35 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie", Montréal.

Pour Ste-Justine

"Intensifions le travail"

Mme Joseph-Edouard Perrault, présidente conjointe du comité d'Honneur de la campagne pour la construction du nouvel Hôpital Ste-Justine recevait les journalistes féminines des quotidiens et périodiques de Montréal, à l'heure du thé, mercredi.

Elle leur fit part des derniers détails d'organisation de la campagne soulignant que c'était une œuvre humanitaire de premier ordre qu'il se fallait de soutenir et de mener au succès. Rappelant le dévouement de Mme L. de G. Beaubien, présidente fondatrice de l'hôpital qui travaille depuis 44 ans à cette cause, elle déclara que le nouvel hôpital serait l'orgueil de notre métropole, le plus grand du genre, en Amérique. Son érection est devenue une urgente nécessité, vu la pénurie d'espace dans l'ancien édifice.

Mme Perrault demanda à toutes et à chacune de faire sa part ajoutant qu'on ne saurait résister à l'appel de l'enfance malheureuse. Mme René Gagnon, présidente du comité de réception fait appel à toutes les dames qui voudraient visiter l'institution de la rue St-Denis d'en faire la demande pour se joindre à des groupes organisés.

A. M.

Cadeau à la princesse

(B.U.P.), 13.—Une cape de renard argenté sera offerte à la princesse lors de son voyage au Canada, le mois prochain. C'est ce qu'a déclaré un porte-parole d'une province de l'est du Canada. On n'a pas révélé le nom de la province qui fera la présentation.

(Reuter), 13 — La princesse Elizabeth et son époux, le prince Philip, assisteront à une représentation privée de ballets durant la traversée à bord de l'"Empress of France". La troupe des ballets Sadlers sera en effet à bord. Cette troupe vient en tournée en Amérique du Nord.

Mondanités

Magnan-Cousin

Le mariage de Mlle Lillane Cousin, fille de M. et de Mme Léon Cousin, de Montréal, avec M. Jacques Magnan, fils de Mme Esdras Magnan, de Joliette, a été célébré à dix heures et demie, en l'église Sainte-Claire de Tétraultville, et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean-Paul Magnan, cousin du marié. Des corbeilles de marguerites blanches et de glaïeuls décoraient le sanctuaire et des touffes de mêmes fleurs marquaient les bancs des invités. M. Cousin accompagnait sa fille et M. Roger Magnan était le témoin de son frère.

Pendant la messe, Mlle Simone Lamarche et M. Serge Bailly exécutèrent le programme de chant. La mariée portait une robe-ridingote de satin blanc ouvrant sur un fourreau de dentelle au point de Bruges et dont l'ampleur formait traîne, un voile semi-long de tulle illusion retenu sous une fantasia de plumes françaises; elle tenait un livre d'heures recouvert d'écaillets et de stéphanotis.

Mlle Pierrette Brisson, nièce du marié, dame d'honneur, et Mlle Micheline Journet, cousine de la mariée, demoiselle d'honneur, portaient des robes de même style, en taffetas, l'une amarante, l'autre vert Nil, de petits chapeaux assortis et des gerbes de chrysanthèmes et de pompons or et bronze. M. Robert Ricard était le garçon d'honneur.



Mme MAURICE STE-MARIE, présidente du comité de propagande de la Société d'étude et de conférences dont la saison commencera le 9 octobre prochain.

M. Roger Bouvet ainsi que MM. Jacques et Claude Dugas plaçaient les invités.

Mme Cousin, mère de la mariée, portait une robe de romain bleu Nancy avec incrustations de chantilly, un feutre français et des accessoires noirs, une parure d'écureuil de Russie et une orchidée à l'épaule. Mme Magnan, mère du marié, portait une robe de crêpe-faille tourterelle ornée de point d'Alençon, un chapeau de plumes et des accessoires d'un ton plus soutenu, des fourrures de renard argenté et des orchidées au corsage.

Après une réception au Cercle universitaire où les salons étaient décorés de fleurs d'automne et de palmiers, M. et Mme Magnan partirent pour Lake Placid, New-York et Atlantic-City. Pour voyager, Mme Magnan portait un costume de lainage aubergine, un feutre gris avec accessoires de python et roses Johanna-Hill à l'épaule.

Au Musée des Beaux-Arts

Une conférence aura lieu lundi soir, le 17 septembre, à 8 h. 30, au Musée des Beaux-Arts, rue Sherbrooke ouest. M. Anthony Blunt, directeur du Courtauld Institute of Art de l'Université de Londres a choisi comme sujet: "La collection des tableaux de Charles Ier". La causerie sera prononcée en français.



Mlle Hélène Lépine, fille de M. Bruno Lépine, conseiller municipal, et de Mme Lépine, de Montréal, et M. Fernand Lamarche, fils de M. et de Mme Hermas Lamarche, de Saint-Roch l'Achigan, dont le mariage sera célébré, le samedi 15 septembre, à dix heures, en l'église Sainte-Cunégonde.

Déplacements

Le très hon. lord Shaughnessy, lady Shaughnessy et l'hon. Peggy Shaughnessy sont revenus de St-André, N.B., où ils ont passé la saison.

Le colonel et Mme Pierre Savigny et leurs enfants, Pierrette et Albert, sont revenus d'une villégiature de plusieurs semaines à La Malbaie, chez M. et Mme Robert-P. Kernan.

Le juge et Mme Oscar Gagnon, de Ville Mont-Royal, sont rentrés, ces jours derniers, d'un voyage outre-mer au cours duquel ils ont visité la France, la Suisse, l'Italie, la Belgique et l'Angleterre.

M. et Mme J.-H. Lachance ainsi que MM. Roland et Georges Lachance, actuellement en voyage aux Etats-Unis, visiteront New-York et Atlantic City.

Mlle Andrée Desautels, actuellement en Europe, est rentrée à Paris après avoir assisté au congrès des Jeunesses musicales tenu en Allemagne. Avant de s'embarquer pour le Canada, le 25 septembre, elle passera quelques jours à Nemours, dans la forêt de Fontainebleau, l'hôte de M. et de Mme Roland Manuel.

Le lieutenant-colonel et Mme Guy Montpetit et leur fils, Yves, sont partis dimanche, sur le "Fleurus" pour un voyage au Cap-Breton.

Mlle Martine Parent s'est embarquée au début de la semaine à Dorval pour un voyage de quelques mois au Japon.

Miles Orphise Demers et Noël Robitaille actuellement en croisière au Saguenay, passeront quelques jours à Québec, à leur retour. M. et Mme Jean St-Pierre, leurs enfants, Francine et Louise et Claude, sont revenus de Ste-Dorothée où ils ont passé la saison.

M. et Mme Roland Richer, de Noranda, ont fait dernièrement un séjour à Montréal. M. et Mme Richer ont assisté au mariage de Mlle Jacqueline Farmer avec M. Jean-Paul Lemieux, d'Outremont.

Vachon-Labrecque

En l'église de St-Raphaël, récemment, à dix heures, M. l'abbé L.-Ph. Audet a béni le mariage de Mlle Françoise Labrecque, fille de M. et de Mme Gérard Labrecque, de St-Raphaël, avec M. Raymond-Marie Vachon, M.Sc.C., fils de M. et de Mme Louis Vachon, de Ste-Marie de Beauce. A cette occasion, des palmiers et des corbeilles de chrysanthèmes avaient été disposés dans le chœur.

Pendant la messe, M. et Mme R. Rousseau ainsi que Mlle Lisette Marchand chanteront. Au bras de son père, la mariée portait une robe de dentelle blanche, un voile de tulle illusion drapé sous un béguin de même tissu et une gerbe d'orchidées blanches et de pétales de chrysanthèmes. Mlle Jacqueline Labrecque, dame d'honneur, ainsi que Mlle Madeleine Labrecque, Thérèse et Louise Vachon, de-

moiselles d'honneur, portaient des robes, l'une d'organza et de tulle jonquille, les autres de tulle lilas, des béguins assortis et des bouquets de pompons jaunes.

M. Vachon servait de témoin à son fils, M. Marc-André Poulin, était garçon d'honneur et les invités étaient placés par MM. Roch Bolduc, Jean-Guy Perrault et Roger Dallaire. Mme Labrecque, mère de la mariée, portait une robe de dentelle rose cendré, un chapeau de même tissu et une orchidée à l'épaule. Mme Vachon, mère du marié, portait une robe de chiffon français bleu romance ornée de dentelle suisse, un chapeau de tulle et une orchidée au corsage.

A l'issue d'une réception chez les Chevaliers de Colomb, M. et Mme Vachon partirent pour la Californie et l'Ouest américain. La mariée portait alors un costume de lainage français cuivre, un feutre de même ton et une cape de rat musqué. A leur retour, M. et Mme Vachon habiteront à Lévis.

Valeriote-Pillet

Ces jours derniers en l'église Sainte-Brigitte, à dix heures, le R. P. Francis Corkery bénissait le mariage de Mlle Polly Pillet, fille du colonel Frederick-A. Pillet, attaché militaire et de l'air à l'ambassade des Etats-Unis, et de Mme Pillet, avec M. Richard-M. Valeriote, fils de M. et de Mme Michael Valeriote, de Guelph, Ont. L'église était décorée de fougeres et de glaïeuls blancs. La mariée, au bras de son père, portait, sur un fourreau de satin, une robe de dentelle blanche rehaussée à la taille d'un

ceinturon de satin, un voile de tulle semi-long drapé sous un béguin de tulle et de dentelle et une cascade de roses blanches et roses. Mlle Gertrude Valeriote, de Montréal, sœur du marié, demoiselle d'honneur, portait une robe à pois d'organza aigue-marine, un bonichon de satin assorti et un bouquet de roses jaunes.

M. Jack Harcourt était garçon d'honneur, tandis que MM. Frederick Pichet et Zoltan Petrani plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les mariés partirent ensuite pour un voyage au Lac Huron. Mme Valeriote portait alors un costume bleu-pâle, un chapeau rose et des accessoires bleu marine. A leur retour, M. et Mme R. Valeriote habiteront à Westmount.

Au nombre des invités de l'extérieur, venus pour assister au mariage, citons: M. et Mme Michael Valeriote, de Guelph, M. et Mme Steven Valeriote, M. et Mme M. Valeriote, M. Pacifique Valeriote, Mlle M.-A. Valeriote, de Montréal, Mme J. Simmons et Mme A.-F. Pellett, de Dallas, Texas.

A l'Oeuvre de la Soupe

Les activités de l'Oeuvre de la soupe reprendront cours à l'occasion d'une grande partie de cartes qui aura lieu le lundi 1er octobre prochain, à 2 h., en l'hôtel Ritz-Carlton. A 4 h., il y aura un défilé de modes d'automne. Pour renseignements: HA. 5076.

Lachance-LaFlèche

Dernièrement en l'église du Sacré-Coeur, de Sturgeon Falls, a été célébré par M. l'abbé A. Vaillancourt, curé, le mariage de Mlle Laurette LaFlèche, fille de M. et de Mme Jean LaFlèche, de Sturgeon Falls, avec M. Jean Lachance, B.A., L.Ph., fils de M. et de Mme Charles-A. Lachance. Pendant la messe, Mmes Bérubé et Henri Courchesne exécutèrent un programme de chant, Mlle A. Paiement touchait l'orgue.

Des glaïeuls roses et blancs décoraient le sanctuaire et de hauts chandeliers ornés de fleurs identiques et de stéphanotis avaient été disposés dans l'allée centrale de la nef. M. Lachance était le témoin de son fils. Au bras de son père, la mariée portait une robe de tulle blanc sur fourreau de satin, une redingote de dentelle belge formant traîne, un voile de tulle et dentelle retenu sous un rang de perles et un bouquet d'orchidées et de muguet.

Mlle Viviane LaFlèche, dame d'honneur, portait une robe de tulle et chantilly roses, un béguin assorti et une gerbe d'écaillets roses et de muguet. M. Jean-P. Duquet, de Montréal, était le garçon d'honneur. Les demoiselles d'honneur, Mme Jeannine Violette, Mlles Estelle et Claudette LaFlèche portaient des robes identiques à celle de la dame d'honneur. La petite bouquetière, Mariette Turner, était en robe de marquise jonquille et son bouquet, style colonial, était composé de muguet et de myosotis. MM. Ro-

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4504

— La robe de coupe "peg top" qui connaît une vogue reconnue, depuis quelques années. Les manches dolman peuvent être courtes ou longues.

35¢

LE PATRON ANN ADAMS No 4504 est offert dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 40. La taille 16 requiert 3 vgs d'un tissu de 39 pes, et 1 vg de tissu contrastant.

Si vous désirez obtenir le catalogue des modes printemps-été 1951 publié par ANN ADAMS, envoyez votre nom, adresse et la modique somme de 35 cents. Adressez le tout à: Bureau des modes, "La Patrie", Montréal.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 35 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes de la "Patrie", Montréal.

land Violette, Danny Roveda et Jacques Faucon plaçaient les invités.

Mme LaFlèche, mère de la mariée, portait une robe de nylon noir recouvrant un fourreau de taffetas pêche à larges fleurs noires, une capeline de milan et des orchidées au corsage. Pour cause de santé, la mère de la mariée n'assistait pas au mariage. Après une réception, M. et Mme Lachance partirent en auto pour Niagara, Buffalo et autres villes environnantes. Pour voyager, Mme Lachance portait un costume de gabardine bleu pâle et un petit chapeau d'un ton plus soutenu.

Concours hippique

Sous les auspices du "Lesse Hunt Club", des déjeuners seront offerts samedi et dimanche prochain pour les hôtes d'honneur et le comité, à l'occasion du concours hippique annuel dont les profits seront versés à la Société Protectrice des Animaux. Mmes J.-H. Stewart, Elsie Muir, R. H. Latham, G. H. Dunlop, Ross Bowes, J.-A. Clough et J.-C. Muskett sont chargées de l'organisation.

Réception

M. Jean Désy, ambassadeur du Canada à Rome et Mme Désy recevront à déjeuner dans l'intimité, dimanche, à la Tour Eiffel, en l'honneur de Son Excellence le Président de la République italienne, M. Alcide de Gasperi, de Mme de Gasperi et de leur fils.

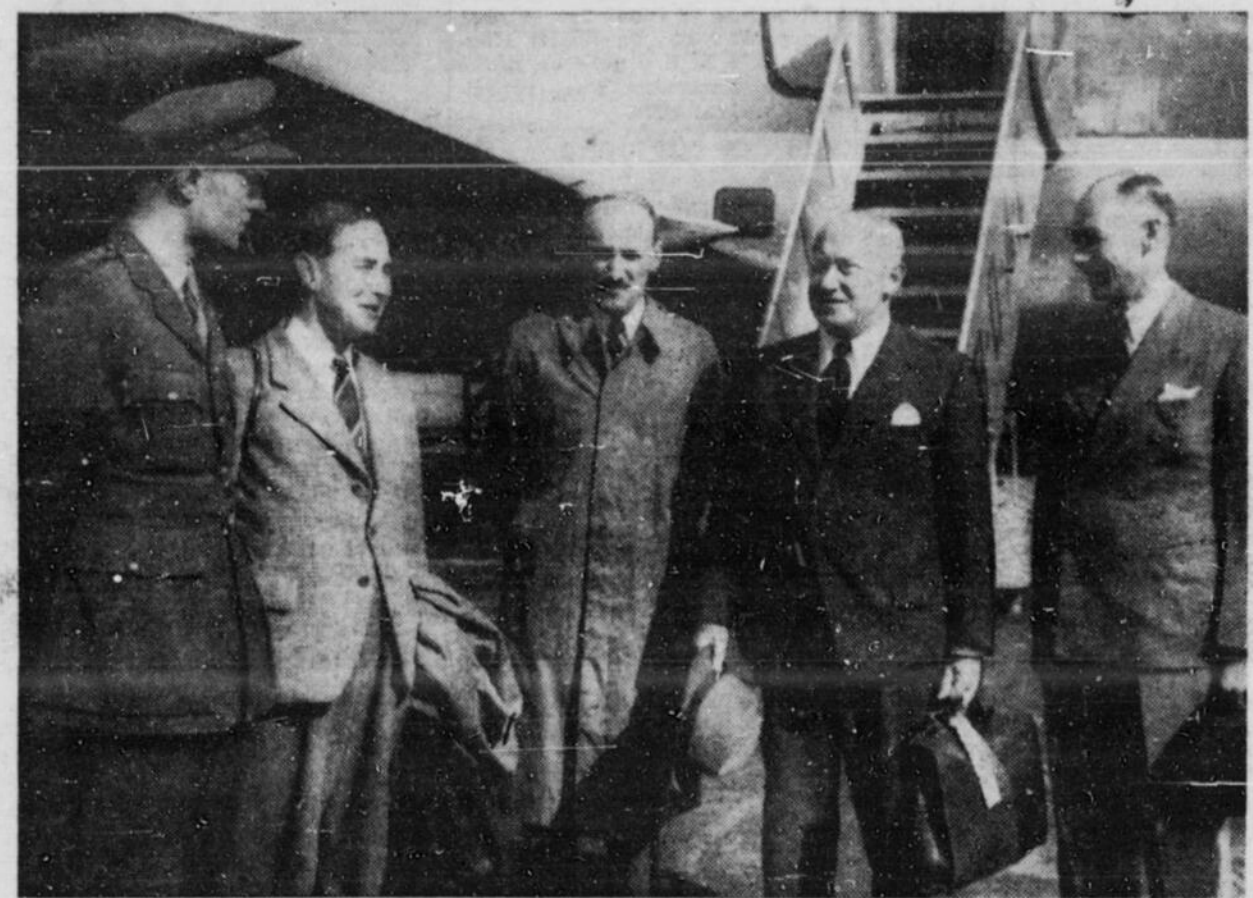


(Photo J.-P. Laiberti—La Patrie)

LA 1,000e ABONNEE. — Au cours d'une belle cérémonie qui a marqué, jeudi soir, le deuxième anniversaire de fondation de la Bibliothèque des enfants d'Outremont, M. E.-M. Michael Berger, président, a fait remise de cadeaux à la petite Suzanne Décarie, 8 ans, 663 avenue Bloomfield, qui fut la 1,000e abonnée de la bibliothèque. Les membres sont maintenant au nombre de 1223 et l'on y possède 2,474 livres. La moitié de ces abonnés sont de langue française. La campagne annuelle au profit de la bibliothèque se tiendra du 24 septembre au 15 octobre inclusivement.



PARTICULARITE DES ENCHERES DE LA FOURRURE — Un geste particulier est choisi par chaque client des enchères de la fourrure de la Dominion Auction Sales Co. Limited. Seul l'encanteur et les agents, à ses côtés, sur la tribune, les connaissent. Ces signes font monter les prix. Ainsi, le client ne révèle pas son jeu aux autres acheteurs. Dans la journée d'hier, l'encanteur, M. A.-C. Prentice, gérant général et directeur de la compagnie, a disposé de 150,000 peaux de rats-musqués.



(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)

LES DELEGUES A LA CONFERENCE de l'Organisation du Pacte de l'Atlantique-Nord, qui sera tenue à Ottawa dans quelques jours, commencent à arriver au pays. Hier matin, la délégation anglaise, dirigée par l'hon. E. Shinwell, ministre de la Défense d'Angleterre, est descendue d'avion à Dorval, arrivant de Londres à bord d'un appareil de la B.O.A.C. Parmi les membres de la délégation, on remarque ici de gauche à droite: le capitaine A.-C. Payne, aviseur militaire du ministre; M. W. Montgomery, M. E.-G. Compton, du Trésor anglais; l'hon. Shinwell et M. G.-S. McDougall, gérant de la B.O.A.C. dans la région canadienne de l'Amérique du Nord. Au cours d'une rapide conférence de presse, M. Shinwell a exprimé l'opinion que l'Angleterre contribuait dans la même proportion que les autres membres au Pacte de l'Atlantique. Il a déclaré également que son pays manquait de matériaux essentiels, notamment de cobalt, qu'une pénurie d'acier était à craindre pour l'an prochain mais qu'il espérait que le Canada et les Etats-Unis aideraient l'Angleterre à surmonter cette pénurie. Il a parlé également de la possibilité de faire entrer dans le Pacte de l'Atlantique la Grèce et la Turquie.



LA TELEVISION AU SERVICE DE L'ARMEE. — Une unité de télévision de l'armée américaine démontre à Washington comment elle peut transmettre des vues de la région aux commandants dans les quartiers généraux de l'armée. Cet équipement mobile de télévision coûte environ \$200,000. L'unité possède trois caméras de télévision, 10 récepteurs et un projecteur qui reproduira les images grandeur nature. De plus, elle possède un puissant radio d'inter-communication. Des unités de ce genre serviront pendant la guerre à reproduire à l'arrière du front les premières lignes de feu. Ainsi les commandants pourront mieux diriger les troupes.

L'ACTUALITÉ en IMAGES



UN PETIT CALIFORNIEN SALUE M. TRUMAN. — Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, s'est arrêté un moment à San-Francisco, avant de monter à bord de son avion, à destination de sa demeure, à Independence, dans l'Etat du Missouri. Le Président, qui a ouvert la conférence au sujet du traité de paix avec le Japon, a fait cette halte pour recevoir le salut de la mascotte de la garde nationale, Louis Jansen, de San-José, Californie.



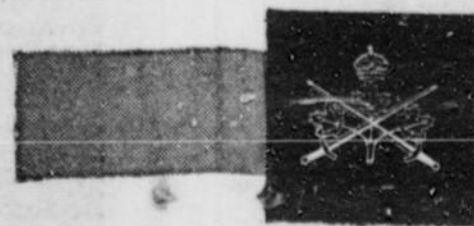
PRESQUE CERTAIN DE LA VICTOIRE. — Le maréchal Alexandre Papagos, chef du nouveau parti grec du Ralliement Royal, est photographié au cours de sa campagne électorale à Athènes. Les résultats laissent prévoir que le maréchal pourra assumer le contrôle du gouvernement sans ministère de coalition. C'est un héros, de la deuxième grande guerre et le pilier de la résistance grecque contre le communisme.



Il n'est pas dans l'histoire des peuples de frères plus illustres que les neuf fils de Charles LeMoine de Longueuil. Et de ceux-ci, incontestablement le plus intrépide fut Pierre LeMoine d'Iberville, soldat-marin d'une audace inouïe, et le plus grand héros que la Nouvelle-France ait produit. L'illustration nous le montre chez lui, au retour de sa première expédition à la Baie d'Hudson en 1686.

La valeur des Canadiens-français s'affirme depuis toujours. De Dollard des Ormeaux à Dollard Ménéard des milliers des nôtres se sont illustrés sur les champs de bataille. Ci-contre, une investiture à la Citadelle de Québec, alors que le Capitaine Guy d'Artois, D.S.O., du Royal 22e Régiment reçoit des mains du Gouverneur général la médaille George pour un acte d'héroïsme, en présence du premier ministre du Canada et des premiers ministres des dix provinces canadiennes.

L'armée canadienne sait reconnaître le courage de ceux qui ont assuré la victoire de nos armes. Mais l'armée canadienne offre plus que des médailles. Elle offre aux jeunes qui ont de l'étoffe une belle carrière, et une multitude d'avantages: instruction, religion, soins médicaux gratuits, vêtement, nourriture, logement. Elle leur offre surtout la chance de sauvegarder le précieux héritage que nous partageons en commun et qui se trouve aujourd'hui menacé. Si vous êtes désireux de défendre cet héritage, joignez-vous aux jeunes gens de votre âge, dans



Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Les Rumeurs de la Ville

Artur Rodzinski, ancien directeur artistique de l'Orchestre Philharmonique de New-York et de l'Orchestre Symphonique de Chicago, remplacera Charles Munch aux Concerts Symphoniques de Montréal, lors du quatrième concert.

Depuis la mort de Serge Koussevitzky, le directeur de l'Orchestre Boston a dû contremander tous ses engagements extérieurs. M. Rodzinski dirigera donc les concerts des 27 et 28 novembre à la place de M. Koussevitzky.

La saison des Concerts Symphoniques s'ouvrira les 16 et 17 octobre au Plateau, sous la direction de M. Otto Klemperer, qui a inscrit à son programme la Quatrième Symphonie d'Anton Bruckner, jouée pour la première fois par notre orchestre.

Le dernier concert de la saison aura lieu les 22 et 23 avril avec George Schick, directeur-adjoint de l'Orchestre Symphonique de Chicago. Le soliste, à cette occasion, sera le pianiste Eugene Istomin, qui jouera le Quatrième Concerto pour piano de Beethoven.

Ce matin, à bord de l'"Empress of France", en partance de Montréal, s'embarque le jeune pianiste canadien Bernard Pinsonneault, boursier du Gouvernement provincial (ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse).

Il se rend pour la seconde année consécutive à Londres étudier avec le célèbre pianiste-compositeur Nicolas Medtner. Il est le fils de M. R. Pinsonneault, principal de l'Ecole St-Barthélemy et non St-Jean-Berchmans, comme nous le disions l'autre jour.

Victor Emmanuel Pedersen, 67 ans, célèbre acrobate de cirque, vient de mourir à Waterford, dans le Connecticut. Originaire d'Oslo, Norvège, il émigra au Canada, puis ensuite aux Etats-Unis.

Lana Turner, vedette de l'écran, s'est blessée assez gravement en sortant du bain. Sa mère restera avec elle pendant quelque temps.

M. J.-Emile Lussier vient d'être réélu président du chœur Les Disciples de Massenet. Le comité de direction se compose comme suit : Philippe Martineau, 1er vice-président; Armand Auger, 2e vice-président; Omer Ducharme, trésorier; Mme Gisèle Chayer, secrétaire; Paul Aubry, 1er commissaire; Léon Plante, 2e commissaire; Laurette Brubeau, publiciste; Armand Auger, directeur-adjoint; Paul Aubry, secrétaire-archiviste; Jacques Boisseau, sergent d'armes; Mme M. Goulet et M. Adrien Lauzon, censeurs; Monique Brunet et Georges Lamothe, commissaires d'épargne.

VERGOR

A L'AFFICHE

A LA SCALA

Le film "LA FILLE DES MARAIS" est un enchevêtrement continu de motifs, auquel se surimpose un thème d'allégresse. Cette allégresse est alimentée par la présence d'une nichée de bambins, les enfants des Goretli. La sombre vie du marécage se dissout comme par enchantement lorsque fait irruption sur la scène cette joyeuse bande de petits. Le personnage principal du groupe est Angelo, un minuscule moutard interprété par le petit Meloni. L'histoire de l'écran compte déjà un nombre considérable de comiques, mais le petit Meloni se révèle un géant d'humour.

Pour cette histoire exceptionnelle de Maria Goretti, tous les interprètes d'ailleurs ont été choisis dans la campagne romaine et du fait de la rigoureuse sélection des sujets examinés, résulte un ensemble d'un grand intérêt artistique, riche de valeurs expressives. Les deux grands protagonistes du film sont le marais, immobile dans sa tristesse, et une famille de colons attirés par l'espoir d'y gagner leur pain quotidien. Mais sur ce thème central se greffe un des drames les plus touchants de notre époque: par sa poésie tragique il semble tiré d'une antique légende. Ce drame du sublime héroïsme de Maria Goretti se déroula le 2 août 1902 à midi. Le film, dont le succès se poursuivra en seconde semaine à La Scala, a été primé à l'Exposition internationale du Film à Venise.

AU CHAMPLAIN

L'inoubliable film "Johnny Belinda", avec Jane Wyman, Lew Ayres, Charles Blackford, Agnès Moorehead et Stephen McNally, sera présenté dès samedi au Champlain.

Belinda, fille de paysans, sourde et muette, voit son intelligence s'éveiller peu à peu grâce aux efforts patients d'un jeune docteur. Par malheur un pêcheur du pays (nous sommes sur une île de la Nouvelle-Ecosse), violente la jeune fille un soir de fête. La venue de l'enfant sera une joie pour Be-

linda, un scandale pour les habitants de l'île. Le coupable voudra, plus tard, reprendre son enfant et le tuera. Elle sera jugée et acquittée. Peut-être même trouvera-t-elle le bonheur avec le jeune docteur, son sauveur.

Il y a quelques années, un tel sujet, traité à Hollywood ou ailleurs aurait donné un effroyable mélodrame. Il faut donc enregistrer comme une victoire de l'école vériste que "Johnny Belinda" soit une excellente réussite. Le réalisateur Jean Negulesco a été visiblement guidé par le souci de faire vrai. Son film commence comme un documentaire sur l'île où se situe le drame, et ce ton de reportage précis, net, vrai, l'oeuvre le gardera jusqu'au bout, même dans les passages qui frôlent le plus le mélodrame et qui, sans cet accent de vérité, sans ce dépouillement de la réalisation, auraient été insupportables.

Sans doute l'intérêt majeur du film aux yeux de ses auteurs, était-il de mettre en scène une sourde-muette, se faisant uniquement comprendre par ses jeux de physionomie et ses gestes.

"Johnny Belinda" est un film émouvant au possible, qu'il ne faut pas manquer.

Sept Canadiens français officiers de liaison

OTTAWA, 14. (D.N.C.)—Un communiqué révèle que sur les douze officiers canadiens, agents de liaison militaire nommés auprès des délégations des douze pays du pacte atlantique, réunies présentement à Ottawa, sept sont de langue française.

Ces sept officiers sont: le chef d'escadron E.-J.-L. Gauthier, attaché à la délégation de la Belgique; le chef d'escadron C.-E.-R. Emond, attaché au Canada; le major C.-E. Legros, attaché à la délégation du Danemark; le major J.-A.-R. Gagnon, attaché à la délégation de France; le major P. Frisquet des Nos, attaché à la délégation de l'Islande; le major J.-W. Ostiguy, attaché à la délégation du Luxembourg; et le major J.-G.-A.-P. Bertrand, attaché à la délégation norvégienne.



JEANETTE McDONALD A BOLOGNE — L'étoile de la scène, du disque, de la radio et de l'écran, Jeanette McDonald s'amuse ici à regarder un oiseau perché sur ses verres au cours d'un séjour à Bologne en Italie. Cet oiseau est un petit perroquet pas fameux pour le chant mais gentil tout de même. On trouve de ces perroquets au restaurant "Il Pappagallo" (Le Perroquet) à Bologne. Gene Raymond l'acteur et époux de Jeanette McDonald regarde cette charmante scène d'un air amusé. Les Raymond étaient en route vers le Festival du film à Venise quand cette photo fut prise.

Au Ritz-Café

Paula Drake

C'est la gracieuse Paula Drake que le Ritz-Café a choisi pour la réouverture de sa saison.

Elle remporte un succès sans équivoque avec ses chansons qu'elle dit avec une grâce enveloppante et beaucoup de verve. Paula Drake est une diseuse qui sait créer une ambiance captivante. Elle charme littéralement son auditoire par sa verve naturelle, sans aucun apprêt ni contrainte, son sourire qu'elle sait faire tantôt câlin, tantôt enjoué, tantôt ironique. Elle vit en quelque sorte ses textes, ironiques, mordants, un tantinet roses même qui tranchent sur l'habituel répertoire des cabarets. Elle offre véritablement du nouveau avec ses chansons et l'on trouve trop court le spectacle qu'elle nous offre. Paula Drake est une artiste du genre, que l'on sent pénétrée de son art et qui sait en toute simplicité établir avec son public cette sympathie indispensable au succès.

Le Ritz-Café présente toujours la même atmosphère: chaleureuse et agréable. Le trio Settano fournit une musique de danse à la fois entraînante et enlevante et John Gallant au piano, comme accompagnateur et comme soliste, n'est pas inférieure à sa belle réputation. Un mot de la table qui est on ne peut plus exquise. L'endroit idéal en somme pour une bonne soirée.

King Cole en personne

Un spectacle fameux à ce qu'on dit — et nous le croyons sûrement en tenant compte de la réputation des artistes qui seront alors en vedette — sera à l'affiche au Forum dimanche 7 octobre en matinée et en soirée. Il s'agit du "Biggest Show of '51", un spectacle qui verra les fameux artistes Duke Ellington, King Cole et son Trio ainsi que la célèbre chanteuse Sarah Vaughan, paraître en personne pour le bénéfice de leurs milliers d'admirateurs de la métropole canadienne. Il y aura de plus de nombreuses autres vedettes, toutes de couleur, qui vous offriront ce qu'il y a de mieux et de plus extraordinaire en fait de chant, de "tap dance", et de comédie, le tout complétant un fameux spectacle durant près de 3 heures.

Ellington, on le sait, est à la fois un fameux compositeur et chef d'orchestre et il est célèbre depuis déjà une vingtaine d'années. C'est un pianiste réputé. King Cole, lui, est actuellement

plus en vedette que jamais aux Etats-Unis et nous sommes persuadés que vous savez comme nous que Cole et son Trio ont vendu plus de disques que n'importe quel autre groupe du genre, durant les cinq dernières années d'ions. Depuis trois ans entre autres, King Cole a enregistré particulièrement trois pièces qui ont dépassé le chiffre quasi-incroyable de deux millions de ventes, en disques.

Avec Ellington, King Cole et Miss Vaughan, on verra au Forum dimanche le 7 octobre le célèbre danseur de couleur à une seule jambe, Peg Leg Bates, ainsi que Timmie Rogers, Jackson et Patterson, des comédiens, Stump et Stumpy, des danseurs à claquettes uniques en leur genre et enfin les Marie Bryant Dancers qui sont elles-mêmes de tout premier calibre.

Exposition de légumes rares

L'exposition de légumes du Jardin Botanique de Montréal, qui a attiré tellement de visiteurs ces derniers jours, vient d'entrer dans sa deuxième phase. Ainsi, la plupart des légumes-fruits, tels que les nombreuses variétés de tomates et concombres, seront remplacés par les légumes-racines dès samedi le 15 septembre.

Ceux qui s'intéressent aux légumes rares pourront maintenant y voir le canna comestible jouant un rôle alimentaire important aux Antilles; l'igname qui dans plus d'une contrée tropicale remplace la pomme de terre et, fait assez surprenant, qui réussit bien à Montréal où il est même rustique; l'amande de terre ressemblant à la noisette et de même goût; le cerfeuil tubéreux, cultivé en Europe depuis le moyen âge, lequel bouilli, a le goût de la châtaigne; la châtaigne de terre, dont raffolent les petits enfants de France qui vont la chercher dans les vignobles où elle abonde, etc... Mentionnons aussi ces végétaux immémorialement cultivés dans le vieux monde, tels que le céleri-rave, le persil à grosse racine, le salsifis noir, le panais, etc. On a inclus également des variétés de carottes, de betteraves et de navets.

Les jardiniers locaux qui seraient intéressés à cultiver ces légumes pourront se faire une idée des variétés qui se recommandent le mieux au climat de Montréal.

La très riche collection de courges, de citrouilles et de melons d'eau cultivés cette année au Jardin Botanique de Montréal est encore en exhibé.

L'exposition est ouverte au public jusqu'au dimanche le 23 septembre, tous les jours de la semaine de 9 h. a.m. à 5 h. p.m. et les dimanches de midi à 6 h. p.m. L'entrée est libre.

L'HORAIRE DU FILM

IMPERIAL: "The Great Caruso", 10.45, 1.30, 4.15, 6.55, 9.40. "Fall In", 10.00, 12.40, 3.25, 6.05, 8.50.
ORPHEUM: "David and Bathsheba", 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
PALACE: "Law and The Lady", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
PRINCESS: "Sunny Side of The Street" et "Prises de vues du combat Turpin-Robinson".
SAINT-DENIS: "Au delà des Grilles", 12.50, 5.20, 9.55. "Eve et le Serpent", 11.35, 4.00, 6.45. Parade des modes, 2.30, 8.25.
CAPITOL: "That's My Boy", 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
CHAMPLAIN: "La mélodie du Bonheur", 12.00, 2.25, 4.50, 7.15, 9.40.
ELECTRA: "Héros dans l'ombre", 1.30, 5.03, 8.30. "L'Homme aux Abais", 12.00, 3.27, 6.54, 10.20.
LOEWS: "Showboat", 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.

Chasse mortelle

LAC MEGANTIC, 14. (D.N.C.)—Un père de huit enfants en bas âge a été tué instantanément au cours d'une expédition de chasse, à Saint-Jean Vianney. La victime, M. Valère Mercier, 40 ans, a été atteint d'une balle tirée par son voisin, M. Aimé Robert, 21 ans. Tous deux chassaient séparément et la tragédie s'est produite au trécaré de leurs terres alors que tous deux étaient à l'affût.

Le Dr Chs Boisvert, coroner du comté de Mégantic a tenu son enquête hier, à la suite d'une enquête de la Sûreté provinciale.

ST-DENIS Climatise

À L'AFFICHE
"AU DELA DES GRILLES"
aussi
"EVE ET LE SERPENT"

DUPUIS FRÈRES
présente
Les modes
de la saison
À LA SCÈNE
Défilé de MANNEQUINS

LOEWS

À L'AFFICHE
"SHOW BOAT"
en technicouleur
Kathryn GRAYSON — Ava GARDNER

CAPITOL

À L'AFFICHE
Dean MARTIN — Jerry LEWIS
"THAT'S MY BOY"

IMPERIAL

À L'AFFICHE
Mario LANZA
"THE GREAT CARUSO"

PALACE

À L'AFFICHE
"THE LAW AND THE LADY"
Greer GARSON — Michael WILDING

PRINCESS

À L'AFFICHE
"SUNNY SIDE OF THE STREET"
AUSSI
Championnat du monde
TURPIN VS ROBINSON

ORPHEUM

À L'AFFICHE
Gregory PECK — Susan HAYWARD
"DAVID AND BATHSHEBA"
en technicouleur

CHAMPLAIN Air climatisé
"JOHNNY BELINDA"
Version française de
"TERREUR DE LA JUNGLE"
1815 Ste-Catherine Est FA. 1685
ELECTRA À l'affiche
"L'HOMME AUX ABOIS"
"HÉROS DANS L'OMBRE"
1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

À OTTAWA

La conférence étudiera le problème de l'inflation

(par DENYS PARE)

OTTAWA, 14 — L'inflation est un danger international aussi menaçant que les bombes et les effets du réarmement sur la hausse des prix dans tous les pays seront le premier problème en importance à la conférence des douze nations de l'Atlantique qui s'ouvrira demain après-midi à Ottawa.



VERS LA FRANCE — L'expert-chef en logistique du CARC, le capitaine de groupe E. C. Luke, OBE, CD, 47 ans, de Westmount, P.Q., vient d'être attaché à l'état-major du général Lauris Norstad, chef des forces de l'Air des Alliés en Europe Centrale. Le quartier-général de l'Air est situé à Fontainebleau. Il s'occupera de logistique et d'installations d'aéroports en Europe occidentale.

M. Lacroix veut un contrôle des prix

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — M. Wilfrid Lacroix, député de Québec-Montmorency au parlement fédéral, a laissé entendre que le gouvernement devrait rétablir la réglementation des prix de façon à protéger le producteur, qui assez souvent reçoit moins que l'intermédiaire. Il parlait au banquet annuel de la Société d'Agriculture du comté de Québec, à l'occasion de la 99e exposition de cet organisme.

Parlant à ce même banquet, M. René Chaloult, représentant le comté à la Législature provinciale, a dénoncé le rapport de la Commission Massey en matière d'éducation. Parlant des octrois que les universités et les collèges classiques reçoivent du gouvernement fédéral à la suite de la présentation de ce rapport, M. Chaloult a déclaré qu'il est extrêmement dangereux pour l'autonomie provinciale de laisser le gouvernement central s'ingérer dans un domaine exclusivement provincial : l'éducation.

Il s'est réjoui du fait que dernièrement, le premier ministre s'élève contre cette ingérence de la part d'Ottawa.

Ouverture de l'année académique, à Québec

QUEBEC, 14. (D.N.C.) — L'année du centenaire de l'Université devra être l'occasion choisie d'un examen de conscience, a déclaré, Mgr Ferdinand Vandry, recteur de Laval, qui s'est appliqué à décrire la mission confiée par Dieu à la vieille université française de Québec. L'éminent éducateur portait la parole à l'issue d'une messe d'ouverture de l'année académique, à la Basilique.

Mgr Vandry a déclaré que nos pères ont bien compris leur mission chrétienne et n'ont pas songé à limiter la petite colonie de 1608. "C'est à notre université qu'a été confié le rôle de pénétrer toute notre société française et canadienne de la pensée du Christ", dit-il. "Pas plus que ne l'ont fait nos pères, notre université ne doit pas songer à circonscire son action aux limites de notre province. C'est pourquoi nos professeurs vont por-

* Le problème de l'inflation a déjà été abordé, avant-hier, à la rencontre de Washington entre les représentants des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre. Le même problème sera repris dans toute son ampleur, alors que tous les délégués de l'alliance se rencontreront à Ottawa. Il en découle que, pour la première fois depuis sa création, l'organisation du traité de l'Atlantique-Nord abordera les problèmes de la collaboration économique en leur donnant la même priorité que les problèmes purement militaires de la défense.

Le ministre Pearson l'a clairement laissé entendre, hier, alors qu'il signalait que "l'inflation est devenue une arme aussi dangereuse dans le monde international que les bombes."

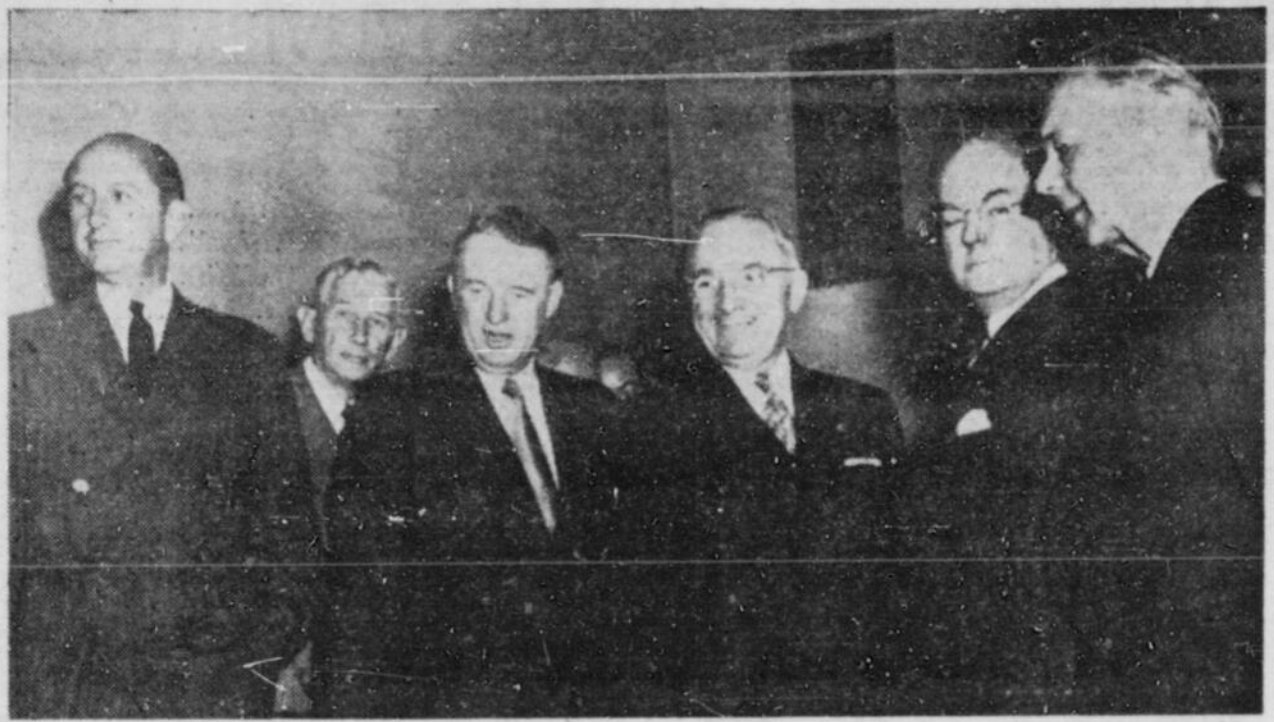
Le deuxième article du traité de l'Atlantique porte sur la collaboration économique, mais jusqu'ici le premier objectif se résumait à improviser le plus rapidement possible des moyens de défense militaire contre une attaque éventuelle. Cependant, le Canada a toujours insisté, depuis la formation de l'alliance elle-même, sur la nécessité urgente de la collaboration économique entre les peuples. Plusieurs discours du premier ministre St-Laurent établissaient une relation absolument essentielle entre les préparatifs purement militaires et la solidarité économique des pays libres. Bref, on peut même affirmer que l'objectif principal du Canada en se constituant la première cheville ouvrière de l'alliance de l'Atlantique-Nord était de promouvoir une synchronisation économique au sein des douze nations alliées, en attendant que cet objectif inséparable de la paix mondiale, puisse être atteint sur une échelle universelle, au sein des organismes de l'O.N.U.

Evidemment, la conférence d'Ottawa n'étudiera pas les mérites ou les inconvénients des divers systèmes de contrôle sur les prix. Ce sont des méthodes d'application pratique qu'il appartient aux divers pays de déterminer pour eux-mêmes, selon leurs politiques nationales. Mais les conditions internationales apportent les causes principales de l'inflation au sein des divers pays qui demeurent impuissants à y faire face seuls. Le premier ministre St-Laurent a clairement exposé ce fait dans son dernier discours sur le coût de la vie au Canada, mais il est difficile pour les citoyens d'établir une relation entre les prix qu'ils paient chez l'épicier du coin et les conditions mondiales. Cette relation est pourtant aussi directe que celle des causes et des effets.

Seules des conférences internationales comme celle de l'O.T.A.N. peuvent prendre des mesures effectives pour enrayer la hausse des prix provoquée, par exemple, par les cartels et les monopoles internationaux, par la mauvaise répartition des matières premières, comme le papier-journal, par la rareté des produits essentiels dont les nations peuvent augmenter la production par des ententes concertées.

Ce sont des mesures de cette nature que l'on peut espérer de la conférence d'Ottawa et leurs effets sur le coût de la vie au Canada seraient autrement plus permanents et plus efficaces que le palliatif illusoire d'un système de contrôle étatique dont la faillite est déjà exemplaire dans les autres pays.

ter partout sur le continent et même en Europe le rayonnement de notre civilisation catholique et française."



M. TRUMAN A L'OUVERTURE DE LA SESSION DU FONDS MONETAIRE. — Le président des Etats-Unis est ici photographié au milieu d'un groupe d'experts financiers réunis à l'occasion de la 6e session annuelle du Fonds monétaire international, qu'a présidée, cette année, le ministre des Finances du Canada, M. C.-D. Abbott. De gauche à droite : MM. Eugène-R. Black, président de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement; Andrew-N. Overby, adjoint général du Fonds monétaire international; M. Abbott, M. Truman, M. John Snyder, secrétaire au Trésor des Etats-Unis, et M. Ivan Rooth, banquier suisse, gérant-général du Fonds monétaire international.

Une trentaine de délégués sont déjà arrivés à Ottawa

OTTAWA, 14 — Une trentaine de la cinquantaine de délégués que les douze nations du Pacte de l'Atlantique envoient à Ottawa pour l'importante conférence que l'OTAN commencera de tenir, samedi, dans la capitale canadienne étaient déjà arrivés, hier.

Ils viennent surtout par avion. Le président du conseil de l'OTAN, M. Paul Van Zeeland, ministre des Affaires étrangères de Belgique, est descendu d'un avion à l'aéroport de Rockcliffe hier après-midi. Les autres membres de la délégation belge l'accompagnaient. Il y avait avec lui le colonel E. D. Greff, ministre de la Défense nationale; le lieutenant-général E. Beale, directeur de l'état-major; le baron Snoy d'Oppuers, secrétaire général du ministère des Affaires économiques; M. L. Scheyven, directeur général de la politique au ministère des Affaires étrangères; le major-général M. Foulle, représentant de la Belgique au conseil permanent de l'OTAN à Washington, et M. A. Staercke.

On trouve aussi parmi les premiers venus : MM. Ole Bjorn Kraft, ministre des Affaires étrangères du Danemark; Thorvald Kristensen, ministre des Finances du même pays; V. de Steensen-Leth et le contre-amiral S. Hamlau-Hansen, du Da-

nomark, toujours; les généraux Ely et Piatte, de France; le ministre des Finances de la Hollande, MM. D.-U. Stikker et C. Staf; le vice-amiral Van Holthe, directeur de l'état-major hollandais; le premier ministre du Luxembourg, M. Pierre Dupong, et deux autres délégués luxembourgeois, M. A. J. Clasen T. Hugh le Gallais; les Américains G. M. Eppofford, et l'amiral Jerauld Wright; le britannique, Sir William Elliott, chef de l'armée de l'Air de Grande-Bretagne; M. Costa Leite, représentant du premier ministre du Portugal.

Tous ces grands personnages se sont installés au Château Laurier où l'on a réservé 350 chambres à leur intention.

DELEGATION FRANÇAISE

La délégation française arrivera en deux groupes. MM. Georges Bidault, vice-président du conseil des ministres, et René Mayer, ministre des Finances, viendront en auto de Montréal aujourd'hui. Le chef de

la délégation, M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, arrivera par avion dans la nuit de vendredi à samedi.

M. Herbert Morrison dirigera la délégation britannique, qui arrivera demain, de même que la délégation italienne, ayant à sa tête le premier ministre Alcide De Gasperi. Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, n'arrivera que samedi matin à 10 h. 30.

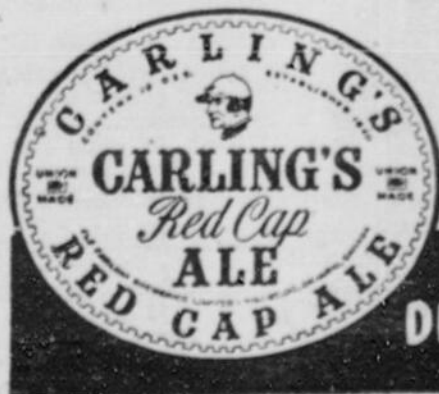
Un troisième ministre italien, M. Bachardi, de la Défense nationale, doit arriver plus tôt dans la journée de demain, en avion.

La démission du secrétaire américain à la Défense, le général George Marshall, qui a pris tout le monde par surprise, à Ottawa, signifie qu'il n'accompagnera pas M. Acheson à la Conférence. Son successeur, M. Robert Lovett, le remplacera. Le secrétaire au Trésor, M. Snyder, doit assister également à la Conférence.

Bien que B. Morrison ne soit attendu que plus tard, un autre délégué britannique, M. Emmanuel Shinwell, ministre de la Défense nationale, est déjà arrivé à Ottawa. Il s'est rendu directement en avion depuis Londres, hier matin.

M. Hugh Gaitskel, chancelier de l'Echiquier, arrivera probablement ce soir. Un autre délégué britannique, Sir Frederick Hoyer-Millar, membre permanent du Conseil des suppléants de l'O.T.A.N. devait arriver hier soir par avion de New-York. Le Conseil des suppléants doit siéger aujourd'hui à Ottawa, afin d'établir l'ordre du jour de la Conférence plénière.

SEULE LA BIÈRE CARLING
Red Cap **EST TOUT À LA FOIS**
LÉGÈRE ET FORTE ET
ELLE L'EST PARFAITEMENT !



Faites-en l'essai!

DEMANDEZ UNE CARLING

FINANCE et COMMERCE

Bourse de Montréal

Cours fournis par J.-G. BEAUBIEN & CIE.
221, rue Notre-Dame

	Haut	Bas	Ferm.
1750 Abitibi	20	19 1/2	19 1/2
55 Abitibi pr	25 1/2	25 1/2	25 1/2
20 Acad pr	100	100	100
1760 Algoma	59 1/2	58 1/2	59
2000 Aluminum	108 1/2	107 1/2	108 1/2
50 Argus	14 1/2	14 1/2	14 1/2
50 Argus pr	35	35	35
840 Asbestos	72	70	72
625 Atlas	23 1/2	23 1/2	23 1/2
60 Bathurst	35	34 1/2	34 1/2
724 Bell Telephone	39 1/2	39 1/2	39 1/2
1374 Brazilian	25 1/2	25 1/2	25 1/2
2755 B A Oil	22 1/2	22 1/2	22 1/2
10 B C El 5 pr	80	80	80
12055 B C Forest	10 1/2	9 1/2	10 1/2
75 B C Power	29 1/2	29 1/2	29 1/2
100 B C Power B.	21	21	21
125 Bruck A	21	21	21
230 Big Products	35	34 1/2	35
15 Bulolo	690	690	690
229 Can Cement	92 1/2	92	92 1/2
100 C Cem pr	27 1/2	27 1/2	27 1/2
25 Can Frig	29 1/2	29 1/2	29 1/2
300 Can Iron	21	21	21
100 Can N Power	11	11	11
100 Can SS	45	45	45
680 Cda Brew	20 1/2	20 1/2	20 1/2
293 Cda Tar	18 1/2	18 1/2	18 1/2
375 Cda Car A	18	18	18
590 Celanese	62	60	61
60 Celan 1.75 pr	37 1/2	37 1/2	37 1/2
10 C Cotton pr	28	28	28
50 Cda Locom	34	34	34
2411 C P R	34	32 1/2	34
125 Cdn Vickers	20	20	20
126 Cook Plover	41 1/2	41	41
123 Cons Smelters	165	167 1/2	168
100 Cons Tex	22	22	22
100 Corby A	13 1/2	13 1/2	13 1/2
25 Corby B	13	13	13
25 Davis B	8	8	8
2935 Dalt Seag	29 1/2	29 1/2	29 1/2
160 Dom Bridge	63 1/2	63 1/2	63 1/2
175 D Coal pr	21 1/2	21 1/2	21 1/2
1925 Dom Found	14 1/2	14 1/2	14 1/2
50 Dom Glass	73	73	73
8785 Dom S C	22 1/2	22 1/2	22 1/2
820 Dom Tar	18 1/2	18 1/2	18 1/2
50 Dom Tar pr	21 1/2	21 1/2	21 1/2
725 Dom Tex	14 1/2	14 1/2	14 1/2
65 Donohue	44 1/2	44 1/2	44 1/2
25 Dryden	35	35	35
400 Eddy A pr	25	25	25
300 Electrolux	15 1/2	15 1/2	15 1/2
280 Fam Players	15 1/2	15 1/2	15 1/2
75 Foundation	12 1/2	12 1/2	12 1/2
2910 Fraser	65 1/2	63 1/2	65
10 Fraser pr	102	102	102
160 Gaitaneau	13 1/2	13 1/2	13 1/2
5 Gaitaneau 5 1/2 p	107	107	107
200 Gen Bakers	390	385	390
50 G S Ware	18 1/2	18 1/2	18 1/2
575 Gypsum	29	28 1/2	29
5 Ham Bridge	16 1/2	16 1/2	16 1/2
3200 H Smith	114	110	111
25 H Smith pr	47	47	47
300 Hud Bay	63 1/2	63 1/2	63 1/2
1442 Imp Oil	40 1/2	40	40 1/2
195 Imp Tob	11	11	11
250 Imp Tob 1.60p	36	35 1/2	36
1255 Int Accept	36	35 1/2	36
200 Int Coal	57	57	57
25 Int Bronze pr	23	23	23
1061 Int Nickel	12 1/2	12 1/2	12 1/2
176 Int Paper	56 1/2	56 1/2	56 1/2
1181 Int Pete	22 1/2	22 1/2	22 1/2
175 Int Utilities	29	29	29
25 Lang	14	14	14
205 McMillan B	27 1/2	27 1/2	27 1/2
9029 Mansey H	14 1/2	14 1/2	14 1/2
510 McMill Front	36 1/2	36	36 1/2
610 Mitchell Rbt	33	32 1/2	33
210 Molson	27	27	27
225 Nat Brew	22	22	22
225 Nat Steel Car	31	31	31
25 Nia Wire	34	34	34
446 Noranda	78	75 1/2	75 1/2
25 Ogilvie	25 1/2	25 1/2	25 1/2
40 Ont Steel	67	67	67
42 Page Her	59	58 1/2	58 1/2
115 Penmans	58 1/2	58 1/2	58 1/2
665 Placer Dev	49	45	48
35 Powell River	87 1/2	87 1/2	87 1/2
105 Power Corp	28 1/2	28 1/2	28 1/2
445 Price	33	32 1/2	33
50 Prov Transp	14	14	14
100 Que Power	18 1/2	18 1/2	18 1/2
75 Regent ur	20	20	20
475 Royaltie	18 1/2	18 1/2	18 1/2
735 St Law Corp	47 1/2	47 1/2	47 1/2
100 St Law Flour	19	19	19
707 Shawinigan	39	39	39
25 Shaw 4 pr	45 1/2	45 1/2	45 1/2
40 Hicks	27	27	27
225 Southam	17 1/2	17 1/2	17 1/2
75 S Can Power	26	26	26
25 Sld Chemical	20	20	20
275 Steel Can	37	36 1/2	37
75 Steel C pr	36 1/2	36 1/2	36 1/2
455 Thrift	13 1/2	13 1/2	13 1/2
2400 United Steel	11 1/2	11 1/2	11 1/2
690 Walker	57	56 1/2	57
125 Wilts	20	20	20
95 Wng Electric	39 1/2	39 1/2	39 1/2
125 Zelera	12 1/2	12 1/2	12 1/2

	Haut	Bas	Ferm.
125 Can Nationale	20	20	20
85 Commerce	25 1/2	25 1/2	25 1/2
715 Montréal	28 1/2	28 1/2	28 1/2
110 N Scotia	36	36	36
2041 N Scotia Dr.	130	130	130
170 Royale	26 1/2	26 1/2	26 1/2

Packard assuré de recevoir de l'acier

DETROIT, 14. — Packard Motor Car Co., annonce qu'elle prêtera \$2 millions à Pittsburgh Steel Co. pour fin d'expansion et qu'elle recevra en retour 200,000 tonnes d'acier réparties sur une période de cinq ans.

Un porte-parole de la compagnie dit qu'en vertu de l'entente avec la compagnie d'acier de Pittsburgh, celle-ci pourra emprunter les \$2 millions si elle en a besoin pour terminer l'agrandissement de son usine de feuilles laminées à Allenport, Pa. Il ajoute que le contrat spécifie qu'un certain nombre de produits de l'acier seront livrés à Packard entre 1950 et 1955, en particulier de l'acier laminé à froid.

Les livraisons d'acier résultant de cet emprunt aideront Packard à maintenir sa production au maximum et assureront la stabilité de ses opérations.

Curb de Montréal

Cours fournis par SAVARD & HART.
276, rue Saint-Jacques

	Haut	Bas	Ferm.
1420 Anglo Nfld	12 1/2	12 1/2	12 1/2
1965 Brown Co oon	18 1/2	18 1/2	18 1/2
65 Brown pr	120 1/2	120	120 1/2
100 Butterfly Ho	9	9	9
235 Can D Sugar	20 1/2	20 1/2	20 1/2
50 Can Maltng	57 1/2	57 1/2	57 1/2
315 Can Indust O	46	45	45
250 Can Maroon	360	360	360
5060 Can W Lumb	12 1/2	12 1/2	12 1/2
100 Claude Neon	160	160	160
1845 Com Alcohol	7 1/2	7 1/2	7 1/2
300 Com Alco pr	9 1/2	9 1/2	9 1/2
41 Cons Divers A	100	100	100
75 Cons Litho MI	12 1/2	12 1/2	12 1/2
3000 Fleet Mfg	230	225	230
30 Ford Motor	50	50	50
75 Foreign Pw pr	16	15	16
700 Hydro Elect S	475	475	475
200 Int Paints A	8 1/2	8 1/2	8 1/2
200 Maple Leaf M	9 1/2	9 1/2	9 1/2
3680 Min Ont P	32 1/2	31 1/2	32 1/2
200 Moore Corp	27 1/2	27 1/2	27 1/2
25 Nfld Light	17	17	17
50 Russell Indust	26	26	26
25 South Can pr	119	119	119
130 Supertest Pet	18 1/2	18 1/2	18 1/2
1500 Trans Telev	20	19	19
100 Union Gas of C	19 1/2	19 1/2	19 1/2
100 West Grain	100	100	100

	Haut	Bas	Ferm.
19525 Anacon	340	325	335
13300 Ankeno M	73	71	71
700 Asot Metals	235	230	235
300 Barvur M	535	530	535
3000 Base Metals	65	65	65
11500 Belle Chiboug	20	20	20
71700 Bouscadillac	16 1/2	15	16
15150 Carnegie M	175	163	174
5000 Celta Dev M	20	11	18
12500 Centremaque	16	15 1/2	16
5000 Citra Lartie	19	18 1/2	18 1/2
14200 Cons Candego	59	57	58
10000 Cubalt Lode R	99	99	99
140 Dome Mines	19 1/2	19 1/2	19 1/2
600 East Sullivan	905	900	900
100 Emerald Glac	125	125	125
390 Hollinger Cons	15 1/2	15 1/2	15 1/2
500 Hudson Rand	17	17	17
100 Jelliet Que M	52	52	52
27500 Kayrand M D	23	20	20 1/2
100 Kerr Addison	18	18	18
600 Ladulama	36	35	35
8000 Lavalie Mines	14	13	14
31000 Louvicourt	28	25	25
3000 Madsen R L	235	235	235
100 Malars Gold	225	225	225
472 McIntyre Port	72 1/2	72 1/2	72 1/2
4500 Merrill Island	69	63	69
100 Mining Corp	18 1/2	18 1/2	18 1/2
4500 Monpas	25	24	24
19500 Montauban	78	73	78
13200 New Pacific	145	133	140
3000 New Santiago	18 1/2	17	18 1/2
2750 Nocana Mines	26	23 1/2	23 1/2
100 Normetal	490	490	490
300 O'Brien G M	145	145	145
17000 Parahcourt G	64	62	62
2000 Que Chiboug	23	23	23
3500 Que Labrador	35	35	35
500 Que Manitou	315	310	310
4500 Que Smelting	16	12	14
2000 Rix-Atabask	149	145	149
6948 Sheep Creek	385	380	380
1000 Siscoe G M	72	72	72
27500 Soma Duver	11	10	11
1500 Stadacona M	75	75	75
3000 Steep Rock	750	750	750
10500 Trebor	109	107	107
7400 Tungsten Corp	107	107	107
60200 Taché Lake	64	59	64
5700 Un Asbestos	290	280	280
50 Ventures Ltd.	14	14	14
1000 Vinray	04	03 1/2	03 1/2
17000 Weedon	59	55	56
11500 Wendell	44	43	44
1400 Yukon Mines	150	147	147

	Haut	Bas	Ferm.
2800 Anglo Can	735	720	735
900 Calven	570	565	565
900 Central Explor	360	350	355
1000 Del Rpr Prod	130	120	120
300 Gaspe Oil V	232	230	232
170 Home Oil	16 1/2	16 1/2	16 1/2
5000 Long Island	39	38	39
7000 New Pacalta	11	11	11
13000 Omnitrans Ex	97	96 1/2	96 1/2
236000 Pan West	128	115	122
1200 Phillips	140	137	140
1000 Redwater Plc	60	60	60
300 Selburn W	360	360	360
17100 Superior Oils	147	135	145
100 Trans Emp	425	425	425
5500 Western H	39	38	39

Kayrand Mining and Development Company

Kayrand Mining and Development Company vient d'acquiescer un atelier minier complet et elle projette de faire des travaux souterrains de développement sur sa propriété de cuivre, située dans le district de Chibougamau, sur l'île Merrill, dès que l'outillage y aura été transporté et mis en place.

Il a été exécuté un total de 56 trous de sondage au diamant, sur la propriété, représentant 21,914 pieds de sondage. Ces travaux ont indiqué, selon le rapport du président, M. R. P. Mills, 200,000 tonnes de minerai jusqu'à une profondeur de 250 pieds. La zone de minerai a été repérée sur une longueur de 1,500 pieds, et sa largeur moyenne est de 80 pieds. Sur cette longueur, 600 pieds ont été forés en détail, révélant environ 200,000 tonnes de minerai, avec une largeur moyenne de 20 pieds renfermant, selon l'analyse, environ 2-1.2 p.c. de cuivre et de zinc, ou une moyenne de \$10 la tonne. Il y a, aussi, des valeurs d'or et d'argent, mais, de manière erratique, et il n'en a pas été tenu compte dans les moyennes.

Les ingénieurs de la compagnie ont recommandé le creusement d'un puits d'exploitation sur la zone principale, afin de prouver le minerai indiqué.

Pétroles de Calgary

Cours fournis par James Richardson & Sons

	Offre	Dem.
Admiral	25	26
Amer. Leduc	1.57	1.60
Anaconda	1.13	1.13 1/2
Ang. Can.	7.10	—
Atlantic	2.90	—
Barons Oil	37 1/2	40
Calmont	1.50	1.60
Clanorth	57	58
Cent. Leduc	2.10	2.25
Continental Oil	72	74
Dalhousie	39	43
Davies	29 1/2	33
Decalta	24 1/2	—
Delrio	1.15	1.20
East-Crest	13	15
Emjay Pete	13	13 1/2
Federated Pete	8.20	8.50
Flank Pete	32	33 1/2
Fortune Oil	65	90
Hanna	17	18
Highwood	15	16
Jupiter Oils	1.50	1.55
Kroy Oils	1.27	1.28
Leduc Calmar	—	80
Leduc Cons.	—	36
Long Island Pete	—	38
Med. Segur	—	27
Mercury	12 1/2	12 1/2
Mill City	—	18
Model	1.20	—
New Bri. Dom.	2.25	2.30
North Cont'l	—	98
Pacific Pete	—	9.50
Princess 1950	1.40	1.45
Roxana	24	—
Roy. Can.	11 1/2	—
Select Oil	31 1/2	32
Share Oil	—	14
South Brazeau	99	10
Spooner	32	34
Superior	41	44
Trans Emp.	1.30	1.34
United	80	83
Vulcan	—	58

300 délégués et 200 journalistes à la Conférence

OTTAWA, 14 — (DNC) — La conférence du Conseil du traité de l'Atlantique-Nord s'ouvrira à midi et trente samedi dans l'enceinte de la Chambre des Communes. Le public sera admis à cette première réunion, en ce sens que les journalistes, les commentateurs de la radio les cinéastes et les photographes auront accès à la Chambre des Communes.

La conférence s'ouvrira par le discours du président du conseil de l'Atlantique, M. Paul Van Zee-land, premier ministre de la Belgique. Il ajoutera ensuite la conférence qui se poursuivra dans l'après-midi à huis-clos dans la salle du Comité des chemins de fer.

C'est ce qu'a déclaré M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, lors de sa conférence de presse hebdomadaire, hier.

M. Pearson prévoit qu'il y aura environ 300 délégués et 200 journalistes à la conférence d'Ottawa. Il estime que les délibérations se termineront jeudi prochain.

On a demandé au ministre Pearson si le correspondant de l'Agence Tass jouirait de tous les privilèges accordés aux journalistes des pays alliés. Le ministre a répondu dans l'affirmative en disant que cette question ne relevait pas du gouvernement canadien mais de l'organisation du traité de l'Atlantique même.

L'AGENDA

Les principaux points qui seront discutés au cours de la conférence internationale la plus importante qu'on ait jamais tenue à Ottawa, sont:

1—L'étude générale de la situation internationale.

2—La question de la défense dans chacun des pays signataires du traité. Il s'agit de connaître exactement où en sont les programmes de défense de ces pays, et ce qui reste à faire pour compléter leur réalisation.

3—La question de l'inflation en relation avec la mise en oeuvre des programmes de réarmement.

4 — Une revue de la coopération économique entre les pays signataires du pacte de l'Atlantique.

5 — L'admission de la Grèce et de la Turquie au sein de l'alliance de l'Atlantique.

6 — On discutera aussi de l'envoi des escadilles canadiennes et de la 27e brigade en Europe.

M. Pearson ne prévoit pas que la question du réarmement de l'Allemagne soit discutée au cours des délibérations qui commenceront samedi. Il croit plutôt que l'admission de nouveaux membres au sein du pacte de l'Atlantique, et l'article 2 du pacte, c'est-à-dire la coopéra-

tion économique, feront l'objet des principaux débats.

Le ministre Pearson signale que l'agenda de la conférence est une question qui relève des délégués des 12 nations qui se réunissent ici en fin de semaine. Mais il mentionne les questions plus haut citées comme très susceptibles de faire l'objet des discussions.

Interrogé sur la raison qui a motivé le choix du Canada comme siège de ces importantes assises, le ministre Pearson a déclaré que cela était peut-être dû aux deux choses suivantes: Le fait que l'admission de la Grèce et de la Turquie comme membres du pacte était devenue une question urgente; en outre la présence de presque tous les principaux délégués à San Francisco explique aussi un peu la décision de l'O.T.A.N. d'avoir choisi le Canada comme siège de la première des deux conférences que tiendra cette organisation cet automne. M. Pearson ignore si on prendra ici plusieurs décisions sur les principaux sujets à l'étude. Il se peut, dit-il, que certaines des décisions soient plutôt prises à Rome où aura lieu en novembre prochain la conférence annuelle de l'O.T.A.N. La conférence d'Ottawa semble être une réunion spéciale pour discuter des problèmes les plus urgents.

Les chefs des délégations occuperont les bureaux des ministres aux Communes.

Ainsi M. Acheson, secrétaire d'Etat américain s'installera dans le bureau du premier ministre St-Laurent, alors que le bureau du ministre Gardiner a été réservé au chef de la délégation du Royaume-Uni, M. Morrison.

M. Pearson révèle que 32 ministres, y compris les membres du Cabinet canadien, assisteront à la conférence de l'O.T.A.N. Le premier ministre de l'Italie, M. de Gasperi, et M. Dupont, premier ministre du Luxembourg dirigeront la délégation de leur pays respectif. Le général Bradley viendra aussi à Ottawa pour assister à la conférence qui débute samedi midi.

M. Pearson a terminé en disant que le public sera tenu au courant des délibérations de la façon la plus complète possible en accordant des conférences de presse quotidiennes.

Notre prochain feuilleton

"Les Eclaireurs de LaFayette"

par Paul-Yves SÉBILLOT

La Patrie publiera sous peu un grand roman de cape et d'épée dont les allusions historiques seront particulièrement sensibles aux Canadiens et aux Franco-Américains puisque l'action, digne d'être un jour portée à l'écran, se passe à cette époque troublée de l'Indépendance américaine. « Les Eclaireurs de LaFayette » de Paul-Yves Sébillot est sûr de plaire à tous nos lecteurs. On y verra défiler des personnages aussi célèbres que LaFayette et Washington, et l'auteur nous plaçant sur le plan tant européen qu'américain nous fera revivre des jours chevaleresques. La part de fiction mise à sa place, il restera sans doute de cette lecture des notions d'histoire très précieuses, et ce sera pour maints lecteurs une façon agréable de revoir d'une façon brillante et colorée cette phase coloniale qui précéda la Révolution américaine, de même que les diverses péripéties de ce grand geste de l'histoire du Nouveau-Monde. Ce roman est écrit de façon directe et vivante. Ceux qui dans le roman recherchent d'abord le mouvement sont servis. Nous commencerons la publication de cet intéressant ouvrage dès le 22 septembre dans la Patrie quotidienne. Qu'on se le dise.

M. Alcide Tessier remporte le prix

Entouré de ses camarades de travail, des membres du comité chargé du cours "Paint Power" ainsi que des représentants de la



M. ALCIDE TESSIER

Canadian Paint Varnish and Lacquer Association, M. Alcide Tessier a reçu hier soir un chèque pour son essai qui a remporté le prix du concours organisé par le Paint Power dans tout le pays.

C'est M. Jean Lamontagne, directeur régional du Comité national du Paint Power qui a présenté le chèque à M. Tessier. M. Paul Lethiecq, instructeur en chef de la section de la peinture au Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal, dont M. Tessier suit les cours sur la "Puissance de la couleur" l'hiver dernier, était également présent ainsi que M. Roger DeSerres en sa qualité de dépositaire de pein-

ture, et des représentants de plusieurs manufacturiers de peinture.

Ce concours littéraire traitant de la peinture, le premier du genre au Canada, marque le couronnement d'une idée lancée en 1948 par M. Banastre T. Tinling, président du Comité national de Paint Power.

L'hiver prochain à Montréal, le cours en français de sept leçons commencera lundi le 15 octobre. Outre M. Lethiecq, le professeur Joachim Delorme, Ph.D., de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et de l'université de Montréal, et M. Raymond Magnan, qui a parcouru de nombreux pays en qualité de représentant de langue française d'une importante firme britannique, traiteront de sujets spéciaux.



M. M. HUNTER MOSS, de Baltimore, Md., professeur à l'université Johns Hopkins de Baltimore et l'un des experts reconnus dans l'immobilier, qui sera le conférencier, lors d'une réunion d'une journée aujourd'hui en l'hôtel Windsor du Montreal Real Estate Board.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 3 c. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche 25c la ligne.
Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impulsion, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adresses: Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

Pèlerinage annuel aux cimetières le 16

Dimanche, le 16 septembre, à 3 hres p.m., il y aura pèlerinage annuel au Cimetière de N.-D. des Neiges, sous la présidence de Son Excellence Mgr l'Archevêque qui donnera aussi le sermon. Dimanche aussi le 16 septembre, à 3 hres p.m., il y aura pèlerinage annuel au Cimetière de l'Est, rue Sherbrooke. Son Excellence Mgr J.-Conrad Chaumont présidera la cérémonie et l'abbé Louis-Joseph Rodrigue, de l'Archevêché, donnera le sermon.

Rôle d'audience chargé en appel

La Cour du Banc du Roi (en appel) reprendra ses sessions le 17 septembre, à 10 heures du matin. Il y a au rôle d'audience 98 causes, dont 20 affaires criminelles de Montréal, 57 affaires civiles également de Montréal et 21 affaires des autres districts; ces dernières seront entendues les 25 et 26.

Affaires criminelles: Leclerc et le Roi; le Roi et Gold; le Roy et le Roi; Genys et le Roi; Emard et le Roi; Fournier et le Roi; Maloney et le Roi; Quinn et le Roi; St-Pierre et le Roi; Boucher et le Roi; Robert et le Roi; Charbonneau et le Roi; Fillon et al et le Roi; Fiocco et le Roi; le Roi et Rabino-vitch; Brown et le Roi; le Roi et Carrière et al; le Roi et Brown; Mullins et le Roi; Burrows et le Roi.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES: Sachez que le propriétaire du brevet canadien no. 415,679 Leslie Gordon Hudson, de Londres et Norman Powell, de Birmingham, Warwickshire, tous deux en Angleterre, accordé le 5 octobre, 1943 pour "DISPOSITIF D'EMPAQUETAGE DES ROULETTES POUR LISSE A RIDEAU" désiraient accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1510 rue Drummond, MONTREAL 25, P.Q.

pe, car je suis personnellement assez révére. Il faut cependant savoir reconnaître ce qui est. Elle est physiquement bien et a une certaine fortune, ce qui ne gâte rien. Je suis sa marraine, je ne saurais l'oublier. C'est un parti. J'ai donc fait part au Dr Valère de ma proposition. Il a été très touché, mais avec la plus grande courtoisie, a refusé, sous prétexte qu'il ne désirait pas se marier.

—Mais, Madame, s'étonna Anne-Marie, je ne vois pas ce que je puis faire dans un cas aussi personnel.

—J'y arrive. L'excuse donnée ne saurait, à mon avis, être à ce point définitive pour que, sans insister toutefois plus qu'il ne convient, je ne m'emploie à faire connaître ma filleule au docteur. J'ai donc décidé de l'adjoindre ici comme infirmière. Un contact quotidien peut faire jaillir une étincelle qui assurerait le bonheur de ces jeunes gens. J'apprécie hautement le Dr Valère; il est parfait à tous égards. Vous l'avez connu dans le temps, chez des amis, n'a-t-on dit. Je sais que vous vous entendez à merveille; lui vous porte aux nues.

(A suivre)

Roman-
feuilleton
de la
"Patrie"

ANNE-MARIE

Publication autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

Roman
inédit
par Jean
Marclay

64 (suite)

Les circonstances avaient fait hier récemment les de Lalonde avec un Américain, Morris Cleveland, un de ces milliardaires que les dollars rendent collectionneurs par snobisme. Françoise suggéra à son père de lui présenter Claude.

Et ce soir-là, en quittant l'artiste, la jeune fille lui dit:

—Je vous en ai un peu voulu de m'abandonner ainsi, mais je n'aurais pas eu la force de ne point vous pardonner. Venez prendre le thé à la maison après-

demain; papa vous présentera à un ami qui s'intéresse à vos tableaux.

—Vous songez à tout. Vous êtes adorable.

—Chut! si l'on vous entendait!

—On serait de mon avis.

—Vous le dites.

—Je le pense.

Couquette, souriante, lui abandonnant sa main, elle ajouta:

—Je vous crois. Il est si bon de croire, dans la vie!

VIII

La baronne de Vaudry arriva

vers la fin de l'après-midi avenue Niel. Ainsi qu'elle le faisait souvent, elle suivit les consultations, s'intéressa aux cas qui se présentaient et se plut à compulser les fiches des consultants, preuve palpable des résultats obtenus. Le nombre des jeunes mamans qui se présentaient au dispensaire augmentait de jour en jour. Il fallait envisager des aménagements nouveaux, ou son transfert dans un local plus spacieux. Dès que les visites furent terminées, la baronne s'entretint de ce projet avec le Dr Valère et confia à Anne-Marie son intention de faire appel, en attendant, à des infirmières supplémentaires.

L'heure avançait et la présidente ne paraissait nullement disposée à se retirer. Installée dans le cabinet du docteur, elle s'attachait volontairement, semblait-il. Se tournant vers le jeune docteur, elle lui dit:

—Mon cher docteur, je ne vous retiens pas. Rejoignez le professeur Dartois qui vous attend. Je vais écrire quelques lettres urgentes.

—Si vous n'avez pas besoin de moi, répondit Denis, j'usurai de votre permission.

—Cher docteur, allez, je vous prie; Mlle Vanhut voudra bien rester un instant encore.

Denis Valère prit congé. Il était à peine sorti que la baronne, s'adressant à Marie-Anne, lui dit:

—Je voulais vous parler, Mademoiselle Vanhut, et les lettres à écrire n'étaient qu'une excuse. Intriguée, la jeune fille regarda la présidente qui continua:

—Asseyez-vous là, près de moi. Vous savez que j'ai toute confiance en vous et, ma foi, pas mal de sympathie pour la nature si droite que j'ai devinée en vous. J'ai un service à vous demander.

—Si je le puis, Madame, il me sera très agréable de vous être utile.

—Je n'en doute pas et vous en remercie. Voici ce dont il s'agit. J'avais pensé au Dr Valère pour une jeune fille à laquelle je m'intéresse particulièrement, Marcelle Samprin. Vous avez eu, je crois, l'occasion de la voir ici avec moi, deux ou trois fois.

—Je me souviens en effet, répondit Anne-Marie qui, surprise, se demandait où voulait en venir la baronne.

—Elle possède de réelles qualités. Je ne la flatte pas par prin-

RIONS UN PEU



— C'est en quelque sorte une invitation au travail que je mets devant les yeux, Arthur. J'ai hypothéqué la maison pour l'obtenir et si tu ne fais pas plus d'argent, nous perdrons tout.

TRAVERS AMUSANTS

Maman semble ne pas pouvoir approcher de papa lorsqu'il vient de se raser.

Hum! Quelle belle peau douce! Comme un bébé!

Lâche-moi! Ce n'est pas le temps des caresses. Nous sommes en retard.



Mais lorsqu'il a la barbe trois pouces de long...

Ouche! Cette barbe est pire que du papier sablé. Ote-toi de là.

Bah! Tu es si jolie! Embrasse ton petit mari-veux-tu?



RIPPE KIRIBI

Sa fille Géraldine

Faveur



J'espère que cette confession suffit pour innocenter ma soeur.

Vous en prenez donc toute la responsabilité?



Je sais ce que je fais, Kiribi. J'ai une autre faveur à te demander.

Laquelle?



Ma fille Géraldine est ici. Je veux la voir.

TARZAN

Tout s'explique

Récit



— Je me nomme Charles Barnard, explique le jeune homme. J'ai hérité de mon père cette mine de cuivre. Milo, un vieil employé, s'est fait passer pour le fils de mon père, et il a pris possession de la mine.



— M'étant déguisé en mineur, je suis venu ici pour le dénoncer, je me suis trouvé prisonnier. Nous sommes tous prisonniers ici. Milo a tellement peur d'être découvert.

— Et maintenant, continue Barnard, il travaille sur une commande d'essai d'une compagnie de la côte.



— S'il délivre à temps cette commande, dit Barnard, Milo empochera les profits.

PHILOMÈNE

Slogo se fait rouler

Gourmandise



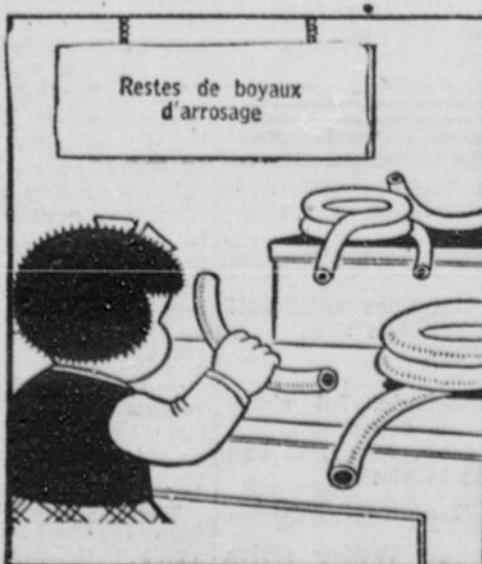
Philomène, veux-tu que nous achetions un soda à deux?

Oui.



Attends, je reviens.

Outils de jardinage



Restes de boyaux d'arrosage



STEVE CANYON

Une mission désagréable

Punition



JEANNINE ET PATAUD

Dans une chambre noire

Punition



LE FANTÔME

Ce qu'elle avait à faire

Adieu



ROBERT L'INTRÉPIDE

C'est le bon endroit

Hé !



JOS BRAS-DE-FER

Dans de beaux draps

Catastrophe



Jos?...
Tais-toi Miot!
Non, pas toi,
Jos. Hé! Veux-
tu bien te
taire?... Hailé!

Cai lon la... LA VIE HUMORISTIQUE Restons français

LONGUE ABSENCE

Y a un gars qui vient demander à une concierge si un Mr. Leveau habite dans son immeuble.

—Non, y a un Mr. Leboeuf, mais pas de Mr. Leveau...

—C'est vous qui devez avoir raison, répond le gars, y a au moins vingt ans que je ne l'ai vu!

UN DON

Depuis une demi-heure, la vieille dame entretenait le jeune psychiatre sur le sujet qui lui tenait à cœur: l'indifférence de son mari vis-à-vis des côtés matériels de l'existence.

—Il m'effraie, docteur. Il ne fait plus attention à rien. Parfois, je lui parle pendant un long moment, je crois qu'il m'écoute, puis je m'aperçois qu'il n'a rien entendu, rien retenu, rien compris... C'est intolérable, docteur, je crois vraiment que mon



—Inscrivez-moi toujours; avec vos délais de livraison, ça me laisse du temps pour faire fortune.

pauvre mari est atteint d'une terrible affliction...

Alors, le psychiatre d'une voix douce:

—Ce n'est pas une affliction, madame, c'est un don.

Jean RIGOLE



GAMBLER RETROUVE — Voici une récente photo de Harry Gross, le présumé leader d'un syndicat du jeu organisé, à Brooklyn. La police a retrouvé Gross à la piste de course d'Atlantic City. Le gambler était disparu de sa demeure d'Atlantic Beach, mardi soir, malgré le cordon de policiers qui cernaient la maison. Gross est le principal témoin de l'Etat au procès de 18 policiers de New-York, accusés de corruption.

Représailles américaines contre la Tchécoslovaquie

FRANCFORT, Allemagne, 14. (PA) — On annonce, aujourd'hui, que la haute-commission alliée a interdit toutes les envolées aériennes tchèques au-dessus de l'Allemagne occidentale.

Les autorités n'ont donné aucune raison pour cette décision. Un porte-parole américain a précisé cependant que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France avaient pris cette décision d'un commun accord, mardi soir. On a interrogé ce porte-parole pour savoir si cette décision avait quelque rapport avec le cas de William Oatis, correspondant de la Presse Associée, condamné à la prison par les tribunaux tchèques, pour espionnage. Il a répondu "pas de commentaire".

Le Congrès américain a recommandé que les relations commerciales avec la Tchécoslovaquie soient rompues jusqu'à ce qu'Oatis soit remis en liberté. Le président Truman a dit, le 1er septembre, "qu'il était décidé à prendre toutes les mesures nécessaires" pour obtenir la libération d'Oatis. Il a déclaré au cours d'une conférence de presse

que le cas d'Oatis ne serait jamais fixé, tant que le correspondant ne sera pas libéré de prison. Il a aussi dit à l'ambassadeur tchèque que l'emprisonnement d'Oatis était un accroissement aux relations entre les Etats-Unis et la Tchécoslovaquie.

L'ambassadeur, Vladimir Prochazka, a dit aux journalistes que son gouvernement ne céderait pas à la pression économique, politique "ou de la propagande" américaine.

En décembre dernier, la haute-commission américaine avait suspendu les envolées aériennes tchèques au-dessus de la zone américaine d'occupation. Cette décision avait été prise à la suite de nombreuses violations dans les règlements de la circulation aérienne par les avions tchèques qui transportaient des délégués à la "conférence de paix", à Varsovie.

de Versification s'ouvre à quelque 8 élèves diplômés de douzième année à l'Ecole Supérieure Querbes. Ces élèves désirant à ce stade de leurs études bifurquer vers le cours classique, recevront un enseignement gréco-latin intensif qui leur ouvrira la porte à la classe de Belles-Lettres. Aux Eléments Latins, on compte une trentaine d'élèves régulièrement inscrits au cours classique. Désormais, on admettra au cours classique, les élèves qui auront fait une bonne septième année et à quelques élèves choisis qui auront exceptionnellement brillé en sixième année.

Le nouvel externat classique a été béni par le R. P. Wilfrid Sénécal, C.S.V., curé de la paroisse St-Viateur d'Outremont. Le collège est sous la direction du R. P. Louis-Joseph Lefebvre, C.S.V., et les professeurs de la première heure sont les R. P. Edmond Talmos, J.-Réel Pigeon et Viateur Beaupré.

Premier collège classique dans la cité d'Outremont

Les Clercs de Saint-Viateur ont inauguré avec la rentrée des classes, un nouveau collège classique dans l'immeuble de l'Académie Querbes. Le collège qui ne porte pas encore officiellement de nom sera appelé Externat classique Saint-Viateur. Il y avait plusieurs années que la communauté des Clercs de St-Viateur projetait d'ouvrir un collège classique sur l'île de Montréal et c'est dans la paroisse St-Viateur que le projet a été réalisé.

La construction du collège commencerait d'ici deux ans, sur les terrains où est déjà située la maison provinciale de Montréal. Pour cette année, on a formé deux classes, les Eléments Latins et une Versification spéciale. Cette classe

Le rôle important des propriétaires

VICTORIAVILLE, 14. (D.N.C.) Dans une conférence qu'il prononçait, hier soir, devant les membres de la Ligue des propriétaires de Victoriaville, M. Lactance Roberge, directeur des finances de la ville de Montréal, a traité du rôle important que joue le propriétaire foncier dans le groupe des contribuables, pour ce qui concerne la fiscalité municipale.

"De fait," de souligner M. Roberge, "les villes retirent la plus grande partie de leur revenu des propriétaires d'immeubles ou de leurs occupants et leur dette fondée est liée légalement à la valeur de ces immeubles."

M. Roberge a également expliqué qu'au nombre des problèmes que suscitent l'établissement et le développement des villes, problèmes que l'administration municipale doit résoudre pour le bien de la communauté, "l'obtention de revenus, sur la base d'un système de contributions qui tient compte de l'équité, en est un commun à toute la ville."

"Au premier plan de ce système se trouve l'impôt foncier frappant le propriétaire d'immeubles lequel constitue l'élément permanent des villes."

"De tout ceci, il faut garder à l'esprit que le sentiment de la communauté doit prévaloir dans les décisions de l'administration municipale, que les intérêts privés ne peuvent outrepasser l'intérêt public, et que les besoins de la société doivent être satisfaits d'abord."

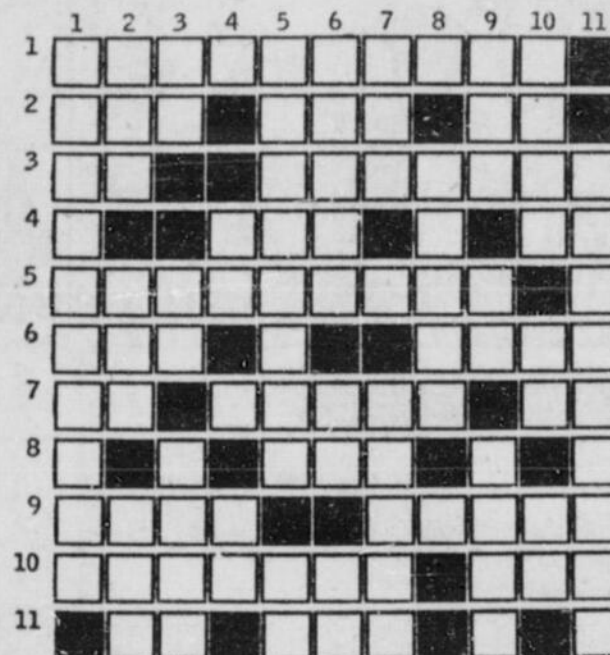
"En ce faisant, tous en reçoivent un service et tous doivent donc contribuer à son coût. Vu l'inégalité de la richesse et du revenu chez les individus, de grandes injustices pourraient ainsi être évitées. Il est vital de se rendre compte de l'intérêt collectif, lorsque des services sont rendus et de s'y soumettre, même si au premier abord il semble que c'est au bénéfice d'une certaine catégorie d'individus."

Loyer de 4.576 p.c. pour Coaticook Scol.

La commission scolaire de la ville de Coaticook, comté de Stanstead, a vendu jeudi soir, une émission de \$225.000 d'obligations, par séries vingt ans. L'emprunt à 4 p.c. 1952-71 a été adjugé au prix de 95.81 à un syndicat comprenant A. E. Ames & Co., Ltd. et Dawson, Hannaford Ltd. le coût net de l'argent emprunté étant de 4.576 p.c. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de \$129.220 pour cet emprunt.

En décembre 1949, la commission scolaire de la ville de Coaticook avait vendu \$26.200 d'obligations à 3 p.c., par séries quinze ans, au prix de 98.388, ce qui représentait un loyer net de 3.2137 p.c. pour l'argent emprunté.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



HORIZONTALEMENT
1—Charge de juge.
2—Bison d'Europe — Colère — Ancienne note.
3—Cube à jouer — Lit d'un tout jeune enfant.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

EMMITOUFLER
NUISANCE
CRORCREER
HOMMES
ENESTERE
NISTENOSE
ETERNELNON
TUINERST
RAUQUEIS
ERUISSEAU
RAIE
TUNIS

4—Vase de terre ou de métal — Consonnes jumelles.
5—Sorte de crécelle.
6—Atome gazeux — Choix.
7—Possède — Rigide — Métal jaune.
8—Pronom personnel.
9—Grand bassin naturel — Fille du frère ou de la sœur.
10—Produire au dehors — Ancienne forme de loup.
11—Voyelles jumelles — Interjection qui marque la douleur.

VERTICALEMENT
1—Qui est relatif à la justice.
2—Bison d'Europe — Règle nécessaire et obligatoire — Principe de vie.
3—Etuil de métal — Année — Représentation d'une chose dans l'esprit.
4—Province de Québec—Conjonction.
5—Tête — Possessif.
6—Os de certains poissons — Fille d'Inachos — Du verbe rire.
7—Trois fois — Lieu où l'on dîne.
8—Démonstratif.
9—Chemin bordé de maisons — Conjugaison — Semblables.
10—Boutique de boucher — Fille d'Inachos — Démonstratif.
11—Qui est au delà.

Un avion français est tombé en Méditerranée

PERPIGNAN, France, 14. (BUP) — Un avion commercial, propriété d'une petite compagnie française, "Alpes Provence", est disparu dans la Méditerranée avec 38 personnes à bord.

De France et d'Espagne, des recherches ont été entreprises pour

retracer l'avion. Les chercheurs ont peu d'espoir de retrouver l'aéronef et ses occupants.

Une puissante tempête a balayé le secteur que survolait l'avion, lors de l'accident. On croit que la foudre aurait pu frapper l'appareil qui se rendait de Perpignan, dans le sud de la France, à l'aéroport Senia, en Algérie. Tous les passagers et les membres d'équipage étaient Français.

NOUS SOMMES SPÉCIALISTES EN VOYAGES DE TOUS GENRES • CONSULTEZ UN AGENT DES BILLETS DU C.N.

Si vous voyagez, par agrément ou par affaires, où que vous alliez n'oubliez pas de nous consulter. Le voyage c'est notre affaire, qu'il s'agisse du Canada, des Etats-Unis, de l'Europe ou plus loin. Il nous fera plaisir de vous aider à arrêter un itinéraire et à assurer le succès de votre voyage.



CANADIEN NATIONAL

Bureau des billets à Montréal, 384 ouest, rue St-Jacques, Tél. MA. 4731
Pour renseignements au sujet des tarifs et des heures des trains: MA. 3651.

SOUTHERN COMFORT
TRADE MARK REGISTERED

La boisson préférée du Sud

Pour mélanger ou boire tel quel

EN VENTE

Marque 34-R

À la Commission des liqueurs du Québec

Cleveland et Yankees battus; Red Sox de Boston triomphent

Les Sénateurs de Washington ont défait les Indiens de Cleveland au compte de 1 à 0 pour réduire leur avance à une partie en tête de la ligue Américaine. Le grand Bob Porterfield a alloué seulement trois coups sûrs aux Indiens. d'Al Lopez. Les Sénateurs ont compté leur unique point à la troisième manche sur une erreur du deuxième but Bob Avila. Bob Lemon qui tentait de remporter sa dix-huitième victoire de la saison a été débité de sa douzième défaite.

Les Yankees de New-York ont perdu une belle chance de rejoindre les Indiens de Cleveland en tête de la ligue alors qu'ils ont perdu au compte de 9 à 2 contre les Tigers de Detroit. Trucks a été crédité de la victoire et Ed Lopat a été débité de la défaite.

Les Red Sox de Boston se sont assurés la victoire à la dixième manche au compte de 5 à 4 lorsque Dominic DiMaggio et Johnny Pesky ont frappé respectivement un triple et un simple pour faire compter le point gagnant.

Les Cardinals de St-Louis ont créé un précédent, hier, en jouant deux parties sur leur terrain avec deux différents clubs dans la même journée. Dans l'après-midi, ils ont défait les Giants de New-York au compte de 6 à 4 et hier soir ils ont baissé pavillon 2 à 0 devant les Braves de Boston. Warren Spahn a remporté sa vingtième victoire de la saison tout en limitant ses adversaires à un seul coup sûr.

Syracuse bat encore Rochester

SYRACUSE. — Les surprenants Chiefs de Syracuse de Bruno Betzel ont remporté une troisième victoire consécutive aux dépens des Red Wings de Rochester, ici hier soir, en semi-finale des éliminatoires de la Ligue Internationale. Les Chiefs ont triomphé 7 à 4 et une autre victoire leur permettrait de passer en finale contre le gagnant de la série Montréal-Buffalo.

Habenicht, Tiefenauer et Faszholz ont lancé pour Rochester. Habenicht a été débité de la défaite. Ortiz a cogné un circuit pour les Red Wings. Costello, le troisième lanceur des Chiefs, a reçu le crédit de la victoire.

Rochester . . . 001 200 001 — 4 9 2
Syracuse . . . 000 141 01x — 7 8 1

Habenicht, Tiefenauer (5), Faszholz (7) et Bucha; Griffone, Hartley (4), Costello (6) et Baker. Lanceur gagnant: Costello. Lanceur perdant: Habenicht. Circuit: Ortiz.

LE DIGESTE du SPORTIF

Piège à ménés

Courant



Prenez un morceau de pain que vous briserez en plusieurs fragments pour vous servir d'appât dans le piège. Submergez celui-ci dans un ruisseau peu profond et avec l'entrée du piège dans le sens du courant. Le pain donnera une saveur particulière à l'eau, sous le piège, attirant ainsi les ménés vers le piège. Placez votre piège le soir et ramassez vos ménés le matin. Ne jetez jamais des ménés, dont vous ne connaissez pas l'espèce, car de cette façon, vous empoisonneriez peut-être certaines eaux de ménés d'espèces de poissons indésirables.

Canots-automobiles rapides au Laval Yacht Club dimanche

William Belfie de Guanarioque et Jack Reynolds de Brockville se sont inscrits dans les courses de canots-automobiles qui se dérouleront au Laval Yacht Club à Pont-Viau dimanche prochain. Ces deux conducteurs figureront dans la classe 135.

Earl "Dare Devil" Jarret d'Albany, le propriétaire des yachts portant les noms de Why Not et de Skoro, s'est également inscrit dans cette classique.

De nombreuses autres courses seront à l'affiche alors qu'Omer Gauthier présentera son plus important programme de l'année. La course pour le championnat du Laval Yacht Club suscite un immense intérêt.

On prévoit une lutte très contestée. Parmi les membres du club qui se sont inscrits, on remarque: Jean Allard, le Dr Roméo Charbonneau, Paul Sanguinet, Gérard et Adrien Miron, le Dr Jean Roy, Charles-Edouard Lajoie, Lucien Tessier, Omer Gauthier et Aurèle Patenaude.

Les classes hors-bord, Hydro A.B.C. seront aussi très bien balancées. Parmi les conducteurs qui se feront la lutte, on remarquera: M. Langlois et Bourassa, de Québec, Gaston Pecteau et M. Morin, de Montréal, Charles Taylor de Verdun, M. McRae de North Hatley, Jack Weston de Smith Falls et les américains Chet Webb, Bob Dishow, les frères Dunn d'Ogdensburg, Joe Wotowicz, d'Hartford, Dick Neilson, Jack Warfield, Wit Hunt, Kenny Wolfe de Buffalo, les frères LaSalle et Stan McDonald d'Ottawa.

Dud Reid aura la charge des courses et les conducteurs s'enregistreront de neuf heures à une heure dimanche. Les courses seront toutes de cinq milles et il y aura un total de bourses de \$3,000. Le premier départ se fera à une heure et trente.

Hairston vs Keough

NEW-YORK. — Peu de personnes le savent, mais Gene Hairston de New-York et Jackie Keough de Cleveland se rencontreront ce soir au Madison Square Garden dans un combat de 10 rondes.

Toute la publicité qui a précédé le match Robinson-Turpin ainsi que toutes les histoires qui ont suivi le combat ont complètement "enterré" le match Hairston-Keough.

Hairston, un sourd-muet, a perdu son dernier combat contre Laurent Dauthuille à Montréal. Keough, qui a agi comme partenaire d'entraînement de Turpin, n'a subi que deux défaites en deux ans. Il avait été battu par Hairston en huit rondes en 1950.

Raymond Gibeau à Port Alfred

Raymond Gibeau, le meilleur compte de la ligue Métropolitaine la saison dernière, s'alignera avec le club Port-Alfred du pilote Sweet Paulsen cette saison. Gibeau portait les couleurs du club Docteur.

Florent Laumon, éclairé du club Port-Alfred, a déclaré qu'il était également à la recherche de quelques autres bons joueurs.

Joe Krol ne jouera pas

TORONTO. — Joe (King) Krol, vétéran joueur-étoile des Argonauts de Toronto ne jouera pas dans la partie de demain contre les Alouettes de Montréal, à Toronto.

Le coach Frank Clair n'a pas aimé la performance de Krol contre les Tiger-Cats de Hamilton, samedi dernier, et il a décidé de lui donner un repos forcé.

La rumeur circule aussi que Krol aurait semé la dissension dans le camp des Argos.

Buddy Rogers opposé à Maurice Tillet mercredi

"Nature Boy" Buddy Rogers, l'un des plus arrogants lutteurs de l'ère moderne et certainement l'un des plus orgueilleux de sa nature et de son apparence, a surpris même le promoteur Eddie Quinn en acceptant de rencontrer l'extraordinaire spécimen physique qu'est l'Ange français, Maurice Tillet, dans la finale de deux chutes de trois à l'affiche dans l'arène du Forum, mercredi soir prochain.

Rogers considère, comme lui a expliqué Quinn, qu'une victoire sur l'Ange lui ferait faire un grand pas vers un autre match de championnat mondial contre Yvon Robert. En effet, probablement à cause même de sa difformité, l'Ange présente l'une des cibles les plus difficiles surtout pour un athlète comme Rogers qui se fie surtout aux attaques aériennes pour venir à bout de ses adversaires.

L'Ange est un lutteur presque stationnaire et d'une lenteur d'ours. Mais il possède aussi la ruse d'un félin et il sait se déplacer légèrement mais brusquement pour éviter d'être défoncé. Par contre on l'a vu rester debout et presque immobile contre des attaques puissantes de savates lancées par un

gladiateur de la trempe de Larry Moquin.

Il sait aussi s'agripper à un adversaire avec une telle force qu'il est presque impossible de sortir de son étreinte. Et il a complètement médusé les experts de lutte en rivant facilement les épaules de quelques-uns des meilleurs lutteurs de l'ère moderne. Si Rogers s'imagina qu'il aura la tâche facile contre l'Ange, il vaut mieux pour lui qu'il change d'idée. Si l'Ange en effet n'était pas un lutteur capable et de premier plan il n'aurait pas remporté plus de 1500 victoires depuis quelques années en Amérique et il ne serait pas recherché pour des finales par la plupart des promoteurs du continent. Il est sans nul doute encore l'une des plus grandes attractions du sport du matelas.

Les Alouettes engagent le bloqueur Glen Reinhart

Les Alouettes continuent leurs efforts pour renforcer leur ligne de bloqueurs et ils ont engagé un troisième nouveau joueur de la semaine, hier. La nouvelle acquisition est Glen Reinhart, un colosse de 255 livres et ancien coéquipier de Ray Cicia au Collège Wake Forest.

Reinhart a joué au football professionnel à York, Pennsylvanie. Il a été recommandé à Léo Dandurand et Lew Hayman par Cicia.

Reinhart s'est rapporté aux Alouettes hier et il a participé à la pratique, tout comme les deux autres acquisitions George Hall et Al Stevenson.

Herb Trawick et Virgil Wagner sont encore au repos. Trawick ne pourra pas jouer samedi contre Toronto, mais Wagner sera à son poste.

Les Argonauts, incidemment, ont perdu les services de Ulysses Curtis pour plusieurs semaines et peut-être pour toute la saison. Ils ont acquis un autre joueur dans Ed "Catfoot" Cody, qui a joué pendant quatre saisons dans les rangs professionnels avec les Bears de Chicago et les Packers de Green Bay.

A Ottawa, les Rough Riders ont annoncé le cougédement de Jake Dunlap, u bloqueur de six pieds, qui a déjà aussi joué pour les Argonauts de Toronto.

Reprise des activités à la Palestre Nationale lundi

M. Paul-Emile Paquette, président de la Commission Athlétique de la Palestre Nationale, annonce la reprise des activités au centre sportif de la rue Cherrier pour lundi, le 17 septembre prochain.

Cette année est une année extrêmement importante pour les activités, étant donné que les athlètes auront à se préparer pour la compétition internationale à l'occasion des Jeux Olympiques qui seront disputés au cours de l'année 1952. M. Normand Prescott, directeur des sports de la Palestre Nationale, a préparé avec les instructeurs dévoués et compétents un programme élaboré pour les activités de ce grand centre sportif.

Les athlètes après une période de repos au cours des vacances d'été, reviendront s'astreindre de nouveau à un régime sportif sévère mais salutaire.

Le directeur-général, M. Roger Latour, informe les abonnés qu'au cours de la période d'été tous les départements de la Palestre Nationale ont subi une toilette et c'est dans des conditions favorables qu'ils pourront se livrer à l'exercice et aux sports de leur choix.

Les administrateurs s'attendent à un recrutement intense au cours des prochaines semaines. Pour informations, veuillez communiquer

à: FR. 2166, Palestre Nationale, 840, rue Cherrier.

REPRISE DES COURS

LUNDI: 5 h. 30: culture physique (hommes); 8 h. 30, culture physique (femmes); Nik Kebedgy, instructeur.

6 h. 30, volley ball (hommes); 7 h. 30 volley ball (femmes); Normand Prescott, instructeur.

8 h., poids et haltères; Lionel St-Jean, instructeur.

2 h. et 8 h., natation (femmes); Mile Laure Gaudet, instructrice.

5 h., natation, (hommes); Louis Choquette, instructeur.

MARDI: 8 h., escrime (section mixte); Robert Desjarlais, instructeur.

8 h.: Boxe; Sylvio Mireault, instructeur.

Samedi après-midi: La section des jeunes avec les instructeurs Mme Jeanne-Alice Kebedgy et M. Jean-Paul Marcell. Cours de natation, pour les jeunes et épreuves de la Croix-Rouge.

De plus, le département de la physiothérapie, attend tous les jours de 11 h. a.m. à 10 h. p.m., les athlètes (et les futurs athlètes bien sûr) en réparation!!!

La décision de Goldstein est critiquée et approuvée

LONDRES — La décision de l'arbitre Ruby Goldstein d'arrêter le combat entre Sugar Ray Robinson et Randolph Turpin quelques secondes seulement avant la fin de la dixième ronde, mercredi soir, a été vertement critiquée par plusieurs journaux de Londres, mais par contre certains journalistes anglais qui ont assisté à la bataille ont admis le bon jugement de l'Officiel.

Trois journaux britanniques de l'après-midi avaient comme manchette la déclaration de Turpin après le match : "J'aurais pu continuer".

Le sous-titre du journal "The Star" disait : "L'arbitre a-t-il pris une sage décision ?"

Dans un article émanant de Leamington, ville natale de Turpin, on pouvait lire : "L'arbitre a été longuement critiqué. Pourquoi a-t-il arrêté le combat quelques secondes seulement avant la fin du dixième assaut ? Randy l'aurait finalement

emporté car il avait coupé Robinson au-dessus de l'œil dans la dixième ronde."

Cependant les représentants du "Evening Standard" et du "Evening News" ont écrit que Goldstein avait bien fait d'arrêter le combat.

Les trois journaux réclament un troisième combat cependant à Londres l'été prochain. Tous les amateurs anglais étaient déçus. Turpin a conservé le titre 64 jours seulement. L'Angleterre avait attendu depuis 1896 pour qu'un de ses boxeurs s'assure le titre.

Rosemont et Ville Mont-Royal font face à l'élimination ce soir

Les éliminatoires de la ligue de baseball Montréal Royale Junior se continueront, ce soir, à huit heures au parc Lafontaine, alors que le Rosemont de Doc Lavigueur recevra la visite du Ville Mont-Royal, dans la joute décisive de cette série quart de finale de deux de trois. La joute Maisonneuve-Verdun aura lieu demain après-midi, au Stadium, à une heure et trente.

Les deux clubs ont remporté chacun une victoire. Le Ville Mont-Royal a égalé les chances dimanche dernier alors qu'il a facilement défait le Rosemont 13 à 0. A la suite de cette brillante victoire, l'on concède de bonnes chances au club de Doug Binning de parvenir à la semi-finale contre le vainqueur de la série Maisonneuve-Verdun, qui se continuera demain après-midi au Stadium.

Arthur Therrien, le "coach" du Verdun est fort confiant de voir son club éliminer le Maisonneuve. "Mes joueurs sont de bien meilleurs frappeurs que ceux du Maisonneuve", a dit Therrien. "Nous avons obtenu vingt-sept coups sûrs contre Rousseau et Croke durant les deux premières joutes", a ajouté Therrien.

Les joueurs du Verdun ont en

effet fait preuve de beaucoup de puissance au bâton. Ils ont obtenu un coup de circuit, trois triples et cinq doubles durant ces deux joutes.

Les joueurs du Maisonneuve ont également fait preuve d'assez de puissance au bâton et Therrien n'est pas sans le réaliser. L'instructeur du Verdun a ajouté que le vainqueur de la série Maisonneuve-Verdun devrait être le prochain champion de la ligue Royale Junior.

Fred Spada, de son côté, est confiant également d'éliminer le Verdun. "Mes joueurs n'étaient pas à leur meilleur dimanche dernier, et de plus nous n'avons pas été favorisés par la chance", a dit Spada.

Illusion d'optique dans le film Robinson-Turpin

Le film du combat disputé entre Sugar Ray Robinson et Randolph Turpin, mercredi soir, au Polo Grounds de New York, prend l'affiche aujourd'hui même au théâtre Princess.

Ce film, présenté en avant-première aux journalistes de Montréal, hier soir, dans les studios de l'Associated Screen News, crée une excellente illusion d'optique de la fin dramatique du combat, à la dixième ronde, quand l'arbitre Ruby Goldstein arrêta les hostilités pour proclamer Robinson vainqueur par knockout technique.

En effet, le film représente l'action au naturel, puis ensuite donne au ralenti (slow-motion) les faits saillants du match d'un angle différent. C'est ainsi que dans l'action rapide, on voit Turpin de dos, et Robinson semble manquer la plupart de ses puissants coups; tandis qu'au ralenti, on voit Turpin de face et on réalise que Sugar Ray a frappé avec précision et puissance pour faire rouler Turpin sur les câbles.

L'illusion que Robinson manque ses coups provient probablement du fait que ses poings continuaient leur trajectoire même après avoir atteint Turpin pour lui repousser la tête de plusieurs pouces.

Robinson, incidemment, se montre digne de sa grande réputation, et s'avère un coéquipier formidable, rapide et précis dans cette dernière offensive dévastatrice.

L'action au ralenti montre aussi les terribles coups qu'a portés Robinson à la deuxième ronde et la chute au plancher de Turpin à la dixième.

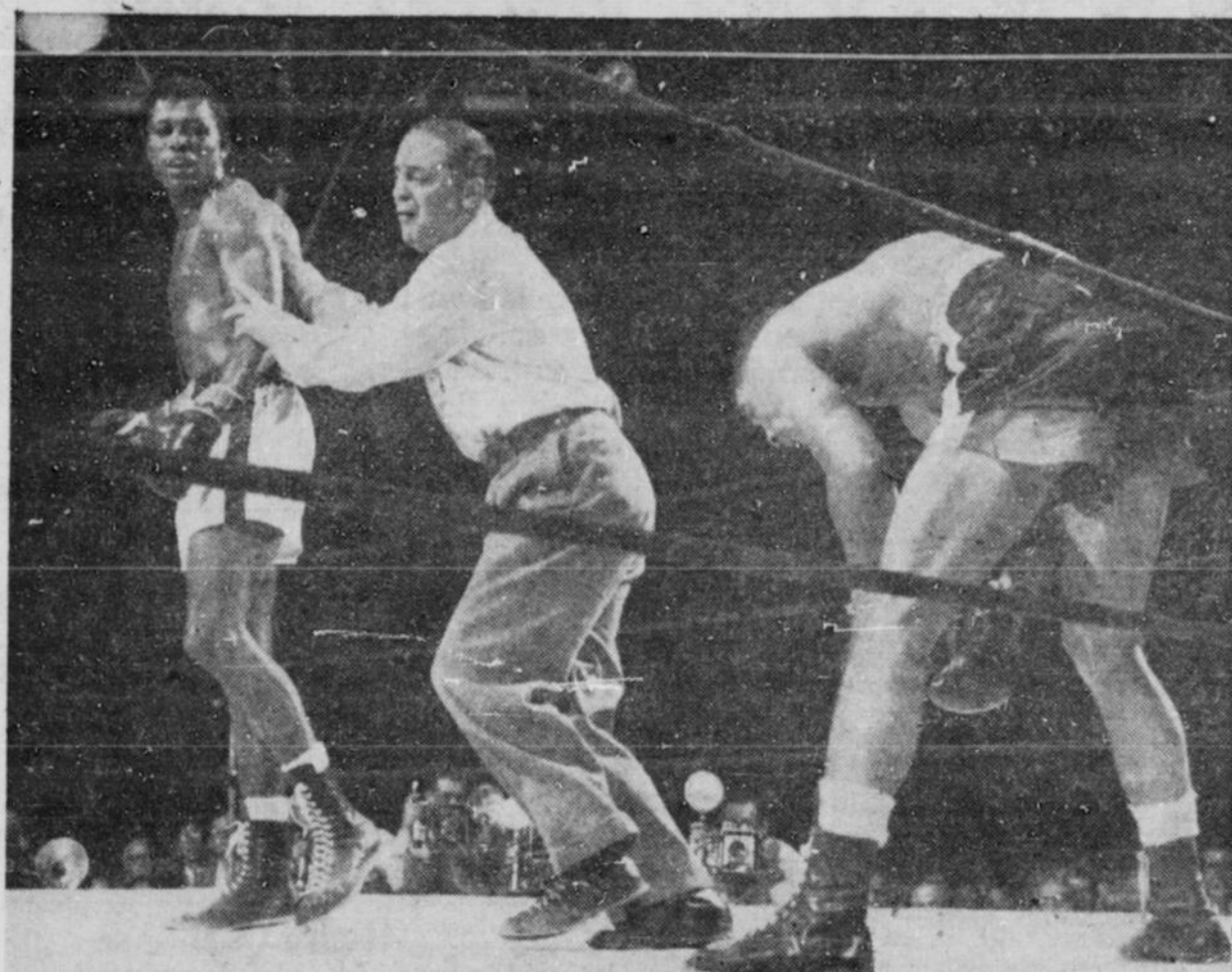
Les représentants de l'Associated Screen News ont raconté aux journalistes comment ce film, très bien réussi d'ailleurs, a pu parvenir si rapidement à Montréal.

La compagnie qui a tourné le film avait une batterie de sept ou huit cameramen postés à des endroits différents autour de l'arène. Immédiatement après le combat, ils ont développé les films et les ont synchronisés en se servant des scènes prises du meilleur angle. On a ensuite ajouté le son, les bruits de la foule et les commentaires de l'expert Bill Corum.

Dès que le film a été complété, il a été remis à un représentant que l'Associated Screen News avait envoyé à New York et il a pris un avion pour Montréal, arrivant hier soir vers l'heure du souper.

L'A.S.N. commençait dès hier à imprimer une centaine de copies du film pour distribution un peu partout au pays.

R. M.



LA FIN DU MATCH. — L'arbitre Ruby Goldstein vient d'interrompre les hostilités pour déclarer Sugar Ray Robinson vainqueur par knockout technique en dix rondes contre l'Anglais Randolph Turpin. Ce dernier venait d'encaisser une longue série de coups puissants des deux mains au corps et à la figure, n'offrant aucune résistance, et il aurait été dange reux de laisser continuer le massacre selon l'arbitre.

Retraite prochaine de Robinson, Turpin

NEW YORK. — Pendant que les fervents de boxe parlent encore de la bataille sensationnelle que se sont livrée Ray Robinson et Randolph Turpin, mercredi soir, à New York, le nouveau champion a annoncé ses plans de livrer son prochain combat au profit d'oeuvres de charité.

Robinson et Turpin ont tous deux révélé leurs plans d'accrocher leurs gants après le match-revanche entre eux en 1952, probablement en juin à Londres. D'ici là, ils prendront un repos bien mérité.

PITTSBURGH, 14. — Erv Pallca, lanceur droitier des Dodgers de Brooklyn, a reçu ordre de se reporter lundi prochain au centre de l'armée à New-York pour subir un autre examen médical.

Concours hippique à la piste de Blue Bonnets

La magnifique piste de courses de Blue Bonnets, site de nombreuses courses de pur-sang depuis plusieurs années, changera de caractère la semaine prochaine, alors qu'on présentera en attractions des chevaux de selle et de trait.

François Seremba, un des directeurs du Montreal Jockey Club, a conçu l'idée de présenter un concours hippique et en même temps de venir en aide à une cause des plus dignes d'encouragement, la Société du Cancer.

Depuis sa plus tendre enfance un fervent de l'équitation, il n'y a donc rien de surprenant qu'il ait songé à la race chevaline dans son désir de faire une bonne oeuvre.

Depuis bientôt un mois et demi, François Seremba travaille avec ardeur à l'organisation de ce concours important qui sera disputé samedi, le 22 septembre et dimanche le 23, et est maintenant en mesure de récolter le fruit de son travail.

Déjà de nombreuses inscriptions lui sont parvenues et tout semble indiquer que ce concours surpassera tout ce qui a été présenté jusqu'ici dans les différentes parties de la province. Ayant encore plus d'une semaine avant la date du concours, déjà plus de 75 inscriptions ont été reçues et il est maintenant assuré que plus de 100 chevaux participeront aux différents concours et exhibits.

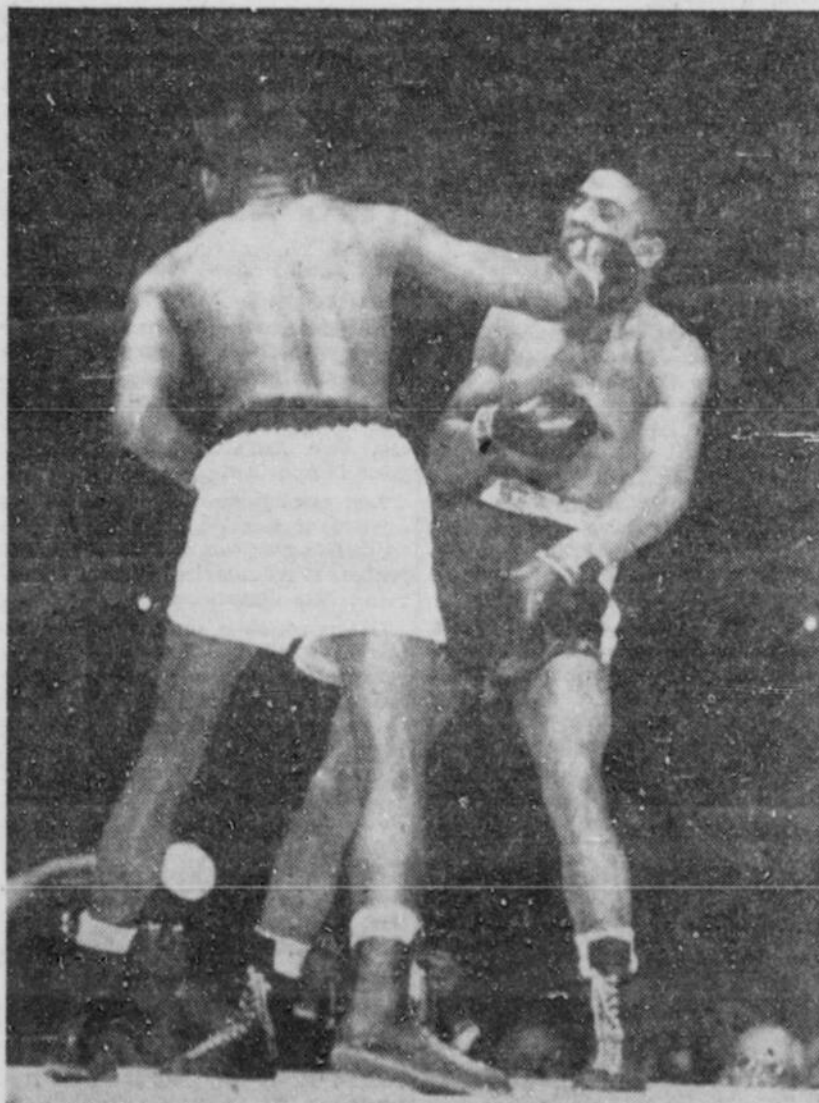
L'atmosphère et l'environnement ne pourraient jamais se prêter à un concours du genre. La large piste de Blue Bonnets assurera une grande facilité pour des exhibitions élaborées dans toutes les classes. Non seulement les inscriptions sont nombreuses, mais tous les meilleurs chevaux et sauteurs de la province et même d'en dehors ont été inscrits, de sorte que le succès est déjà assuré.

De nombreuses réservations pour les loges ont déjà été reçues et on peut s'attendre à ce qu'elles soient toutes enlevées d'ici quelques jours, de sorte que les enthousiastes feraient bien de se hâter à réserver les leurs.

Les arrangements ont été complétés avec la Commission des tramways afin d'assurer un service rapide et efficace, directement à la piste pour les deux spectacles. L'admission générale sera à prix très modique et la vaste estrade de la piste de Blue Bonnets contient suffisamment de sièges pour assurer des places à tous.

Roger Bédard à Calgary

CALGARY, 14. — Roger Bédard et Bill Shvetz qui s'alignaient avec le club Milwaukee, la saison dernière, ont signé un contrat avec les Stampede de Calgary. Bédard et Shvetz se rapporteront à l'entraînement dans deux semaines. Ces deux joueurs appartiennent à l'organisation du Chicago.



BELLE DROITE DE RAY. — Sugar Ray Robinson porte un superbe direct de la droite à la mâchoire de Randolph Turpin au cours de son attaque furieuse à la dixième ronde, mercredi soir. L'arbitre Ruby Goldstein arrêta le match quelques secondes plus tard.

Bob Alexander lancera contre les Bisons à Buffalo ce soir

(par PHIL SEGUIN)

BUFFALO, 14 — Les Bisons de Buffalo qui ont fini la saison en quatrième position de la ligue Internationale sont présentement acculés au pied du mur, mais "Coaker" Triplett qui a succédé à George "Specs" Torporcer comme gérant du club, soutient que ses joueurs ne sont pas encore éliminés. "J'admets que nous avons été blanchis deux fois à Montréal, mais cela ne signifie pas que nous sommes éliminés", a dit Triplett après que la joute d'hier soir eut été contremandée à cause de la pluie.

"Les Royaux ont encore deux

parties à gagner avant de s'assurer le droit de parvenir à la série finale. Si nous l'emportons ce soir, nous aurons de belles chances de triompher des Montréalais parce que les quatrième et cinquième parties seront disputées sur notre losange. Et en plus de cela, Rudy Minarcin pourra revenir au monticule demain soir. Tom Acker, un autre droitier, est mon choix pour lancer la joute de ce soir", a-t-il ajouté.

Les Bisons n'ont jamais eu le dessus sur les Royaux durant les séries éliminatoires. Ces deux clubs se rencontrent présentement pour la troisième fois dans le détail.

"On dira ce que l'on voudra, mais nous n'avons pas été favorisés par la chance à Montréal. Les Royaux ont pris les devants durant les manches initiales de chaque joute et leurs lanceurs, Mal Mallette et Chris Van Cuyk, ayant reçu une magnifique protection de leurs coéquipiers, tout particulièrement sur la défensive, ont été très efficaces.

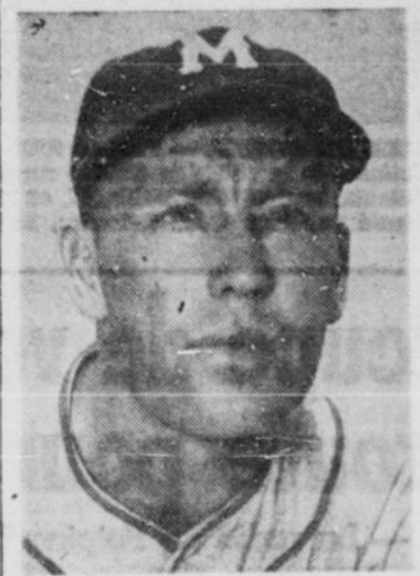
"Ce sera cependant différent à Buffalo où la clôture du champ gauche est moins éloignée du marbre qu'au stade de la rue Delormier."

Triplett est apparemment plus optimiste que le gérant-général Léo Miller. Ce dernier était très pessimiste après la joute de mercredi soir. De la façon dont il a parlé, il concède peu de chances à son club d'éliminer les Montréalais.

La confiance règne dans le camp des Royaux. Les joueurs de Walter Alston veulent en finir le plus vite possible avec les Bisons. "Maintenant que le détail a débuté, nous prenons notre rôle plus au sérieux. Nos rivaux en auront la preuve," a déclaré Bob Morgan à son arrivée à Buffalo. "Nous formons le meilleur club de la ligue et nous parviendrons à la Petite Série Mondiale," a-t-il ajouté.

Vu que Triplett aura recours à un lanceur droitier ce soir, Walter Alston remplacera tout probable-

ment Johnny Welaj par Al Gionfriddo au champ gauche. Le gaucher, George Byam reprendra aussi son poste au 1er-but. Quant à Bert Haas, il se reposera. Le petit Walter Fiala qui a été le seul

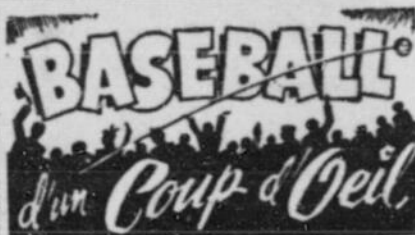


Bob ALEXANDER

joueur des deux clubs à frapper trois coups sûrs dans une seule joute depuis le début de la série, soit mercredi, évoluera encore au 2ème-but. Walter affiche présentement la meilleure tenue de sa carrière.

Walter Alston a déclaré hier soir que Bob Alexander, qui a eu un record de quinze victoires contre huit défaites cette saison, lancera pour les Royaux ce soir. Dan Bankhead ou Hamp Coleman lancera la quatrième partie.

Quand la joute a été remise hier soir, il y avait environ 800 personnes dans les estrades. On a généralement l'impression que les joutes qui sont disputées à Buffalo attirent de faibles assistances. Les sportifs de Buffalo attachent beaucoup plus d'importance aux clubs des ligues majeures, tout particulièrement Cleveland, qu'à l'équipe de Triplett.



HIER

Ligue Internationale :

Montréal à Buffalo (remise).
Montréal mène 2 à 0, série semi-finale de 4 de 7).
Syracuse 7, Rochester 4.
(Syracuse mène 3 à 0, série semi-finale de 4 de 7).

Ligue Nationale :

St-Louis 5, New York 4.
Boston 2, St-Louis 0.
(Seules joutes cédulées).

Ligue Américaine :

Détroit 9, New York 2.
Boston 5, St-Louis 4.
Washington 1, Cleveland 0.
(Seules joutes cédulées).

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale :

Montréal à Buffalo, (soir).
(Montréal mène 2 à 0, série semi-finale de 4 de 7).
Rochester à Syracuse (soir).
(Syracuse mène 3 à 0, série semi-finale de 4 de 7).

Ligue Nationale :

New York à Chicago.
Brooklyn à Pittsburgh (soir).
Boston à St-Louis (soir).
Philadelphie à Cincinnati (soir).

Ligue Américaine :

Détroit à New York.
St-Louis à Boston.
Chicago à Philadelphie (soir).
Cleveland à Washington (soir).

CLASSEMENTS

Ligue Nationale :

	G.	P.	Pct.	Dif.
Brooklyn	88	49	.642	—
New York	84	57	.596	6
St-Louis	73	65	.529	15½
Boston	70	68	.507	18½
Philadelphie	66	74	.471	23½
Cincinnati	61	80	.433	29
Chicago	58	82	.414	31½
Pittsburgh	58	83	.411	32

Ligue Américaine :

	G.	P.	Pct.	Dif.
Cleveland	89	53	.627	—
New York	86	52	.623	1
Boston	83	54	.606	3½
Chicago	76	64	.543	12
Détroit	64	76	.457	24
Philadelphie	60	81	.426	28½
Washington	55	92	.371	31½
St-Louis	43	94	.314	43½



LIGUE AMERICAINE

	pl	ab	p	cs	mo.
Fain, Philadelphie	104	381	52	126	331
Minoso, Chicago	136	493	103	159	323
Kell, Detroit	133	526	84	172	321
Williams, Boston	135	481	104	154	329
Coan, Washington	121	483	82	153	317

LIGUE NATIONALE

	pl	ab	p	cs	mo.
Musial, St-Louis	134	517	112	189	366
Ashburn, Philadelphie	142	581	85	197	339
Robinson, Brooklyn	133	476	94	161	338
Campanella, Brooklyn	129	454	80	148	325
Irvin, New York	135	492	84	155	315
Kiner, Pittsburgh	138	486	117	153	323

Circuits: Kiner Pirates, 39; Hodges, Dodgers, 37; Musial, Cardinals, 32; Campanella, Dodgers, 31; Zernia, Athletics, 30.

LIGUE

NATIONALE

Boston	100000001	2	9	9
St-Louis	000000000	0	1	1

Batteries: Spain et Cooper; Braze et D. Rice.

New York	000020200	4	8	2
St-Louis	000000000	5	10	0

Batteries: Maglie, Kennedy (2), Konikowski (5), Corwin (7), Spencer (8) et Westrum, Noble (5); Polyzade, Bokemann (3), Staley (8) et D. Rice.

Lanceurs probables

LIGUE AMERICAINE

Détroit (Cain 10-11) à New-York (Raschi 18-9).
St-Louis (Sanford 4-9) à Boston (McDermott 8-6).
Chicago (Rogovin 12-7) à Philadelphie (Martin 11-4). Soir.
Cleveland (Wynn 18-12) à Washington (Johnson 7-10). Soir.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn (Roe 19-2) à Pittsburgh (Dickson 18-13). Soir.
Philadelphie (Church 13-10) à Cincinnati (Ramsdell 9-15). Soir.
New-York (Hearn 14-8) à Chicago (Kelly 7-2).
Boston (Spahn 19-12) à St-Louis (Lanier 11-8). Soir.

Ligue Laurentienne

Les Chefs de Valleyfield ont remporté une troisième victoire d'affilée sur le club de Saint-Jérôme, hier soir, en dix manches, pour prendre une avance de trois parties à zéro dans la finale de la Ligue Laurentienne (section Nord). La prochaine joute aura lieu à Valleyfield samedi soir à neuf heures. Les Jéromiens ont commis six erreurs dans la dixième manche, pour leur faire perdre la partie. Hunter avec quatre coups sûrs fut l'étoile au bâton pour Valleyfield.
Valleyfield . 010 070 002 4 — 14 12 0
St-Jérôme . 430 003 000 1 — 11 17 7
Morrison, Lemieux (1), Zolner (6), Jeannot (9) et Notte; Lefebvre, Marcell (5) et Galan.

Parc Extension élimine Plateau Mt-Royal passe en semi-finale

(par ROLLAND RICARD)

Le Parc Extension, qui a terminé en sixième position, a éliminé le Plateau Mt-Royal au compte de 4 à 2 dans une joute très serrée. Les joueurs de Gardner Moore et Joe Desroches s'assurèrent la victoire à la dernière manche. Le Parc Extension s'est qualifié pour la semi-finale des éliminatoires du circuit Gérard Thibeault. Il fera face au gagnant de la série Maisonneuve-Verdun si le Rosemont gagne et si le club de Laviguerre perd, le Parc Extension sera opposé au Ville Mt-Royal dimanche après-midi.

Les joueurs du Parc Extension ont cogné cinq fois en lieu sûr sur les offrandes de Gérard Lefebvre. O'Shaughnessey, le lanceur gagnant, a alloué seulement que 5 coups sûrs à ses adversaires. Les joueurs du Plateau Mt-Royal ont perdu deux belles chances de s'assurer la victoire à la troisième et à la septième manche. Berwick, troisième-but, a toutefois été le héros de la joute en faisant compter le point gagnant à la dernière manche.

O'Shaughnessey a retiré neuf frappeurs au bâton et a alloué cinq buts sur balles. Meehan a été le meilleur au bâton avec deux coups sûrs. Pour les perdants Joe Bycenko a été le meilleur à la défensive.

Joey Bycenko a effectué le plus bel arrêt de la soirée à la troisième manche... Charlie Calvert, du Ville-Marie, et Fred Spada, du Maisonneuve assistaient à la joute... Claude Groulx, ex-joueur du Plateau et Léon Bouchard étaient très déçus du résultat... Al Mudie, lanceur du Parc Extension, jouera au hockey pour les Castors de St-Laurent... Yvon Magnan a fumé au moins deux paquets de cigarettes durant la joute... une foule de près de 12,000 personnes a été témoin de l'élimination du Plateau... dans un beau geste sportif, les joueurs du Plateau ont félicité les joueurs du Parc Extension et leur ont souhaité bonne chance...

Poursuite intentée

NEW-YORK. — L'International Boxing Club a laissé entendre qu'il prendrait une poursuite en dommages contre la "British Broadcasting Corporation" pour avoir décrit par la radio le combat de mercredi soir entre "Sugar" Ray Robinson et Randolph Turpin au Polo Grounds de New-York. La B.B.C. n'avait pas acheté les droits de radiodiffusion de l'International Boxing Club, mais a transmis tout de même par fil la marche du combat.

Lutte au Camp Pigeon, ce soir

Le promoteur Raoul Jobin présentera un intéressant programme de lutte demain soir au Camp Pigeon, alors que dans le combat final par équipes, Léo Poltras et Kid Beauchamp feront face à Tony Tomasso et à Claude Bougie.

En semi-finale le champion Bob Tiger rencontrera Bob Lachance de Québec. Dans un combat de trente minutes Yves Gaudette sera opposé au rude Kid Leboeuf, tandis que dans le premier combat de la soirée, Ronny Bosquet fera face à Sam Gordon.

Flam bat Seixas

LOS-ANGELES. — Herb Flam, jouant le meilleur tennis de sa carrière, a défait Vic Seixas par 8-6, 4-6, 8-6, 2-6 et 7-5 hier, dans le tournoi de tennis du Sud-Ouest du Pacifique.

La victoire a permis à Flam de se qualifier pour la semi-finale. Le match a duré deux heures et 20 minutes. Par suite du marathon Flam-Seixas l'autre quart de finale qui opposait Frank Sedgman à Art Larsen a été retardé.

Les officiels ont décidé de le présenter hier quand même et Sedgman l'a difficilement emporté par 6-1, 5-7, 3-6, 6-2 et 6-4.



Ecoutez le
RADIO
BASEBALL
DOW

CE SOIR À 8h.15

POSTE

CHLP - 1410 kc

Sherbrooke bat Québec, 6-5, dans un duel de 13 manches

Les Athlétiques de Sherbrooke, qui avaient terminé la saison régulière dans la ligue Provinciale en première position, ont bien débuté dans leur série finale du détail contre les Braves de Québec, hier soir, en leur infligeant un échec de 6 à 5, en 13 manches.

Un simple du receveur Mantaras a permis à Pascual de croiser le marbre avec le point gagnant dans la treizième manche.

Willey a lancé toute la joute pour Québec pour essayer le revers. Brown, Shapiro et Flanagan ont lancé pour Sherbrooke. Flanagan a reçu le crédit de la victoire.

Québec avait éliminé le Granby en quatre joutes consécutives en semi-finale tandis que Sherbrooke avait éliminé le Drummondville par quatre victoires contre deux.

Ce soir, les clubs Québec et Sherbrooke prendront un repos bien mérité. La série se continuera à Québec samedi. La troisième joute aura lieu à Sherbrooke dimanche après-midi et la quatrième à Québec lundi.

Les Athlétiques de Sherbrooke, de Roland Gladu, sont favoris pour s'assurer les honneurs de la finale.

A Québec demain, Lou Shapiro lancera probablement pour Sherbrooke, contre Stemm, des Braves.

Bownes avec les As

SYDNEY, N.-E. — Bob Bownes, de Montréal, qui a été le meilleur compteur des Millionnaires de Sydney l'hiver dernier, a été échangé aux As de Québec de la Ligue Senior de Hockey du Québec. Le club Sydney aura le choix de deux joueurs de défense et de quatre avant de des As en échange.

Rochon bat Dussault

Dans des matches d'exhibition au club de tennis Saint-Ambroise, hier, Huguette Parent du C.O.R., a défait Denise Lebrun 6-4 et Henri Rochon a triomphé de Jean Dussault 6-1 et 6-2. En double H. Rochon et G. Barolo ont battu J. Dussault et J.-P. Labrecque par 9-7.

Ce soir dans un match de double du tournoi C. Charbonneau et A. Ledoux rencontreront J.-P. Labrecque et G. Barolo.

Visite du couple princier:

L'"Empress of France"
et ses transformations

L'"Empress of France", du Pacifique Canadien, actuellement dans le port de Montréal, le quittera sous peu, pour gagner Liverpool où l'on entreprendra sans délai, les travaux de décoration et d'aménagement des cabines que doivent occuper, à bord de ce navire, la princesse Elisabeth et le duc d'Édimbourg, pour leur prochain voyage au Canada.

Dès son arrivée à Liverpool, prévue pour le 21 septembre, commencera immédiatement l'exécution des plans des travaux qui, seront préparés dans les moindres détails et permettront ainsi l'achèvement de cette transformation pour le départ du navire qui doit avoir lieu mardi 25 septembre.

APPARTEMENTS ROYAUX

Dans les deux chambres à coucher, destinées à la princesse et au duc, les meubles seront en cerisier africain.

Dans la chambre de la princesse, le plancher sera entièrement recouvert d'un tapis gris avec motifs turquoises. Les tentures seront de soie rayée beige et bleu. Les fauteuils seront recouverts de tapisserie vert saule, avec coussins de brocart fleur de pêche et or. Le couvre-pied sera de brocart bleu décoré de petites étoiles d'or et bordé d'une frange d'or.

Dans la chambre du duc, le plan-

cher sera recouvert d'un tapis bleu et gris. Les tentures seront de damas rayé vert et or. Les fauteuils seront recouverts de tapisserie verte à côtes avec coussins rayés brun et or. Le couvre-pied sera de reps boudiné vert et or avec frange de soie verte.

Dans la cabine servant de salon et de salle à manger, le plancher sera recouvert d'un tapis gris à motifs de rubis. Les tentures seront de soie rayée pourpre, brun et crème. Les chaises seront recouvertes de brocart chatoyant pourpre et or. Le canapé sera de brocart rouge vin, les coussins de couleur champignon décorés d'étoiles dorées et d'un liseré écarlate. Les meubles de cette salle seront en noyer algérien.

La suite royale occupera 23 cabines sur le pont "A", à babord, dont les trois mises à la disposition du couple princier.

L'Italie défendra ses
diplomates attaqués

ROME, 14 — (PA) — L'Italie se dirige rapidement vers une rupture complète des relations diplomatiques avec la Tchécoslovaquie communiste.

La situation s'est davantage tendue, hier soir, quand le ministère a déclaré "qu'une longue série d'actions offensives" par les Tchécoslovaques "avait rendu pratiquement impossible" le maintien d'un consulat italien à Bratislava.

Des porte-parole du gouvernement ont déclaré aux journalistes que l'Italie "ne fermera plus les yeux sur les mauvais traitements infligés à ses diplomates".

Parmi les "actions offensives" des communistes à Bratislava, ca-

pitale de la Slovaquie, on note:

1—La détention fréquente du consul général italien par la police et les multiples interférences de cette dernière.

2—La surveillance constante et rigide du consulat par la police.

3—L'intimidation et l'interférence exercée contre les employés du consulat.

4—Le refus des services normaux, y compris les traitements médicaux.



GRAND DEUIL POUR SAINT-CAMILLE DE WOLFE. — Plus de 2,000 personnes ont assisté aux grandioses funérailles de sept des neuf victimes de la collision d'autos survenue samedi soir près de Drummondville: M. et Mme Raymond Fillault, leur fille Noëlla, M. et Mme Léopold Lemelin, M. et Mme Gérard Lefebvre. Le service a été chanté par Mgr O.-Z. Letendre, vicaire général de l'archidiocèse de Sherbrooke.

Nouveau groupe de volontaires
chinois en route pour la Corée

TOKYO, 14 — (Reuter) — La radio de Peiping mande, aujourd'hui, qu'un nouveau groupe de volontaires chinois a quitté la Chine centrale à destination du front de Corée. L'émission précisait qu'un "nouveau corps de volontaires", recrutés parmi les employés de chemin de fer, est parti pour la Corée, au début du mois.

Quartiers généraux de la 8e armée américaine, Corée, 14. (P.A.)

Six tanks communistes et deux mitrailleuses automatiques ont été aperçus sur le front ouest de Corée, aujourd'hui. Les tanks alliés, l'artillerie et l'aviation, sont immédiatement passés à l'attaque. Les premiers rapports n'indiquent pas que les communistes ont résisté.

Les véhicules blindés ont été aperçus à l'ouest de Yonchon, qui est situé à 7 milles au nord du 38e parallèle, sur la route principale qui mène au nord de Séoul. Les tanks étaient des T-34, de fabrication russe, du même modèle que les tanks américains Sherman.

Très loin, dans l'est, les fusiliers marins américains se sont rués sur les collines du front est-central, malgré une résistance acharnée de la part des communistes. Ces derniers ont conservé leur position — et sont morts — plutôt que de se rendre.

Un officier des Nations Unies a précisé qu'un groupe de tanks s'est avancé jusqu'à moins de 2,000 verges des soldats ennemis et que les chars blindés ont ouvert le feu. Après le premier assaut aérien, les équipages des tanks ont quitté leur abri et ont vite remplacé le camouflage qui venait d'être détruit par les avions alliés.

Un rapport veut qu'un tank ait été endommagé et que 20 soldats

communistes aient été tués, sur une colline, dans cette région.

On n'a rapporté aucun autre engagement, ailleurs, sur le front. De son côté, l'aviation alliée s'en est prise au système de transport ennemi. A midi, la 5e force aérienne avait effectué 250 sorties. Dans l'est, il semble que les fusiliers marins ont atteint les principales lignes de défense communistes. Les communistes, nord-coréens et chinois, ont défendu leurs positions jusqu'au bout. Des centaines ont été tués par les balles, les bombes et les bombes à gazoline.

Pour la première fois dans l'histoire de la guerre moderne, des hélicoptères ont été utilisés, jeudi, pour approvisionner les troupes sur la ligne de feu. Dix hélicoptères géants H-19 Sikorski, ont transporté 15,000 livres d'approvisionnement à une unité avancée de fusiliers marins, isolés du corps principal de l'armée. Un officier a précisé qu'il faudrait à 1,000 ouvriers coréens, 10 heures d'escalade ardue pour accomplir le même travail.

Une meilleure protection
aux environs des écoles

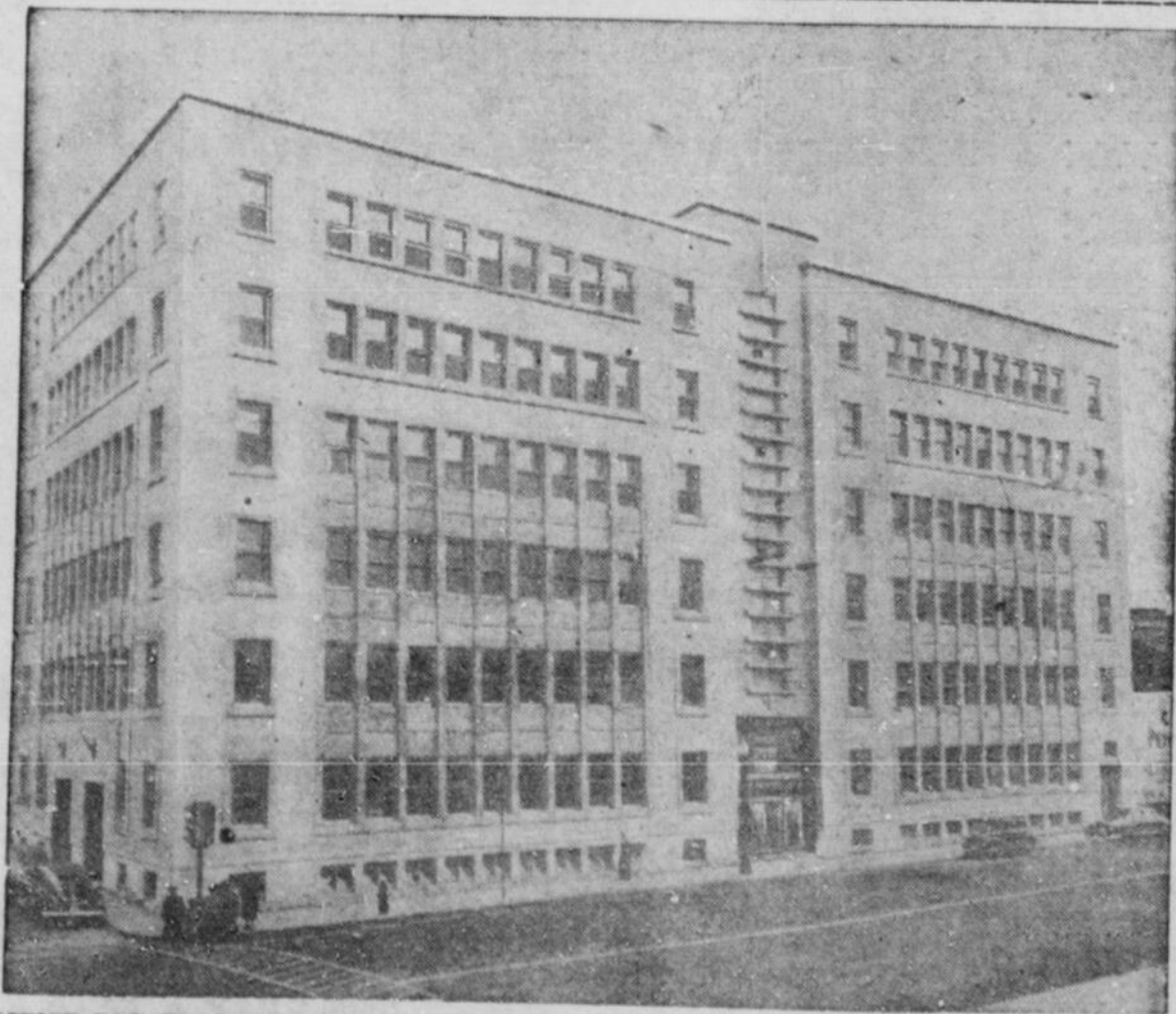
Dans une déclaration qu'il a faite, ce matin, le conseiller municipal Lucien Croteau, membre du comité exécutif, a réclamé une meilleure protection pour les écoliers qui traversent les rues, aux approches des écoles.

M. Croteau a déclaré que les autorités municipales n'ont pas regardé à la dépense lorsqu'il s'est agi de mettre à la disposition des enfants, sur les terrains de jeux, des monitrices, des moniteurs et des gardiens, que la protection des écoliers, aux approches des écoles, était aussi importante et que les autorités municipales devaient prendre les mesures nécessaires pour la leur assurer.

M. Croteau a déclaré qu'il avait souvent fait des démarches en vue d'obtenir une telle protection, mais sans résultat. Il a dit avoir reçu de nombreuses demandes à ce sujet, et qu'il n'avait pas de doute que les autres conseillers avaient eu de semblables demandes. Il a ajouté qu'avec l'appui de ses collègues du conseil et du public en général, il avait confiance de voir son rêve se réaliser prochainement.

Grand pèlerinage de
l'Année Sainte, le 23

Dimanche, le 30 septembre, aura lieu un grand pèlerinage de l'Année Sainte, à pied, pour les hommes et les jeunes gens de toute la ville de Montréal. Ce pèlerinage partira à 2 h. de l'après-midi, de l'église Notre-Dame, passera à la cathédrale Saint-Jacques, vers les 3 h., pour se rendre à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, où les pèlerins prendront leur souper. Le parcours, enfin, se terminera à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement, à l'angle des rues Mont-Royal et Saint-Hubert, vers 8 h. Ce pèlerinage est organisé par le Comité de la Croix de l'Année Sainte. L'on priera tout spécialement pour obtenir la victoire contre le blasphème.



EDIFICE DES TRAVAILLEURS CATHOLIQUES A QUEBEC. — Un nouvel édifice des plus modernes, photographié ci-haut, servira à l'avenir de quartiers généraux à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, boulevard Charest, à Québec. C'est dans ce local que s'ouvrira, dimanche, jusqu'au 21 septembre, le congrès annuel de la C.T.C.C.